

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DU
TEMPS

FASCICULE VI

DU SAMEDI
AVANT LE IV^{me} DIM. DE CARÊME
AU MERCREDI
DE LA SEMAINE SAINTE

LABERGERIE
PARIS

<http://www.liberius.net>

© Bibliothèque Saint Libère 2014.

Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.

SAMEDI

AVANT LE IV^e DIMANCHE DE CARÊME

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Samedi, comme au Psautier, p. 546.

Capitule. — Gal. 4, 22-24

FRATRES : Scriptum est quóniam Abraham duos filios hábuit : unum de ancílla, et unum de líbera ; sed qui de ancílla, secúndum carnem natus est : qui autem de líbera, per repromissionem : quæ sunt per allegoríam dicta.

FRÈRES, il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de la servante et l'autre de la femme libre. Mais celui de la servante naquit selon les lois de la chair, tandis que celui de la femme libre fut le fruit de la promesse : ces choses ont été dites en allégorie ¹.

Hymne

AUDI, benigne Cónditor,
Nostras preces cum
flétibus,
In hoc sacro jejúnio
Fusas quadragenário.

ÉCOUTEZ, ô bienveillant
Créateur, les prières ac-
compagnées de larmes que
nous répandons dans le
jeûne de cette sainte qua-
rantaine.

Scrutátor alme córdium
Infirma tu scis vírium :
Ad te revérsis exhibe
Remissionis grátiam.

O divin scrutateur des
cœurs, vous connaissez no-
tre faiblesse : accordez la
grâce du pardon à ceux qui
reviennent vers vous.

Multum quidem peccá-
vimus,

Certes, nous avons beau-
coup péché, mais pardon-

1. Le double fait, de l'enfant né naturellement de l'esclave, et de l'enfant du miracle promis à la femme libre, est une allégorie du double enfantement de la synagogue recrutée par enfantement naturel dans le peuple juif, et de l'Église chrétienne recrutée par la grâce surnaturelle de la foi.

Sed parce confiténtibus :
Ad nóminis laudem tui
Confer medélam lán-
guidis.

Concéde nostrum cón-
teri

Corpus per abstinén-
tiam ;

Culpæ ut relínquant pá-
bulum

Jejúna corda críminum.

¶ La Conclusion suivante n'est jamais changée.

Præsta, beáta Trínitas,
Concéde, simplex Unitas;
Ut fructuósa sint tuis
Jejuniórum múnera.

Amen.

ŷ. Angelis suis Deus
mandávit de te. R. Ut
custódiant te in ómnibus
viis tuis.

Ad Magnif. Ant. Nemo
te condemnávit, múlier? *
Nemo, Dómine. Nec ego
te condemnábo : jam ám-
plius noli peccáre.

nez à ceux qui le confes-
sent : pour la gloire de
votre nom, donnez le remède
aux malades.

Donnez-nous de briser
nos corps par l'abstinence ;
que nos cœurs pratiquent
le jeûne en renonçant à la
pâtüre du péché.

Exaucez-nous, Trinité
bienheureuse ; accordez, ô
simple Unité, que l'hom-
mage de nos jeûnes soit
fructueux pour vos fidèles.
Amen.

ŷ. Dieu a donné des
ordres à ses anges. R. Pour
qu'ils te gardent dans toutes
tes voies.

A Magnif. Ant. Personne
ne t'a condamnée, femme?
Personne, Seigneur. Moi
non plus je ne te condam-
nerai pas : désormais ne
pèche plus.

AUX Vêpres du Dimanche :

Ad Magnif. Ant. Súbiit
ergo * in montem Jesus,
et ibi sedébat cum discí-
pulis suis.

A Magnif. Ant. Jésus
monta donc sur la montagne
et là il s'assit avec ses dis-
ciples.

Oraison

CONCEDE, quæsumus,
omnípotens Deus : ut,

ACCORDEZ à notre de-
mande, Dieu tout-puis-

IV^e DIMANCHE DE CARÊME

qui ex merito nostræ actionis affligimur, tuæ gratiæ consolatione respirémus. Per Dóminum.

sant, si notre conduite a mérité que nous soyons affligés, que le réconfort de votre grâce nous permette de respirer. Par.

IV^e DIMANCHE DE CARÊME

I^{re} CLASSE SEMIDOUBLE

A MATINES

AU I^{er} NOCTURNE

De libro Exodi

Du livre de l'Exode

Chapitre 3, 1-15

MOYSES autem pascébat oves Jethro sóceri sui sacerdotis Mádian : cumque minásset gregem ad interióra desérti, venit ad montem Dei Horeb. Apparúitque ei Dóminus in flamma ignis de médio rubi : et vidébat quod rubus ardéret, et non comburerétur. Dixit ergo Móyses : Vadam, et vidébo visiónem hanc magnam, quare non comburátur rubus. Cernens autem Dóminus quod pérgeret ad vidéndum, vocávit eum de médio rubi, et ait : Móyses, Móyses! Qui respóndit : Adsum. At ille : Ne apprópies, inquit, huc :

MOÏSE faisait paître les troupeaux de Jéthro, son beau-père, prêtre de Madian ; l'ayant mené à l'intérieur du désert, il vint à l'Horeb, montagne de Dieu. Le Seigneur lui apparut alors dans la flamme d'un feu qui sortait du milieu d'un buisson, et il lui semblait que le buisson brûlait sans se consumer. Le Seigneur voyant que Moïse s'approchait pour voir, l'interpella du milieu du buisson et dit : « Moïse! Moïse! » Celui-ci répondit : « Me voici. » « N'approche pas d'ici, dit alors le Seigneur ; enlève tes chaussures de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est terre

solve calceamentum de pedibus tuis : locus enim, in quo stas, terra sancta est. Et ait : Ego sum Deus patris tui, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob. Abscondit Moyses faciem suam : non enim audébat aspícere contra Deum.

R̄. Locútus est Dóminus ad Móysen, dicens : Descénde in Ægyptum, et dic Pharaóni, * Ut dimittat pópulum meum : indurátum est cor Pharaónis : non vult dimítttere pópulum meum, nisi in manu forti. ŷ. Clamor filiórum Israél venit ad me, vidíque afflictiónem eórum : sed veni, mittam te ad Pharaónem. Ut dimíttat.

sainte. » Et il dit encore : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. » Moïse se couvrit le visage, car il n'osait pas regarder Dieu en face.

R̄. Le Seigneur parla à Moïse, disant : Descends en Égypte et parle au Pharaon, * Pour qu'il laisse aller mon peuple, car le cœur du Pharaon s'est endurci et il ne veut pas laisser aller mon peuple, à moins d'y être forcé. ŷ. La clameur des enfants d'Israël est venue jusqu'à moi, et j'ai vu leur affliction ; mais viens, je t'enverrai au Pharaon. Pour.

LEÇON II

CUI ait Dóminus : Vidi afflictiónem pópuli mei in Ægypto, et clamórem ejus audivi propter durítiam eórum qui præsunt opéribus : et sciens dolórem ejus, descéndi ut líberem eum de mánibus Ægyptiórum, et edúcam de terra illa in terram bonam et spatiósam, in terram quæ fluit lacte et melle, ad loca Chananæi,

LE Seigneur lui dit : * J'ai vu l'affliction de mon peuple en Égypte, et j'ai entendu sa clameur sur la dureté de ceux qui président aux travaux ; et sachant sa douleur, je suis descendu pour le délivrer des mains des Égyptiens et le faire passer de cette terre dans un bon et large pays, dans une terre ruisselant de lait et de miel, aux pays du Cha-

et Hethæi, et Amorrhæi, et Pherezæi, et Hevæi, et Jebusæi. Clamor ergo filiorum Israël venit ad me : vidi que afflictionem eorum, qua ab Ægyptiis opprimuntur. Sed veni, et mittam te ad Pharaonem, ut educas populum meum, filios Israël de Ægypto.

ꝛ. Stetit Moyses coram Pharaone, et dixit : Hæc dicit Dominus : * Dimitte populum meum, ut sacrificet mihi in deserto. ꝥ. Dominus Deus Hebræorum misit me ad te, dicens. Dimitte.

nanéen et du Héthéen, et de l'Amorrhéen, et du Phéréséen, et du Hévéen, et du Jébuzéen. La clameur des enfants d'Israël est donc venue jusqu'à moi, et j'ai vu l'affliction de ceux qui sont opprimés par les Égyptiens. Mais viens, et je t'enverrai au Pharaon, pour que tu fasses sortir d'Égypte, mon peuple, les enfants d'Israël.

ꝛ. Moïse se tint devant le Pharaon et dit : Voici ce dit le Seigneur : * Laisse aller mon peuple, pour qu'il m'offre un sacrifice dans le désert. ꝥ. Le Seigneur Dieu des Hébreux m'a envoyé vers toi, disant. Laisse aller.

LEÇON III

DIXITQUE Moyses ad Deum : Quis sum ego, ut vadam ad Pharaonem et educam filios Israël de Ægypto? Qui dixit ei : Ego ero tecum : et hoc habebis signum, quod miserim te : Cum eduxeris populum meum de Ægypto, immolabis Deo super montem istum. Ait Moyses ad Deum : Ecce ego vadam ad filios Israël, et dicam eis : Deus patrum vestrorum misit me ad vos. Si dixerint mihi : Quod est nomen

ET Moïse dit à Dieu : « Qui suis-je pour aller au Pharaon, afin de faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël? » Dieu lui dit : « Je serai avec toi et voici le signe que tu auras de ta mission : Quand tu auras fait sortir mon peuple d'Égypte, tu offriras un sacrifice à Dieu sur cette montagne. » Moïse dit à Dieu : « Voici donc que j'irai aux enfants d'Israël et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. S'ils me disent : Quel est son nom? Que leur ré-

ejus? quid dicam eis?
 Dixit Deus ad Móysen :
 Ego sum qui sum. Ait :
 Sic dices filiis Israël : Qui
 est, misit me ad vos.
 Dixitque iterum Deus ad
 Móysen : Hæc dices filiis
 Israël : Dóminus Deus
 patrum vestrórum, Deus
 Abraham, Deus Isaac, et
 Deus Jacob, misit me ad
 vos : hoc nomen mihi est
 in ætérnum, et hoc memo-
 riále meum in genera-
 tiónem et generatiónem.

℣. Cantémus Dómino :
 glorióse enim honorifi-
 cátus est, equum et as-
 censórem projéctit in
 mare : * Adjútor et pro-
 téctor factus est mihi Dó-
 minus in salutem. †. Dó-
 minus quasi vir pugnátor.
 Omnípotens nomen ejus.
 Adjútor. Glória. Adjútor.

pondrai-je? » Dieu dit à
 Moïse : « Je suis celui qui
 suis ». Et il dit : « Ainsi par-
 leras-tu aux enfants d'Is-
 raël : Celui qui est m'a
 envoyé vers vous. » Et Dieu
 dit de nouveau à Moïse :
 « Voici ce que tu diras aux
 enfants d'Israël : Le Sei-
 gneur Dieu de vos pères,
 Dieu d'Abraham, Dieu
 d'Isaac et Dieu de Jacob,
 m'a envoyé vers vous ; c'est
 là mon nom pour toujours,
 et mon mémorial de géné-
 ration en génération. »

℣. Chantons le Seigneur ;
 car il s'est glorieusement
 manifesté, il a précipité
 dans la mer cheval et cava-
 lier : * Le Seigneur m'a sou-
 tenu et protégé pour mon
 salut. †. Le Seigneur est
 comme un homme de com-
 bat, le Tout-Puissant, voilà
 son nom. Le Seigneur m'a
 soutenu. Gloire au Père. Le.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo
 sancti Basilíi Magni

Homélie I sur le jeûne, avant le milieu

Sermon
 de saint Basile le Grand

MOYSEN per jejúnium
 nóvimus in montem
 ascendísse : neque enim
 áliter ausus esset vérticem

NOUS savons que Moïse
 en gardant le jeûne a
 gravi la montagne ; autre-
 ment, il n'eût pas osé appro-

fumântem adire, atque in caliginem ingredi, nisi jejúnium munitus. Per jejúnium mandáta digito Dei in tábulis conscripta suscepit. Item supra montem jejúnium legis latae conciliátor fuit : inférius vero, gula ad idololatriám pápulum dedúxit, ac contáminávit. Sedit, inquit, pápulus manducáre et bíbere, et surrexérunt lúdere. Quadragínta diérum labórem ac perseverántiam, Dei servo contínuo jejunánte ac oránte, una tantum pápuli ebríetas cassam irritámque réddidit. Quas enim tábulas Dei dígito conscriptas jejúnium accépit, has ebríetas contrívit : Prophéta sanctíssimo indignum existimánte, vinoléntum pápulum a Deo legem accípere.

℞. In mari viæ tuæ, et sémitæ tuæ in aquis multis : * Deduxísti sicut oves pápulum tuum in manu Móysi et Aaron. ŷ. Transtulísti illos per Mare Rubrum, et transvexísti eos per aquam nímiám. Deduxísti.

cher du sommet fumant et pénétrer dans la nuée, sans avoir été fortifié par le jeûne. C'est par le jeûne qu'il reçut les commandements écrits sur les tables par le doigt de Dieu. De même, sur la montagne, le jeûne obtint le don de la loi ; tandis qu'au bas, la gourmandise conduisit le peuple à l'idolâtrie et le souilla. *Le peuple s'assit*, dit l'Écriture, *pour manger et boire, puis tous se levèrent pour se divertir*. L'effort persévérant de quarante jours passés par le serviteur de Dieu dans la pratique continue du jeûne et de la prière fut rendu vain et inutile par une seule journée d'ivresse du peuple. Car ces tables écrites du doigt de Dieu, que le jeûne avait reçues, l'ivresse les brisa, le très saint Prophète ayant jugé qu'un peuple ami du vin était indigne de recevoir la loi de Dieu.

℞. Dans la mer sont vos voies, et vos sentiers au milieu des grandes eaux : * Vous avez conduit votre peuple comme des brebis, par les mains de Moïse et d'Aaron. ŷ. Vous les avez fait passer par la Mer Rouge et traverser une grande masse d'eau. Vous avez.

LEÇON V

UNO témporis moménto ob gulam pópulus ille per máxima prodígia Dei cultum edóctus, in Ægyptíacam idololatriám turpíssime devolútus est. Ex quo si utrúmque simul cónferas, vidére licet, jejúnium ad Deum dúcere, delicias vero salútem pérdere. Quid Esau inquínávit, servúmque fratris réddidit? nonne esca una, propter quam primogénita véndidit? Samuélem vero nonne per jejúnium orátio largíta est matri? Quid fortíssimum Samsonem inexpugnábilem réddidit? nonne jejúnium, cum quo in matris ventre concéptus est? Jejúnium concépit, jejúnium nutrit, jejúnium virum effécit. Quod sane Angelus matri præcépit, monens, quæcúmque ex vite procédèrent, ne attíngeret, non vinum, non síceram bíberet. Jejúnium prophétas génuít, poténtes confirmat atque róborat.

℞. Qui persequebántur pópulum tuum, Dómine, demersísti eos in profún-

EN un moment, à cause de la gourmandise, ce peuple formé au culte de Dieu par les plus grands prodiges, fut précipité honteusement dans l'idolâtrie égyptienne. En comparant ces deux faits, on peut voir que le jeûne conduit à Dieu, mais le plaisir, à la perte du salut. Qu'est-ce qui déshonora Esau et le rendit le serviteur de son frère? N'est-ce pas ce seul mets pour lequel il vendit son droit d'aînesse? Mais n'est-ce point par le jeûne que la prière obtint Samuel à sa mère? Qu'est-ce qui rendit invincible le très fort Samson, sinon le jeûne avec lequel il fut conçu dans le sein de sa mère? Le jeûne l'a conçu, le jeûne l'a nourri, le jeûne en fit un homme. C'est le jeûne que l'Ange prescrivit à sa mère, en l'avertissant de s'abstenir de tout ce qui venait de la vigne, et de ne boire ni vin, ni autre boisson fermentée. Le jeûne a donc engendré les prophètes, il affermit et fortifie les héros.

℞. Ceux qui poursuivaient votre peuple, Seigneur, vous les avez précipités au fond

dum : * Et in columna nubis ductor eorum fuisti. ŷ. Deduxisti sicut oves populum tuum in manu Móysi et Aaron. Et.

de la mer : * Et dans une colonne de nuée, vous avez été son guide. ŷ. Vous avez conduit votre peuple comme des brebis, par les mains de Moïse et d'Aaron. Et.

LEÇON VI

J EJUNIUM legislatóres sapiéntes facit : animæ óptima custódia, córporis sócius secúrus, fórtibus viris muniméntum et arma, athlétis et certántibus exercitatio. Hoc prætérea tentatiónes propúlsat, ad pietátem armat, cum sobrietáte hábitat, temperántiæ ópifex est : in bellis fortitúdinem affert, in pace quiétem docet : nazaræum sanctificat, sacerdotem pérficit : neque enim fas est sine jejúnio sacrificium attingere, non solum in mystica nunc et vera Dei adoratióne, sed nec in illa, in qua sacrificium secúndum legem in figúra offerebátur. Jejúnium Elíam magnæ visiónis spectatórem fecit : quadragínta namque diérum jejúnio cum animam pur-

LE jeûne fait les sages législateurs ; il est pour l'âme le meilleur gardien, pour le corps un compagnon sûr, pour les hommes courageux un rempart et une arme, pour les athlètes et les lutteurs un exercice. En outre, le jeûne écarte les tentations, donne des armes à la piété, habite avec la sobriété, est l'artisan de la tempérance ; il apporte le courage en temps de guerre et enseigne le calme pendant la paix ; il sanctifie le Nazaréen et perfectionne le prêtre, puisqu'il n'est pas permis d'aborder le sacrifice sans être à jeun, non seulement maintenant pour la véritable et sacramentelle adoration de Dieu, mais même pour cette autre adoration qu'était le sacrifice figuratif offert selon la loi. C'est le jeûne qui a valu à Élie sa grande vision : car c'est après avoir purifié son âme par un jeûne de qua-

gásset, in spelúnca mérúit, quantum fas est hómini, Deum vidére. Móyses iterum legem accípiens, iterum jejúnia secútus est. Ninivítæ, nisi cum illis et bruta jejunássent, ruínæ minas nequáquam evasis-sent. In desérto autem quorúmnam membra ceci-dérunt? nonne illórum, qui carnes appetivére?

Rv. Móyses fámulus Dei jejunávit quadragínta dié-bus et quadragínta nócti-bus : * Ut legem Dómini mererétur accípere. ŷ. As-céndens Móyses in mon-tem Sínai ad Dóminum, fuit ibi quadragínta diébus et quadragínta nóctibus. Ut. Glória Patri. Ut.

rante jours que, dans une caverne, il mérita de voir Dieu, autant qu'il est permis à l'homme. Moïse, pour recevoir la loi une seconde fois, observa le jeûne une seconde fois. Les Ninivites, s'ils n'avaient pas jeûné et leurs animaux avec eux, n'eussent jamais échappé aux menaces de ruine. Dans le désert même, quels sont ceux qui tombèrent, sinon ceux qui désirèrent avidement de la viande? ¹.

Rv. Moïse, familier de Dieu, jeûna pendant quarante jours et quarante nuits ; * Pour mériter de recevoir la loi du Seigneur. ŷ. Montant sur la montagne du Sinai, près du Seigneur, Moïse y demeura quarante jours et quarante nuits. Pour. Gloire. Pour.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 6, 1-15

IN illo témpore : Abiit
I Jesus trans mare Gali-

EN ce temps-là, Jésus s'en
E alla de l'autre côté de la

1. Cf. *Nombres* 11. Il s'agit des Israélites qui avaient demandé, en murmurant, de la viande. Le Seigneur leur envoya des cailles en grand nombre, mais frappa ensuite de maladie mortelle les plus vigoureux de ceux qui en avaient mangé.

IV^e DIMANCHE DE CARÊME

lææ, quod est Tiberiædis : et sequebatur eum multitudo magna, quia videbant signa, quæ faciebat super his qui infirmabantur. Et reliqua.

Homilia
sancti Augustini Episcopi

mer de Galilée, c'est-à-dire de Tibériade ; et une grande multitude le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur ceux qui étaient malades. Et le reste.

Homélie
de saint Augustin Evêque

Traité 24 sur S. Jean

MIRACULA, quæ fecit Dominus noster Jesus Christus, sunt quidem divina opera, et ad intelligendum Deum de visibilibus admonent humanam mentem. Quia enim ille non est talis substantia, quæ videri oculis possit ; et miracula ejus, quibus totum mundum regit, universamque creaturam administrat, assiduitate viluerunt, ita ut pene nemo dignetur attendere opera Dei mira et stupenda in quolibet seminis grano : secundum ipsam suam misericordiam servavit sibi quædam, quæ faceret opportuno tempore præter usitatum cursum ordinemque naturæ ; ut non majora, sed

LES miracles que fit Notre Seigneur Jésus-Christ sont certes, des œuvres divines ; mais ils élèvent aussi l'esprit humain, des choses visibles jusqu'à la connaissance de Dieu. En effet, Dieu est d'une telle nature que nos yeux ne peuvent le voir ; et ses merveilles, par lesquelles il régit le monde entier et prend soin de toutes les créatures, deviennent banales par leur fréquence, au point que presque personne ne daigne s'arrêter à ces prodiges remarquables et étonnants qui s'opèrent dans chaque grain de semence. Aussi, dans sa miséricorde, s'est-il réservé certaines œuvres qu'il accomplit en temps opportun, en dehors des lois et du cours ordinaire de la nature, afin que la vue de choses qui ne sont pas plus grandes,

insólita vidéndo stupérent, quibus quotidiána vilúerant.

Ry. Spléndida facta est fácies Móysi, dum respíceret in eum Dóminus : * Vidéntes senióres claritátem vultus ejus, admirántes timuérunt valde. ŷ. Cumque descendísset de monte Sínai, portábat duas tábulas testimónii, ignórans quod cornúta esset fácies ejus ex consórtio sermónis Dei. Vidéntes.

mais inhabituelles, frappe ceux pour qui les quotidiennes étaient devenues banales.

Ry. Éblouissante était devenue la face de Moïse, depuis que le Seigneur l'avait regardé : * Voyant l'éclat de son visage, les anciens, dans l'admiration, furent saisis d'une grande crainte. ŷ. Lorsqu'il descendit du mont Sinai, il portait les deux tables du témoignage, sans se douter que de son front sortaient deux rayons, depuis son entretien avec Dieu. Voyant.

LEÇON VIII

MAJUS enim miráculum est gubernátio totíus mundi, quam saturátio quinque míllium hóminum de quinque pánibus. Et tamen hoc nemo mirá-tur : illud mirántur hómines, non quia majus est, sed quia rarum est. Quis enim et nunc pascit univérsum mundum, nisi ille, qui de paucis granis ségetes creat? Fecit ergo quo modo Deus. Unde enim multípicat de paucis granis ségetes, inde in

CAR c'est un plus grand prodige de gouverner le monde entier que de rassasier cinq mille hommes avec cinq pains. Et cependant personne ne s'étonne du premier prodige, mais on admire le second, non parce qu'il est plus grand, mais parce qu'il est rare. Qui donc, encore maintenant, nourrit l'univers, sinon celui qui d'un petit nombre de grains crée les moissons? Jésus a donc agi à la manière de Dieu. La même puissance qui multiplie un petit nombre de grains en abondantes

mánibus suis multiplí-
cávit quinque panes : po-
téstas enim erat in máni-
bus Christi. Panes autem
illi quinque, quasi sémina
erant, non quidem terræ
mandáta, sed ab eo, qui
terram fecit, multiplicáta.

℞. Ecce mitto Angelum
meum, qui præcedat te, et
custódiat semper : * Ob-
sérvá et audi vocem meam
et inimícus ero inimícis
tuis, et affligéntes te
affligam : et præcedet te
Angelus meus. ŷ. Israël,
si me audíeris, non erit in
te deus recens, neque
adorábis deum aliénium :
ego enim Dóminus. Ob-
sérvá.

moissons, a multiplié entre
ses mains les cinq pains :
car cette puissance était dans
les mains du Christ. Ces
cinq pains étaient comme
des semences, non pas con-
fiées à la terre, mais multi-
pliées par celui qui a fait la
terre.

℞. Voici que j'envoie mon
Ange, pour qu'il te précède
et te garde toujours : *
Observe et écoute ma parole,
et je serai l'ennemi de tes
ennemis, et j'affligerai ceux
qui t'affligent ; et mon ange
te précédera. ŷ. Israël, si tu
m'écoutes, il n'y aura pas
chez toi de Dieu nouveau, et
tu n'adoreras pas de dieu
étranger, car moi je suis le
Seigneur. Observe.

LEÇON IX

HOC ergo admótum est
sénsibus, quo erige-
rétur mens : et exhibítum
óculis, ubi exercerétur
intelléctus : ut invisíblem
Deum per visibília ópera
mirarémur, et erécti ad
fidem, et purgáti per
fidem, étiam ipsum invi-
síbilem vidére cuperémus,
quem de rebus visibílibus
invisíblem noscerémus.

LE miracle est donc pré-
senté à nos sens pour
élever notre âme, et offert
à nos yeux pour que s'exerce
notre intelligence, pour que
nous admirions un Dieu
invisible en ses œuvres visi-
bles, et qu'élevés vers la foi,
purifiés par la foi, nous dési-
rions voir ce même Dieu
invisible que nous connais-
sons, sans le voir, par des
choses visibles. Mais il ne
suffit pas de considérer seu-

Nec tamen súfficit hæc intuéri in miráculis Christi. Interrogémus ipsa mirácula, quid nobis loquántur de Christo : habent enim, si intelligántur, linguam suam. Nam quia ipse Christus Verbum Dei est : étiam factum Verbi, verbum nobis est.

℞. Atténdite, pópule meus, legem meam : * Inclínate aurem vestram in verba oris mei. √. Apériam in parábolis os meum : loquar propositiones ab infítio sæculi. Inclínate. Glória Patri. Inclínate.

lement cela dans les miracles du Christ. Interrogeons ces miracles eux-mêmes ; que nous disent-ils du Christ ? car ils ont, si on les comprend, leur langage. Puis donc que le Christ lui-même est le Verbe de Dieu, toute action du Verbe est aussi pour nous une parole.

κ. Appliquez-vous, ô mon peuple, à ma loi : * Prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. √. J'ouvrirai ma bouche en paraboles : je dirai *des choses cachées*¹ dès le commencement du monde. Prêtez l'oreille. Gloire au Père. Prêtez l'oreille.

A LAUDES

Ant. 1. Tunc acceptábis * sacrificium justitiæ, si avérteris faciém tuam a peccátis meis.

Ant. 1. Vous agréerez alors mon sacrifice de justice, si vous détournez votre face de mes péchés.

Psaumes du Dimanche (II), p. 33.

2. Bonum est * speráre in Dómino, quam speráre in princípibus.

2. Il est meilleur d'espérer en Dieu que de se confier aux princes.

3. Me suscepit * dextera tua, Dómine.

3. Votre main m'a recueilli, Seigneur.

4. Potens es, Dómine, * eripere nos de manu

4. Vous avez le pouvoir, Seigneur, de nous arracher

1. Ps. 87. 2. Le sens du mot « propositiones » est précisé d'après l'hébreu.

forti : libera nos, Deus noster.

5. Reges terræ * et omnes pópuli, laudáte Deum.

au pouvoir de la violence ; délivrez-nous, ô notre Dieu.

5. Rois de la terre, et vous, tous les peuples, louez Dieu.

Capitule. — Gal. 4, 22-24

FRATRES : Scriptum est quóniam Abraham duos filios hábuit : unum de ancilla, et unum de libera : sed qui de ancilla, secúndum carnem natus est : qui autem de libera, per repromissionem : quæ sunt per allegoríam dicta.

FRÈRES, il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de la servante, et l'autre de la femme libre. Mais celui de la servante naquit selon les lois de la chair, tandis que celui de la femme libre fut le fruit de la promesse : ces choses ont été dites en allégorie.

Hymne

O SOL salutis, íntimis,
Jesu, refúlge mén-
tibus,

Dum, nocte pulsa, grátior
Orbi dies renáscitur.

Dans tempus acceptá-
bile,
Da lacrimárum rívilis
Laváre cordis víctimam,
Quam læta adúrat cáritas.

Quo fonte manávit
nefas,
Fluent peréennes lácrimæ,
Si virga pœniténtiæ
Cordis rigórem cónterat.

O JÉSUS, soleil du salut,
resplendissez au fond
de nos âmes, tandis que,
repoussant la nuit, le jour
renaît sur notre globe en
y répandant une joie re-
nouvelée.

Puisque vous nous
offrez ce temps favorable,
donnez-nous des ruisseaux
de larmes pour purifier
l'hostie qu'embrase une
joyeuse charité sur l'autel
de notre cœur.

La source d'où jaillirent
nos fautes répandra des
larmes sans fin si la verge
de la pénitence brise la
dureté de notre cœur.

IV^e DIMANCHE DE CARÊME

Dies venit, dies tua,
In qua reflórent ómnia :
Lætémur et nos, in viam
Tua redúcti dèxtera.

Voici venir le jour, votre
jour, où tout reflleurira :
réjouissons-nous, nous
aussi, ramenés par votre
main sur la bonne voie.

† La Conclusion suivante n'est jamais changée.

Te prona mundi má-
china,
Clemens, adóret, Trínitas,
Et nos novi per grátiam
Novum canámus cánti-
cum. Amen.

ŷ. Angelis suis Deus
mandávit de te. R. Ut
custódiant te in ómnibus
viis tuis.

Ad Bened. Ant. Cum
sublevásset óculos * Jesus
et vidísset máximam mul-
títúdinem veniéntem ad
se, dixit ad Philíppum :
Unde emémus panes, ut
mandúcent hi? Hoc au-
tem dicébat tentans eum :
ipse enim sciébat quid
esset factúrus.

Que prosterné devant
vous, l'édifice du monde
vous adore, Trinité clé-
mente, et que nous, re-
nouvelés par la grâce,
nous vous chantions un
cantique nouveau. Amen.

ŷ. Dieu a donné des ordres
à ses anges. R. Pour qu'ils
te gardent dans toutes tes
voies.

A Bénéd. Ant. Lorsque
Jésus eut levé les yeux et vu
l'immense foule qui venait
à lui, il dit à Philippe : Où
achèterons-nous des pains,
pour faire manger ces gens ?
Or il disait cela pour l'éprou-
ver ; car lui-même savait ce
qu'il allait faire.

Oraison

CONCEDE, quæsumus,
omnípotens Deus :
ut, qui ex mérito nostræ
actiónis affligimur, tuæ
gratiæ consolatióne respi-
rémus. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre de-
mande, Dieu tout-puis-
sant, si notre conduite a
mérité que nous soyons
affligés, que le réconfort de
votre grâce nous permette
de respirer. Par.

A PRIME

Ant. Accépit ergo *
Jesus panes, et, cum grá-
tias egísset, distribuit dis-
cumbéntibus.

Ant. Jésus prit donc les
pains ; et, après avoir rendu
grâces, les distribua à ceux
qui étaient assis.

A TIERCE

Ant. De quinque páni-
bus * et duóbus píscibus
satiávit Dóminus quinque
mília hóminum.

Ant. Avec cinq pains et
deux poissons, le Seigneur
rassasia cinq mille hommes.

Capitule. — *Gal.* 4, 22-24

FRATRES : Scriptum est
quóniam Abraham
duos filios hábuit : unum
de ancilla, et unum de
libera : sed qui de ancilla,
secúndum carnem natus
est : qui autem de libera,
per repromissionem :
quæ sunt per allegoriam
dicta.

FRÈRES, il est écrit qu'Abra-
ham eut deux fils, l'un
de la servante, et l'autre de
la femme libre. Mais celui
de la servante naquit selon
les lois de la chair, tandis que
celui de la femme libre fut
le fruit de la promesse : ces
choses ont été dites en
allégorie.

℞. *br.* Ipse liberávit me
* De láqueo venántium.
Ipse. ℞. Et a verbo áspero.
De. Glória Patri. Ipse.

℞. *br.* C'est lui qui m'a
délivré * Du lacet des chas-
seurs. C'est lui. ŷ. Et de la
parole meurtrière. Du lacet.
Gloire au Père. C'est lui.

ŷ. Scápulis suis obum-
brábit tibi. ℞. Et sub pen-
nis ejus sperábis.

ŷ. De ses épaules, il te
couvrira. ℞. Et sous ses
ailes, tu espéreras.

A SEXTE

Ant. Satiávit Dóminus
* quinque mília hómi-
num de quinque pánibus
et duóbus píscibus.

Ant. Le Seigneur rassasia
cinq mille hommes avec
cinq pains et deux poissons.

Capitule. — Gal. 4, 27

LÆTARE, stérilis, quæ non paris : erúmpe et clama, quæ non párturis : quia multi filii desértæ, magis quam ejus, quæ habet virum.

℞. *br.* Scápu-
lis suis *
Obumbrábit tibi. Scápu-
lis. ŷ. Et sub pennis ejus
sperábis. Obumbrábit tibi.
Glória Patri. Scápu-
lis.

ŷ. Scuto circúmdabit te
véritas ejus. ℞. Non timé-
bis a timóre noctúrno.

RÉJOUIS-TOI, stérile, qui n'enfantes pas ; éclate en cris de joie, toi qui ne mets pas au monde ; parce que les fils de la délaissée seront plus nombreux que les fils de celle qui a un époux.

℞. *br.* De ses épaules * Il te couvrira. De ses épaules. ŷ. Et sous ses ailes, tu espé-
reras. Il te couvrira. Gloire au Père. De ses épaules.

ŷ. D'un bouclier sa vérité t'entourera. ℞. Et tu ne craindras pas les terreurs de la nuit.

A NONE

Ant. Illi ergo * hómi-
nes, cum vidissent quod
fécerat Jesus signum,
intra se dicébant : quia
hic est vere Prophéta, qui
ventúrus est in mundum.

Ant. Ces hommes,
ayant vu le miracle que
Jésus avait fait, disaient
entre eux : celui-ci est vrai-
ment le Prophète qui doit
venir dans le monde.

Capitule. — Gal. 4, 31

ITAQUE, fratres, non sumus ancillæ filii, sed liberæ : qua libertáte Christus nos liberávit.

C'EST pourquoi, frères, nous ne sommes pas les fils de la servante, mais de la femme libre ; c'est pour cette liberté que le Christ nous a délivrés.

℞. *br.* Scuto circúmdabit te * Véritas ejus. Scuto. ŷ. Non timébis a timóre noctúrno. Véritas

℞. *br.* D'un bouclier, elle t'entourera * Sa vérité. D'un bouclier. ŷ. Tu ne craindras pas les terreurs

ejus. Glória Patri.
Scuto.

ŷ. Angelis suis Deus
mandávit de te. ꝛ. Ut
custódiant te in ómnibus
viis tuis.

de la nuit. Sa vérité. Gloire
au Père. D'un bouclier.

ŷ. Dieu t'a confié à ses
Anges. ꝛ. Pour qu'ils te
gardent dans toutes tes
voies.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Dimanche, comme au Psautier, p. 82. Capitule, Hymne, Verset, Ant. à Magnif. et Oraison comme c'est noté aux Vêpres du Samedi précédent p. 4.

LUNDI

LEÇON I

Lectio sancti Evangelii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 2, 13-25

IN illo tēpore : Prope
erat Pascha Judæórum,
et ascendit Jesus Jerosó-
lymam : et invenit in
templo vendentes boves,
et oves, et columbas. Et
reliqua.

EN ce temps-là, la Pâque
des Juifs était proche,
et Jésus monta à Jérusalem.
Et il trouva dans le temple
des vendeurs de bœufs, de
brebis et de colombes. Et
le reste.

Homília
sancti Augustíni Epíscopi

Homélie
de saint Augustin Évêque

Traité 10 sur S. Jean, après le commencement

QUID audívimus, fra-
tres? Ecce templum
illud figúra adhuc erat, et
ejécit inde Dóminus
omnes qui sua quærébant,
qui ad núndinas vénerant.
Et quæ ibi vendébant

QU'AVONS-NOUS entendu,
mes frères? Voici ce
temple qui n'était encore
qu'une figure, et le Seigneur
en chassa tous ceux qui
cherchaient leurs intérêts et
étaient venus pour faire du
trafic. Et que vendaient-ils

illi? Quæ opus habébant hómines in sacrificiis illis tēporis. Novit enim caritas vestra, quod sacrificia illi pópulo pro ejus carnalitate, et corde adhuc lapideo, tália data sunt, quibus tenerétur, ne in idóla deflúeret : et immolábant ibi sacrificia, boves, oves et colúmbas. Nostis, quia legístis.

R. Vos, qui transitúri estis Jordánem, ædificáte altáre Dómino * De lapídibus, quos ferrum non tétigit : et offérte super illud holocáusta et hóstias pacíficas Deo vestro. ̄. Cumque intravéritis terram, quam Dóminus dáturus est vobis, ædificáte ibi altáre Dómino. De.

là? Ce dont les hommes avaient besoin pour les sacrifices de ce temps. Votre charité sait en effet que ces sacrifices avaient été ainsi donnés à ce peuple à cause de son esprit charnel et de son cœur resté de pierre, et qu'il y était tenu pour qu'il n'allât point aux idoles; ils immolaient donc dans le temple des bœufs, des brebis et des colombes. Vous le savez, puisque vous l'avez lu.

R. Vous qui devez passer le Jourdain, élevez un autel au Seigneur * Avec des pierres que le fer n'aura pas touchées; et offrez sur cet autel des holocaustes et des hosties pacifiques à votre Dieu. ̄. Et quand vous serez entrés dans le pays que le Seigneur doit vous donner, vous élèverez là un autel au Seigneur. Avec.

LEÇON II

NON ergo magnum peccátum, si hoc vendébant in templo, quod emebátur, ut offerrétur in templo : et tamen ejecit inde illos. Quid si ibi ebriósos inveníret, quid fáceret Dóminus, si vendétes ea quæ lícita sunt, et contra justítiam non

CE n'était pourtant pas, semble-t-il, un grand péché de vendre dans ce temple ce qui s'achetait pour être offert dans le temple; et cependant le Seigneur en chassa les marchands. Qu'eût-il fait s'il y avait trouvé des gens ivres, alors qu'il expulsa des gens

sunt (quæ enim honeste emuntur, non illicite venduntur) expulit tamen, et non est passus domum orationis fieri domum negotiationis?

R. Audi, Israël, præcepta Domini, et ea in corde tuo quasi in libro scribe : * Et dabo tibi terram fluentem lac et mel. ŷ. Observa igitur, et audi vocem meam : et inimicus ero inimicis tuis. Et.

vendant licitement, sans injustice (car ce qui est acheté honnêtement n'est point vendu illicitement)? il les expulsa cependant, et ne souffrit pas que la maison de la prière devînt une maison de négoce.

R. Écoute, Israël, les préceptes du Seigneur, et grave-les dans ton cœur comme sur un livre : * Et je te donnerai une terre ruisselant de lait et de miel. ŷ. Observe donc et écoute ma parole ; et je serai un ennemi pour tes ennemis. Et.

LEÇON III

SI negotiationis domus non debet fieri domus Dei, potationis debet fieri? Nos autem quando ista dicimus, strident dentibus suis adversus nos : et consolatur nos Psalmus, quem audistis : Stridentur in me dentibus suis. Novimus et nos audire unde curémur : etsi ingeminantur flagella Christo, quia flagellatur sermo ipsius. Congregata sunt, inquit, in me flagella, et nesciebant. Flagellatus est

SI la maison de Dieu ne doit pas devenir une maison de négoce, doit-elle devenir un débit de boisson? Mais quand nous disons ces choses, on grince des dents contre nous ; cependant nous sommes consolés par les paroles du Psaume que vous avez entendues : *Ils ont grincé des dents contre moi* ¹. Nous savons, nous aussi, entendre les paroles qui doivent nous guérir ; bien que les fouets frappent le Christ à coups redoublés, puisque c'est sa propre parole qui est flagellée. *Leurs fouets*, dit-il,

1. Ps. 34, 16.

flagéllis Judæórum : flagellátur blasphemíis falsórum Christianórum : multiplicant flagélla Dómino Deo suo, et nésciunt. Faciámus nos, quantum ipse ádjuvat. Ego autem, cum mihi molésti essent, induébam me cilício, et humiliábam in jejúnio ánimam meam.

℞. Sicut fui cum Móyse ita ero tecum, dicit Dóminus : * Confortáre, et esto robústus : introduces pópulum meum ad terram lacte et melle manántem. ŷ. Noli timére, quóniam tecum sum : ad quæcúmque perréxeris, non dimíttam te, neque derelínquam. Confortáre. Glória. Confortáre.

se sont réunis contre moi et ils ne le savaient pas¹. Le Seigneur a été flagellé par les verges des Juifs : il est encore flagellé par les blasphèmes des faux chrétiens, qui multiplient les coups contre le Seigneur leur Dieu, sans le savoir. Faisons ce que lui-même nous aide à faire : *Pour moi, pendant qu'ils me tourmentaient, j'étais revêtu d'un cilice, j'humiliais mon âme dans le jeûne*².

℞. Comme j'ai été avec Moïse, ainsi je serai avec toi, dit le Seigneur : * Prends courage et sois fort : tu introduiras mon peuple dans une terre ruisselant de lait et de miel. ŷ. Ne crains pas, puisque je suis avec toi ; en quelque lieu que tu ailles, je ne te laisserai pas, et je ne t'abandonnerai pas. Prends. Gloire au Père. Prends.

A LAUDES

ŷ. Angelis suis Deus mandávit de te. ℞. Ut custódiat te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Auférte

ŷ. Dieu a donné des ordres à ses anges. ℞. Pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Enlevez

1. Notre Vulgate actuelle dit : *et ignoravi, et je ne l'ai pas su*, au lieu de : *et nesciebat et ils ne le savaient pas*. Voir le sens probable du texte original, au Psautier, p. 175.

2. Ps. 34. 13.

ista hinc, * dicit Dóminus : et nolite fácere domum Patris mei domum negotiatiónis.

tout cela d'ici, dit le Seigneur ; et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de négoce.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut observatiónes sacras annua devotióne recolentes, et córpore tibi placeámus, et mente. Per Dóminum.

FAITES, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, que, fidèles chaque année à célébrer vos saintes observances, nous vous soyons agréables et de corps et d'âme. Par.

A VÊPRES

ÿ. Angelis suis, comme plus haut.

Ad Magnif. Ant. Sólвите templum hoc, * dicit Dóminus ; et post trídium reædificábo illud : hoc autem dicébat de templo córporis sui.

A Magnif. Ant. Détruisez ce temple, dit le Seigneur ; et, après le troisième jour, je le rebâtirai ; mais il disait cela du temple de son corps.

Oraison

DEPRECATIONEM nostram, quæsumus, Dómine, benígnus exáudi, et, quibus supplicánda præstas afféctum, tríbue defensiónis auxiliúm. Per Dóminum.

SEIGNEUR, exaucez avec bonté notre prière ; et à ceux auxquels vous donnez la volonté de vous supplier, accordez le secours de votre protection. Par.

MARDI

LEÇON I

Lectio sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 7, 14-31

IN illo tempore : Jam die festo mediante, ascendit Jesus in templum, et docébat. Et mirabántur Judæi. Et reliqua.

EN ce temps-là, tandis qu'on était déjà au milieu de la fête, Jésus monta au temple, et il enseignait. Et les Juifs s'étonnaient. Et le reste.

Homilia
sancti Augustini Episcopi

Homélie
de saint Augustin Évêque

Traité 29 sur S. Jean, après le commencement

ILLE qui latébat, docébat, et palam loquebátur et non tenebátur. Illud enim ut latéret, erat causa exempli, hoc potestátis. Sed cum doceret, mirabántur Judæi. Omnes quidem, quantum ábitror, mirabántur, sed non omnes convertébántur. Et unde admirátio? Quia multi nóverant ubi natus, quemádmodum fúerit educátus. Numquam eum víderant lítteras discéntem : audiébant autem de lege disputántem, legis testimónia proferéntem, quæ nemo posset proférre, nisi legis-

CELUI qui se cachait enseignait et parlait ouvertement, et n'était point arrêté. En effet, qu'il se cachât, c'était pour l'exemple; qu'on ne l'arrêtât point, c'était à cause de sa puissance. Mais quand il enseignait, les Juifs s'étonnaient. Tous, en vérité, s'étonnaient, à ce que je crois, mais tous ne se convertissaient pas. Et d'où venait leur étonnement? De ce que beaucoup savaient où il était né, comment il avait été élevé. Ils ne l'avaient jamais vu étudier les lettres; et ils l'entendaient discuter sur la loi, en apportant des témoignages de la loi que personne

set, nemo légeret, nisi líteras didicísset : et ídeo mirabántur. Eórum autem admirátio, magístro facta est insinuándæ áltius veritátis occásio.

R⁷. Quid me quæritis interfícere, hóminem qui vera locútus sum vobis? * Si male locútus sum, testimónium pérhibe de malo : si autem bene, cur me cædis? ŷ. Multa bona ópera operátus sum vobis : propter quod opus vultis me occídere? Si.

ne pourrait apporter, s'il ne les avait lus, et que personne n'aurait pu lire, s'il n'avait étudié les lettres ; c'est pour-quoi ils s'étonnaient. Or leur étonnement était pour le Maître l'occasion d'insinuer plus profondément la vérité.

R⁷. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir, moi, l'homme qui vous ai dit la vérité? * Si j'ai mal parlé, rends témoignage du mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu? ŷ. J'ai accompli beaucoup de bonnes œuvres parmi vous, pour quelle œuvre voulez-vous me faire mourir? Si.

LEÇON II

EX eórum quippe admirátione et verbis, dixit Dóminus profúndum áli-
quid, et diligéntius inspici et díscuti dignum. Quid ergo Dóminus respóndit eis, admirántibus quómo-
modo sciret líteras, quas non didicerat? Mea, inquit, doctrína non est mea, sed ejus qui misit me. Hæc est profúnditas prima : vidétur enim paucis verbis quasi contrária locútus. Non enim ait : *Ista doctrína non est mea :*

EN conséquence de leur étonnement et de leurs propos, le Seigneur a dit quelque chose de profond, digne d'être examiné et discuté très attentivement. Que répondit donc le Seigneur à ceux qui s'étonnaient qu'il connût les lettres qu'il n'avait point étudiées? *Ma doctrine* dit-il, *n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé.* En ces quelques mots, il semble avoir prononcé des paroles contradictoires. Car il ne dit pas : Cette doctrine n'est pas mienne, mais « *Ma doctrine n'est pas mienne.* »

sed, Mea doctrína non est mea. Si non tua, quómo tuo? si tua, quómo non tua? Tu enim dicis utrúmque : et mea doctrína, et non mea.

ꝛ. Addúxi vos per désertum quadraginta annis ego Dóminus, et non sunt attríta vestiménta vestra : * Manna de cælo plui vobis, et oblíti estis me, dicit Dóminus. ŷ. Ego edúxi vos de terra Ægypti, et de domo servitútis liberávi vos. Manna.

Si celle-ci n'est pas vôtre, comment est-elle vôtre? si elle est vôtre, comment n'est-elle pas vôtre? Vous dites, en effet, l'un et l'autre : *C'est ma doctrine, et elle n'est pas mienne.*

ꝛ. Je vous ai guidés à travers le désert pendant quarante ans, moi, le Seigneur, et vos vêtements ne se sont pas usés. * La manne, je l'ai fait pleuvoir du ciel sur vous, et vous m'avez oublié, dit le Seigneur. ŷ. Je vous ai tirés de la terre d'Égypte, et je vous ai délivrés de la maison de la servitude. La manne.

LEÇON III

SI ergo intueámur diligénter quod ipse in exórdio dicit sanctus Evangelísta : In princípío erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum : inde pendet hujus solútio quæstiónis. Quæ est doctrína Patris, nisi Verbum Patris? Ipse ergo Christus doctrína Patris, si Verbum Patris. Sed quia Verbum non potest esse nullius, sed alicújus : et suam doctrínam dixit seípsum, et non

MAIS si nous examinons avec soin ce que le saint Évangéliste dit lui-même au début : *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu,* nous y trouvons la solution de cette difficulté. Quelle est la doctrine du Père, sinon le Verbe du Père? Le Christ lui-même est donc la doctrine du Père, puisqu'il est le Verbe du Père. Mais le Verbe ne peut pas être celui de personne, mais de quelqu'un : aussi il a dit que sa doctrine était lui-même et

suam, quia Patris est Verbum. Quid enim tam tuum quam tu? et quid tam non tuum quam tu, si alicujus est, quod es?

℞. Móyses fámulus Dei jejunávit quadragínta diébus et quadragínta nóctibus : * Ut legem Dómini mererétur accípere. ŷ. Ascéndens Móyses in montem Sínai ad Dóminum, fuit ibi quadragínta diébus et quadragínta nóctibus. Ut. Glória Patri. Ut.

qu'elle n'était pas sienne, puisqu'il est le Verbe du Père. Qu'y a-t-il en effet, Seigneur, qui soit autant vôtre que vous-même? et qu'y a-t-il qui soit moins vôtre que vous-même, si vous tenez de quelqu'un ce que vous êtes?

℞. Moïse, familier de Dieu, jeûna quarante jours et quarante nuits : * Pour être digne de recevoir la loi du Seigneur. ŷ. Montant sur le mont Sinaï, près du Seigneur, Moïse y demeura quarante jours et quarante nuits. Pour. Gloire au Père. Pour.

A LAUDES

ŷ. Angelis suis Deus mandávit de te. ℞. Ut custódiat te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Quid me quæritis * interfícere, hóminem qui vera locútus sum vobis?

ŷ. Dieu a donné des ordres à ses anges. ℞. Pour qu'ils te conduisent dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir, moi, l'homme qui vous ai dit la vérité?

Oraison

SACRÆ nobis, quæsumus, Dómine, observatiónis jejúnia : et piæ conversatiónis augméntum, et tuæ propitiatiónis contínuum præstent auxílium. Per Dóminum.

SEIGNEUR, nous vous demandons que les jeûnes de cette observance sacrée accroissent la sainteté de notre vie et nous procurent l'assistance continue de votre miséricorde. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

ÿ. Angelis suis, comme ci-dessus.

Ad Magnif. Ant. Nemo in eum misit manum : * quia nondum vénerat hora ejus.

A Magnif. Ant. Personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

Oraison

MISERERE, Dómine, pópulo tuo : et contínuis tribulatió nibus laborántem propítius respiráre concéde. Per Dóminum.

AYEZ pitié de votre peuple, Seigneur ; et, dans votre miséricorde, laissez-le respirer au milieu des épreuves continuelles qui l'accablent. Par Notre Seigneur.

MERCREDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 9, 1-38

IN illo témpore : Prætériens Jesus, vidit hóminem cæcum a nativitate : et interrogavérunt eum discípuli ejus : Rabbi, quis peccávit, hic, aut paréntes ejus, ut cæcus nascerétur ? Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus, en passant, vit un homme aveugle de naissance. Et ses disciples l'interrogèrent : Maître, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Et le reste.

Homília
sancti Augustíni Episcopi

Homélie
de saint Augustin Évêque

Traité 44 sur S. Jean, vers le commencement

EA quæ fecit Dóminus
noster Jesus Christus,

LES choses surprenantes et
merveilleuses que fit

stupénda atque miránda, et ópera, et verba sunt : ópera, quia facta sunt ; verba, quia signa sunt. Si ergo quid significet hoc quod factum est, cogitémus : genus humánum est iste cæcus. Hæc enim cæcitas cóntigit in primo hómine per peccátum, de quo omnes oríginem dúximus, non solum mortis, sed étiam iniquitátis. Si enim cæcitas est infidélitas, et illuminátio fides : quem fidélem, quando venit Christus, invénit ? Quandóquidem Apóstolus natus in gente prophétarum dicit : Fúimus et nos aliquándo natúra filii iræ, sicut et céteri. Si filii iræ, filii vindíctæ, filii pœnæ, filii gehénnæ : quómodo natúra, nisi quia peccánte primo hómine vítium pro natúra inolévít ? Si vítium pro natúra inolévít, secúndum mentem omnis homo cæcus natus est.

Notre Seigneur Jésus-Christ sont à la fois œuvres et paroles : œuvres, parce que ce sont des actes ; paroles, parce que ce sont des signes. Si donc nous réfléchissons à la signification de ce qui a été fait, nous voyons que cet aveugle est le genre humain. En effet, cette cécité est tombée sur le premier homme, par suite du péché qui, pour nous tous, est à l'origine, non seulement de la mort, mais aussi de l'iniquité. Si la cécité est l'infidélité, et si l'illumination est la foi, quel est l'homme fidèle que le Christ trouva quand il vint en ce monde ? Alors que l'apôtre, né dans la nation des prophètes, dit : *Nous étions nous aussi, autrefois, par nature enfants de colère, comme tous les autres*¹. Si nous étions enfants de colère, nous étions enfants de la juste vengeance, enfants du châtiment, enfants de la géhenne. Comment l'étions-nous par nature, sinon parce que, le premier homme ayant péché, le venin nous a été inoculé par nature ? Si le venin nous a été inoculé par nature, tout homme, quant à l'âme, est né aveugle.

1. *Ephés.* 2 3.

ⲉⲓ. Spléndida facta est fácies Móysi, dum respíceret in eum Dóminus : * Vidéntes senióres claritátem vultus ejus, admirántes timuérunt valde. ʒ. Cumque descendísset de monte Sínai, portábat duas tábulas testimónii, ignórans quod cornúta esset fácies ejus ex consórtio sermónis Dei. Vidéntes.

ⲉⲓ. Éblouissante était devenue la face de Moïse, depuis que le Seigneur l'avait regardé. * Voyant l'éclat de son visage, les anciens, dans l'admiration, furent saisis d'une grande crainte. ʒ. Lorsqu'il descendit du mont Sinai, il portait les deux tables du témoignage, sans se douter que de son front sortaient deux rayons, depuis son entretien avec Dieu. Voyant.

LEÇON II

VENIT Dóminus : quid fecit? Magnum mystérium commendávit. Exspuit in terram, de salíva sua lutum fecit ; quia Verbum caro factum est, et inúnxit óculos cæci. Inúnctus erat, et nondum vidébat. Misit illum ad piscínam, quæ vocátur Síloë. Pertinuit autem ad Evangelístam commendáre nobis nomen hujus piscínæ, et ait : Quod interpretátur Missus. Jam quis sit missus, agnóscitis. Nisi enim ille fuísset missus, nemo nostrum esset ab iniquitáte dimíssus. Lavit ergo óculos in ea piscína, quæ interpretátur Missus; baptizátus est in Christo. Si ergo quando eum in

LE Seigneur est venu : qu'a-t-il fait? Il nous a confié un grand mystère. *Il a craché à terre et, de sa salive, a fait un peu de boue,* pour signifier que le Verbe s'est fait chair, puis *il en a oint les yeux de l'aveugle.* Avec cette onction, l'aveugle ne voyait pas encore. *Il l'envoya à la piscine appelée Siloë.* Or il a plu à l'Évangéliste de nous signaler le nom de cette piscine, et il dit : *Ce qui veut dire : Envoyé.* Qui fut l'Envoyé, vous le savez déjà. Car s'il n'avait été envoyé, personne d'entre nous n'eût été délivré de l'iniquité. L'aveugle lava donc ses yeux dans cette piscine dont le nom signifie Envoyé, et il fut

seípso quodámmodo baptizávit, tunc illuminávit : quando inúnxit, fortásse catechúmenum fecit.

R̄. Ecce mitto Angelum meum, qui præcedat te, et custódiat semper : * Obsérva et audi vocem meam, et inimícus ero inimícis tuis, et affligentes te affligam : et præcedet te Angelus meus. ŷ. Israël, si me audieris, non erit in te deus recens, neque adorábis deum aliénium : ego enim Dóminus. Obsérva.

ainsi baptisé dans le Christ. Si donc le Seigneur l'a illuminé¹, quand d'une certaine façon il le baptisa en lui-même, c'est que son onction l'avait probablement fait catéchumène.

R̄. Voici que j'envoie mon Ange pour qu'il te précède et te garde toujours, * Observe et écoute ma parole, et je serai l'ennemi de tes ennemis, et j'affligerai ceux qui t'affligent ; et mon Ange te précédera. ŷ. Israël, si tu m'écoutes, il n'y aura pas chez toi de dieu nouveau et tu n'adoreras pas de dieu étranger, car c'est moi qui suis le Seigneur. Observe.

LEÇON III

AUDISTIS grande mysterium. Interroga hominem : Christiánus es ? Respondet tibi : Non sum. Si pagánus es, aut Judæus ? Si autem dixerit, Non sum : adhuc quæris ab eo, Catechúmenus, an fidélis ? Si responderit tibi, Catechúmenus : inúnctus est, nondum lotus. Sed unde inúnctus ? Quære, et

VOUS avez entendu un grand mystère. Si vous interrogez un homme : « Êtes-vous chrétien ? et qu'il vous réponde : « Je ne le suis pas. — Êtes-vous païen ou juif ? » et qu'il vous dise : « Je ne le suis pas », vous lui demandez ensuite : « Êtes-vous catéchumène ou fidèle ? » S'il vous répond : « Catéchumène », il a été oint, mais pas encore lavé. Mais d'où lui

1. Pour comprendre ce passage il faut se rappeler que « baptizate » signifie plonger, et que « illuminatio » était le nom ancien du baptême.

respóndet. Quære ab illo, in quem credat? Eo ipso quo catechúmenus est, dicit : In Christum. Ecce modo loquor et fidélibus et catechúmenis. Quid dixi de sputo et luto? Quia Verbum caro factum est; hoc catechúmeni áudiunt : sed non eis súfficit ad quod inúnci sunt : festí-
nent ad lavácrum, si lumen inquírunť.

℣. Atténdite, pópule meus, legem meam : * Inclínáte aurem vestram in verba oris mei. √. Apériam in parábolis os meum : loquar propositionés ab íntio sæculi. Inclínáte. Glória Patri. Inclínáte.

est venu son onction? Interrogez-le et il vous répondra. Demandez-lui en qui il croit. Par cela même qu'il est catéchumène, il dira : « Je crois au Christ. » Et maintenant, je m'adresse et aux fidèles et aux catéchumènes. Qu'ai-je dit de la salive et de la boue? Que c'est le signe du Verbe fait chair; c'est ce qu'entendent les catéchumènes; mais il ne leur suffit pas de savoir pourquoi ils ont été oints, qu'ils se hâtent vers le bain, s'ils recherchent la lumière.

℣. Appliquez-vous, ô mon peuple, à ma loi : * Prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. √. J'ouvrirai ma bouche en paraboles, et je dirai des choses cachées dès le commencement du monde. Prêtez l'oreille. Gloire au Père. Prêtez l'oreille.

A LAUDES

√. Angelis suis Deus mandávit de te. ℣. Ut custódiat te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Rabbi, quid peccávit * homo iste, quod cæcus natus est? Respóndit Jesus, et dixit : Neque hic peccávit, neque

√. Dieu a donné des ordres à ses anges. ℣. Pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Maître, en quoi cet homme a-t-il péché, pour qu'il soit né aveugle? Jésus répondit : Ni celui-ci n'a péché, ni

MERCREDI, IV^e SEMAINE DE CARÊME

paréntes ejus : sed ut manifesténtur ópera Dei in illo.

ses parents ; mais c'est pour que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.

Oraison

DEUS, qui et justis præmia meritórum, et peccatóribus per jejúnium véniam præbes : miserére supplicibus tuis ; ut reátus nostri conféssio indulgéntiam váleat percípere delictórum. Per Dóminum.

O DIEU, qui, par le jeûnc, accordez aux justes la récompense de leurs mérites et aux pécheurs le pardon ; ayez pitié de ceux qui vous supplient, afin que l'avcu de notre culpabilité puisse obtenir la rémission de nos fautes. Par.

A VÊPRES

ÿ. Angelis suis, **comme ci-dessus.**

Ad Magnif. Ant. Ille homo * qui dicítur Jesus, lutum fecit ex sputo, et linívit óculos meos, et modo vídeo.

A Magnif. Ant. Cet homme qu'on appelle Jésus, a fait de la boue avec sa salive et en a oint mes yeux ; et maintenant, je vois.

Oraison

PATEANT aures misericórdiæ tuæ, Dómine, précibus supplicántium : et, ut peténtibus desideráta concédas, fac eos, quæ tibi sunt plácita, postuláre. Per Dóminum.

QUE les oreilles de votre miséricorde, Seigneur, s'ouvrent aux prières de ceux qui vous supplient, et, pour que vous puissiez satisfaire leurs désirs, faites qu'ils vous demandent ce qui vous est agréable. Par.

JEUDI

LEÇON I

Lectio sancti Evangelii
secundum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 7, 11-16

IN illo tempore : Ibat
Jesus in civitatem,
quæ vocatur Naim : et
ibant cum eo discipuli
ejus, et turba copiosa. Et
reliqua.

EN ce temps-là, Jésus s'en
allait dans une ville
qui est appelée Naïm ; et
ses disciples allaient avec
lui, ainsi qu'une foule nom-
breuse. Et le reste.

Homilia
sancti Ambrósii Episcopi

Homélie
de saint Ambroise Évêque

Livre 5 du Comment. sur S. Luc, chap. 7, après le commencement

ET hic locus ad utrám-
que redundat grá-
tiam ; et ut cito flecti diví-
nam misericórdiam matris
viduæ lamentatione cre-
dámus, ejus præcipue,
quæ únici filii vel labóre,
vel morte frangátur ; cui
tamen viduæ gravitátis
méritum exsequiarum
turba concíliet : et ut hanc
viduam populórum turba
septam, plus vidéri esse
quam féminam, quæ re-
surrectionem únici et ado-
lescéntis filii suis lácrimis
merúerit impetráre : eo
quod sancta Ecclésia
pópulum juniórem a
pompa fúneris atque a

CE passage déborde de la
double grâce présentée
à notre foi. C'est d'abord la
miséricorde divine si vite
fléchie par les gémissements
d'une mère, et surtout d'une
mère brisée par la souffrance
et la mort d'un fils unique,
d'une mère dont l'honorable
et méritoire viduité est at-
testéc par la foule assistant
aux funérailles. Ensuite, en
cette veuve entourée d'une
grande foule, nous voyons
plus qu'une femme qui, par
ses larmes, a mérité d'ob-
tenir la résurrection d'un
fils unique et jeune, nous
voyons la sainte Église qui,
en montrant ses larmes,

suprémis sepúlcri, suárum révocet ad vitam contem-
platióne lacrimárum : quæ
flere prohibétur eum, cui
resurréctio debebátur.

R̄. Locútus est Dó-
minus ad Móysen, dicens :
Descénde in Ægyptum, et
dic Pharaóni, * Út dimít-
tat pópulum meum : indu-
rátum est cor Pharaónis :
non vult dimíttre póp-
ulum meum, nisi in manu
forti. ʔ. Clamor filiórum
Israël venit ad me, vidíque
afflictiónem eórum : sed
veni, mittam te ad Pha-
raónem. Ut.

rappelle à la vie un peuple
encore jeune, du milieu de
ses funérailles et des bords
du sépulcre, et qui reçoit
défense de pleurer celui
auquel était due la résur-
rection ¹.

R̄. Le Seigneur parla à
Moïse, disant : Descends en
Égypte et parle au Pha-
raon, * Pour qu'il laisse
aller mon peuple, car le
cœur du Pharaon s'est en-
durci et il ne veut pas laisser
aller mon peuple, à moins
d'y être forcé. ʔ. La cla-
meur des enfants d'Israël
est venue jusqu'à moi et
j'ai vu leur affliction ; mais
viens, je t'enverrai au Pha-
raon. Pour qu'il laisse aller.

LEÇON II

QUI quidem mórtuus in
lóculo materiálibus
quátuor ad sepúlcrum fe-
rebátur eleméntis, sed
spem resurgéndi habébat,
quia ferebátur in ligno.
Quod etsi nobis ante non
próderat, tamen postea-
quam Jesus id tétigit, pro-
ficere cœpit ad vitam : ut
esset indício salútem pó-

CE mort était porté au
tombeau dans un cer-
cueil par quatre éléments
matériels ², mais il avait
l'espérance de ressusciter,
parce qu'il était porté dans
du bois. Bien que précé-
demment cet élément ne
nous ait point été utile,
cependant, après que Jésus
l'eut touché, il commença
de servir pour la vie, comme
digne du salut qui devait

1. Jésus a dit à la veuve de Naïm : « Ne pleurez plus. »

2. La terre, l'eau, l'air et le feu symbolisés par les porteurs du cercueil.

pulo per crucis patibulum refundendam. Audito igitur Dei verbo, steterunt acérbi illi fúneris portitóres, qui corpus húmánum letháli fluxu natúræ materiális urgébant. Quid enim áliud, nisi quasi in quodam féretro, hoc est, suprémí fúneris instruménto, jacémus exánimes, cum vel ignis immódicæ cupiditátis exæstuat, vel frígíduS humor exúndat, vel pigra quadam terréni córporis habitúdi-ne vigor hebetátur animórum, vel concreta noster spíritus labe, puræ lucis vácuus mentem alit? Hi sunt nostri fúneris portitóres.

℞. Stetit Móyses coram Pharaóne, et dixit : Hæc dicit Dóminus : * Dimítte pópulum meum, ut sacrificet mihi in desérto. †. Dóminus Deus Hebræórum misit me ad te, dicens. Dimítte.

être répandu dans le monde par le gibet de la croix. Ayant donc entendu la parole de Dieu, ils se sont arrêtés, ces impitoyables porteurs de cadavres qui entraînaient le corps humain sous le flux dissolvant de sa nature matérielle. Car pour nous, est-ce autre chose qu'être étendus, inanimés, sur un brancard, instrument des dernières funérailles, quand le feu des passions dérégées nous brûle, quand une froide humeur nous inonde, ou quand la vigueur de nos âmes est abattue par un état paresseux de notre corps de terre, ou que notre esprit, vide de pure lumière, nourrit notre âme de l'ancienne souillure (du péché originel)? Voilà les porteurs de notre enterrement ¹.

℞. Moïse se tint devant le Pharaon et dit : Voici ce que dit le Seigneur : * Laisse aller mon peuple, pour qu'il m'offre un sacrifice dans le désert. †. Le Seigneur Dieu des Hébreux m'a envoyé vers toi, disant. Laisse aller.

1. La dissolution des quatre éléments, dont l'union fragile constitue l'unité de notre corps et conditionne notre vie, est hâtée par tout ce qui est en nous vie de péché.

LEÇON III

SED quamvis suprēma mortis spem vitæ omnis abolēverint, et tūmulo próxima cōrpora jāceant defunctorum : verbo tamen Dei jam mōrtua resūrgunt cadāvera : vox redit, redditur fīlius matri, revocātur a tūmulo, erīpitur a sepūlcro. Quis iste est tūmulus tuus, nisi mali mores? Tūmulus tuus perfīdia est : sepūlcrum tuum guttur est. Sepūlcrum enim patens est guttur eōrum, unde verba mōrtua proferūntur. Ab hoc sepūlcro te liberat Christus : ab hoc tūmulo surges, si āudias verbum Dei. Et si grave peccātum est, quod pōnitentiæ lacrimis ipse lavāre non possis ; fleat pro te mater Ecclēsia, quæ pro sīngulis tamquam pro ūnicis fīliis vīdua mater intēvenit. Compātitur enim quodam spiritali dolōre naturæ, cum suos liberos lethā-

MAIS, quoique les dernières cérémonies funèbres aient enlevé toute espérance de vie et que les corps des défunts soient gisants tout près du tombeau ; cependant, à la parole de Dieu, les cadavres déjà morts se relèvent, la voix revient, le fils est rendu à sa mère, il est rappelé du tombeau, il est arraché au sépulcre. Quel est ton tombeau sinon une mauvaise manière de vivre ? Ton tombeau c'est ta déloyauté ; le sépulcre c'est ton gosier, car : *leur gosier est un sépulcre ouvert*¹, d'où sont proférées des paroles de mort. De ce sépulcre, le Christ te délivre ; tu sortiras de ce tombeau, si tu écoutes la parole de Dieu. Et si le péché est si grave que tu ne puisses le laver toi-même par les larmes de la pénitence, qu'elle pleure pour toi l'Église ta mère, qui intercède en faveur de chacun de ses enfants comme une mère veuve, en faveur de son fils unique. Car elle compatit avec une véritable douleur spirituelle,

1. Ps. 5, 21.

libus vitiis ad mortem
cernit urgéri.

℞. Cantémus Dómino :
glorióse enim honorifi-
cátus est, equum et
ascensórem projéctit in
mare : * Adjútor et pro-
téctor factus est mihi
Dóminus in salútem. √.
Dóminus quasi vir pu-
gnátor, Omnípotens
nomen ejus. Adjútor.
Glória. Adjútor.

lorsqu'elle voit ses enfants
entraînés à leur perte par
des vices mortels.

℞. Chantons le Seigneur,
car il s'est glorieusement
manifesté ; il a précipité
dans la mer cheval et cava-
lier. * Le Seigneur m'a
soutenu et protégé pour
mon salut. √. Le Seigneur
est comme un homme de
combat ; le Tout-Puissant,
voilà son nom. Le Seigneur
m'a soutenu. Gloire au Père.
Le Seigneur m'a soutenu.

A LAUDES

√. Angelis suis Deus
mandávit de te. ℞. Ut cus-
tódiant te in ómnibus viis
tuis.

Ad Bened. Ant. Ibat
Jesus * in civitátem, quæ
vocátur Naim : et ecce
defúnctus efferebátur fí-
lius únicus matris suæ.

√. Dieu a donné des or-
dres à ses anges. ℞. Pour
qu'ils te gardent dans toutes
tes voies.

A Bénéd. Ant. Jésus
allait dans une ville qui est
appelée Naïm ; et voilà
qu'on emportait un mort,
fils unique de sa mère.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, om-
nípotens Deus : ut,
quos jejúnia votíva castí-
gant, ipsa quoque devótio
sancta lætíficet ; ut, ter-
rénis afféctibus mitigátis,
facílius cæléstia capiámus.
Per Dóminum.

FAITES, nous vous le de-
mandons, Dieu tout-
puissant, que la sainte dévo-
tion réjouisse ceux que châ-
tient ces jeûnes consacrés ;
pour que, nos affections
terrestres étant réfrénées,
nous nous emparions plus
facilement des biens célestes.
Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

ŷ. Angelis suis, **comme ci-dessus.**

Ad Magnif. Ant. Prophéta magnus * surréxit in nobis, et quia Deus visitávit plebem suam.

A Magnif. Ant. Un grand Prophète s'est élevé parmi nous, et voici que Dieu a visité son peuple.

Oraison

POPULI tui, Deus, institutor et rector : peccáta, quibus impugnátur, expélle ; ut semper tibi plácitus, et tuo munimine sit secúrus. Per Dóminum.

O DIEU, qui avez fondé et qui gouvernez votre peuple, éloignez de lui les péchés qui l'assiègent, afin que toujours il vous plaise, et que sous votre protection il soit en sécurité. Par.

VENDREDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre II, 1-45

IN illo témpore : Erat quidam languens Lázarus a Bethánia, de castélló Mariæ et Marthæ soróris ejus. Et réliqua.

EN ce temps-là, il y avait un malade nommé Lazare de Béthanie, du bourg de Marie et de Marthe sa sœur. Et le reste.

Homília
sancti Augustíni Epíscopi

Homélie
de saint Augustin Évêque

Traité 49 sur S. Jean, après le commencement

IN superióri lectióne meminístis, quod Dóminus éxiit de mánibus

VOUS vous rappelez que d'après la précédente lecture le Seigneur avait

eórum, qui lapidáre illum volúerant, et discéssit trans Jordánem, ubi Joánnes baptizábat. Ibi ergo Dómino constitúto, infirmabátur in Bethánia Lázarus : quod castéllum erat próximum Jerosólymis. María autem erat, quæ unxit Dóminum unguénto, et extérsit pedes ejus capíllis suis, cujus frater Lázarus infirmabátur. Misérunt ergo soróres ejus ad eum. Jam intelligimus quo misérunt, ubi erat Jesus : quóniam absens erat, trans Jordánem scilicet. Misérunt ad Dóminum, nuntiántes quod ægrotáret frater eárum, ut si dignaréretur, veníret, et eum ab ægritúdine liberáret. Ille dístulit sanáre, ut posset resuscitáre.

Ry. In mari viæ tuæ, et sémitæ tuæ in aquis multis : * Deduxísti sicut oves pópulum tuum in manu Móysi et Aaron. y. Transtulísti illos per Mare Rubrum, et transvexísti eos per aquam nímiám. Deduxísti.

échappé aux mains de ceux qui voulaient le lapider, et s'était retiré au delà du Jourdain où Jean baptisait. Le Seigneur s'y étant donc établi, voilà que Lazare tomba malade à Béthanie, bourg tout proche de Jérusalem. Or c'était cette Marie qui avait oint le Seigneur de parfum, qui lui avait essuyé les pieds avec ses cheveux, dont le frère, Lazare, était malade. Les sœurs du malade envoyèrent donc vers Jésus. Nous comprenons déjà où elles envoyèrent, c'est-à-dire au lieu où se trouvait Jésus, puisqu'il était absent et au delà du Jourdain. Elles envoyèrent vers le Seigneur, lui annoncer que leur frère était malade, pour qu'il ait la bonté de venir et de le délivrer de sa maladie. Mais le Seigneur différa de le guérir, afin de pouvoir le ressusciter.

Ry. Dans la mer sont vos voies, et vos sentiers au milieu des grandes eaux : * Vous avez conduit votre peuple comme des brebis par les mains de Moïse et d'Aaron. y. Vous les avez fait passer par la Mer Rouge et traverser une grande masse d'eau. Vous avez.

LEÇON II

QUID ergo nuntiavérunt soróres ejus? Dómine, ecce quem amas, infirmáthur. Non dixerunt, Veni : amánti enim tantúmmodo nuntiándum fuit. Non ausæ sunt dícere, Veni, et sana ; non ausæ sunt dícere, Ibi jube, et hic fiet. Cur enim non et istæ, si fides illíus centuriónis inde laudátur? Ait enim : Non sum dignus ut intres sub tectum meum ; sed tantum dic verbo, et sanábitur puer meus. Nihil horum istæ, sed tantúmmodo : Dómine, ecce quem amas. infirmáthur. Súfficit ut nóveris : non enim amas, et déseris.

17. Qui persequébántur pópulum tuum, Dómine, demersísti eos in profúndum : * Et in colúmna nubis ductor eórum fuísti. †. Deduxísti sicut oves

QUE disait le message des sœurs de Lazare? *Seigneur, voilà que celui que vous aimez est malade.* Elles ne dirent pas : « Venez » ; car à celui qui aimait, l'annonce de la maladie était suffisante. Elles n'osèrent pas dire : « Venez et guérissez-le. » Elles n'osèrent pas dire : « Ordonnez de là-bas, et cela se fera ici. » Pourquoi, en effet, n'agirent-elles pas comme ce centurion dont la foi fut louée? Car il avait dit : *Je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole et mon serviteur sera guéri*¹. Elles ne dirent rien de semblable, mais seulement : *Seigneur, celui que vous aimez est malade.* Il suffit que vous soyez informé ; car lorsque vous aimez, vous n'abandonnez pas.

17. Ceux qui poursuivaient votre peuple, Seigneur, vous les avez précipités au fond de la mer : * Et dans une colonne de nuée, vous avez été leur guide. †. Vous avez conduit votre peuple comme

1. *Matth.* 8, 8.

pópulum tuum in manu
Móysi et Aaron. Et.

des brebis, par les mains
de Moïse et d'Aaron. Et.

LEÇON III

DICIT áliquis : Quómodo per Lázarum peccátor significabátur, et a Dómino sic amabátur? Audiát eum dicéntem : Non veni vocáre justos, sed peccatóres. Si enim peccatóres Deus non amáret, de cælo ad terram non descénderet. Audiens autem Jesus, dixit eis : Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro glória Dei, ut glorificétur Fílius Dei. Talis glorificátio ipsíus non ipsum auxit, sed nobis prófuit. Hoc est ergo quod ait, Non est ad mortem : quia et ipsa mors non erat ad mortem, sed pótius ad miráculum : quo facto créderent hómines in Christum, et vitárent veram mortem. Sane vidéte quemádmódu tamquam ex oblíquo Dóminus Deum se dixit : propter quosdam qui negant Fílium Dei Deum esse.

SI quelqu'un demande : Comment Lazare pouvait-il figurer le pécheur, et être ainsi aimé du Seigneur? Qu'il écoute celui-ci dire : *Je ne suis pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs*¹. Si, en effet, Dieu n'aimait pas les pécheurs, il ne serait pas descendu du ciel sur la terre. Jésus, en recevant la nouvelle, répondit : *Cette maladie ne va pas à la mort, mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu en soit glorifié*. Une telle glorification ne l'a pas grandi lui-même, mais nous a été profitable. C'est pourquoi il dit : *Cette maladie ne va pas à la mort, parce que cette mort elle-même n'était pas pour la mort, mais plutôt pour un miracle en vertu duquel les hommes croiraient au Christ et éviteraient la mort véritable*. Voyez bien comment, d'une façon indirecte, le Seigneur a proclamé sa divinité, contre ceux qui niaient que le Fils de Dieu fût Dieu.

1. *Matth.* 9, 13.

℞. Móyses fámulus Dei jejunávit quadragínta diébus et quadragínta nóctibus : * Ut legem Dómini mererétur accípere. ŷ. Ascéndens Móyses in montem Sínai ad Dóminum, fuit ibi quadragínta diébus et quadragínta nóctibus. Ut. Glória. Ut.

℞. Moïse, familier de Dieu, jeûna pendant quarante jours et quarante nuits : * Pour mériter de recevoir la loi du Seigneur. ŷ. Montant sur le mont Sínai, près du Seigneur, Moïse y demeura quarante jours et quarante nuits. Pour. Gloire au Père. Pour.

A LAUDES

ŷ. Angelis suis Deus mandávit de te. ℞. Ut custódiat te in ómnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Lázarus amícus noster * dormit : eámus, et a somno excitémus eum.

ŷ. Dieu a donné des ordres à ses anges. ℞. Pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Lazare, notre ami, dort ; allons, et tirons-le de son sommeil.

Oraison

DEUS, qui ineffablibus mundum rénovas sacraméntis : præsta, quæsumus ; ut Ecclésia tua et ætérnis proficiat institútis, et temporálibus non destituátur auxiliis. Per Dóminum.

O DIEU, qui par d'ineffables mystères renouvelez le monde ; faites, nous vous le demandons, que votre Église profite de vos institutions d'ordre éternel et ne soit pas privée des secours d'ordre temporel. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

ŷ. Angelis suis, comme-ci-dessus.

Ad Magnif. Ant. Dómine, * sí fuisses hic,

A Magnif. Ant. Seigneur, si vous aviez été ici, Lazare

SAMEDI, IV^e SEMAINE DE CARÊME

Lázarus non esset mortuus : ecce jam fœtet quatríduânus in monumento.

ne serait pas mort ; voici déjà qu'il sent mauvais, c'est son quatrième jour dans le tombeau.

Oraison

DA nobis, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui infirmitatis nostræ conscii, de tua virtute confidimus, sub tua semper pietate gaudeamus. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, qu'étant conscients de notre faiblesse, nous ayons confiance en votre force, et nous réjouissions toujours des effets de votre miséricorde. Par Notre Seigneur

SAMEDI

LEÇON I

Lectio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 8, 12-20

IN illo tempore : Locútus est Jesus turbis Judæorum, dicens : Ego sum lux mundi : qui séquitur me, non ámbulat in ténébris, sed habébit lumen vitæ. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus parla à la foule des Juifs disant : Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de vie. Et le reste.

Homilia
sancti Augustíni Episcopi

Homélie
de saint Augustin Évêque

Traité 34 sur S. Jean, après le commencement

QUOD ait Dóminus, Ego sum lux mundi : clarum puto esse eis, qui habent óculos, unde hujus

CE que dit le Seigneur : *Je suis la lumière du monde*, est clair, je pense, pour ceux qui ont des yeux

lucis partícipes fiant : qui autem non habent óculos, nisi in sola carne, mirántur quod dictum est a Dómino Jesu Christo : Ego sum lux mundi. Et forte non desit qui dicat apud semetípsum : Numquid forte Dóminus Christus est sol iste, qui ortu et occásu péragit diem? Non enim defué-runt hærétici, qui ista sensérunt. Manichæi solem istum óculis cárneis visíblem, expósitum et públicum non tantum homínibus, sed étiam pecóribus ad vidéndum, Christum Dóminum esse putavérunt.

17. Spléndida facta est fácies Móysi, dum respíceret in eum Dóminus : * Vidéntes senióres claritátem vultus ejus, admirántes timuérunt valde. ŷ. Cumque descendísset de monte Sínai, portábat duas tábulas testimónii, ignórans quod cornúta esset fácies ejus ex consórtio sermónis Dei. Vidéntes.

leur permettant d'avoir part à cette lumière ; mais ceux qui n'ont que des yeux de chair, s'étonnent que le Seigneur Jésus-Christ ait dit : *Je suis la lumière du monde.* Et peut-être n'en manque-t-il pas qui disent intérieurement : Est-ce que par hasard le Seigneur Jésus-Christ serait ce soleil qui, par son lever et son coucher, réalise le jour? Car il n'a pas manqué d'hérétiques pour avoir cette opinion. Les Manichéens pensèrent que ce soleil visible aux yeux de chair, exposé à nos regards, et qui brille publiquement non seulement pour les hommes, mais encore pour les animaux, était le Seigneur Jésus-Christ.

17. Éblouissante était devenue la face de Moïse, depuis que le Seigneur l'avait regardé. * Voyant l'éclat de son visage, les anciens, dans l'admiration, furent saisis d'une grande crainte. ŷ. Lorsqu'il descendit du mont Sinai, il portait les deux tables du témoignage, sans se douter que de son front sortaient deux rayons, depuis son entretien avec Dieu. Voyant.

LEÇON II

SED cathólicæ Ecclésiæ recta fides improbat tale comméntum, et diabólicam doctrínam esse cognóscit : nec solum agnóscit credéndo, sed in quibus potest convíncit étiam disputádo. Improbémus itaque hujúsmodi errórem, quem sancta ab inítio anathematizávit Ecclésia. Non arbitrémur Dóminum Jesum Christum hunc esse solem, quem vidémus oríri ab Oriénte, occídere in Occidénte : cujus cúrsui nox succédit, cujus rádii nube obumbrántur : qui certa de loco in locum motióne cómmigrat. Non est hoc Dóminus Christus. Non est Dóminus Christus sol factus, sed per quem sol factus est. Omnia enim per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil.

17. Ecce mitto Angelum meum, qui præcedat te, et custódiat semper : * Obsérva et audi vocem meam et inimícus ero inimícis

MAIS la vraie foi de l'Église catholique condamne une telle invention et reconnaît que c'est une doctrine diabolique ; non seulement elle le proclame par sa foi, mais elle s'efforce d'en convaincre tous ceux qu'elle peut, en discutant. Nous condamnons donc une erreur que la sainte Église a frappé d'anathème dès le commencement. Gardons-nous de penser que le Seigneur Jésus-Christ soit ce soleil que nous voyons se lever à l'Orient et se coucher à l'Occident, qui après sa course fait place à la nuit, dont les rayons sont obscurcis par les nuages, et qui se meut localement d'un mouvement bien déterminé. Non, ce n'est pas cela le Seigneur Jésus-Christ. Le Seigneur Jésus-Christ n'est point le soleil qui a été fait, mais celui par qui le soleil a été fait. *Car toutes choses ont été faites par lui, et rien n'a été fait sans lui*¹.

17. Voici que j'envoie mon Ange, pour qu'il te précède et te garde toujours : * Observe et écoute ma parole, et je serai l'ennemi de

1. Jean I 3.

tuis, et affligentes te affligam ; et præcedet te Angelus meus. ẏ. Israël, si me audieris, non erit in te deus recens, neque adorabis deum aliénium : ego enim Dóminus. Obsérva.

tes ennemis, et j'affligerai ceux qui t'affligent ; et mon Ange te précédera. ẏ. Israël, si tu m'écoutes, il n'y aura pas chez toi de dieu nouveau, et tu n'adoreras pas de dieu étranger, car moi je suis le Seigneur. Observe.

LEÇON III

EST ergo lux, quæ fecit hanc lucem. Hanc amémus, hanc intelligere cupiámus, ipsam sitiámus, ut ad ipsam duce ipsa aliquándo veniámus : et in illa ita vivámus, ut numquam omníno moriámur. Ista enim lux est, de qua prophetía olim præmíssa ita in Psalmo cécinít : Quóniam apud te est fons vitæ, et in lúmine tuo vidébimus lumen. Advértite quid de tali luce antíquus sanctórum hóminum Dei sermo præmiserit. Hómines, inquit, et juménta salvos fácies, Dómine : sicut multiplicáta est misericórdia tua, Deus.

LE Christ est donc la lumière qui a fait cette lumière. Aimons cette divine lumière, efforçons-nous de la comprendre, ayons-en soif, afin que nous puissions, sous sa conduite, arriver un jour jusqu'à elle ; et vivons en elle de telle façon que nous ne mourions jamais complètement. C'est en effet la lumière dont, longtemps avant sa venue, le prophète chantait dans le Psaume : *Car auprès de vous est la fontaine de vie, et dans votre lumière nous verrons la lumière*¹. Remarquez ce que l'antique discours des saints hommes de Dieu avait d't précédemment de cette lumière : *Vous sauverez, Seigneur, les hommes et les animaux ; puisque vous avez, ô Dieu, multiplié votre miséricorde.*

1. Ps. 35, 10.

℞. Atténdice, pópule meus, legem meam : * Inclinate aures vestras in verba oris mei. ̄. Apé-riam in parábolis os meum : loquar propositiones ab initio sæculi. Inclinate. Glória. Inclinate.

℞. Appliquez-vous, ô mon peuple, à ma loi : * Prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. ̄. J'ouvrirai ma bouche en paraboles et je dirai des choses cachées dès le commencement du monde. Prêtez l'oreille. Gloire au Père. Prêtez l'oreille.

A LAUDES

̄. Angelis suis Deus mandavit de te. ℞. Ut custodiens te in omnibus viis tuis.

Ad Bened. Ant. Qui sequitur me, * non ambulat in tenebris : sed habebit lumen vitæ, dicit Dominus.

̄. Dieu a donné des ordres à ses anges. ℞. Pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies.

A Bénéd. Ant. Qui me suit ne marche pas dans les ténèbres ; mais il aura la lumière de la vie, dit le Seigneur.

Oraison

FIAT, Dómine, quæsumus, per grátiam tuam fructuosus nostræ devotiõnis affectus : quia tunc nobis pröderunt suscepta jejúnia, si tuæ sint plácita pietáti. Per Dóminum.

QUE l'élan de notre dévotion porte ses fruits par votre grâce, Seigneur : les jeûnes entrepris nous seront profitables, s'ils plaisent à votre bonté. Par Notre Seigneur.

SAMEDI
AVANT LE DIMANCHE DE LA PASSION
AUX VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Samedi, comme au Psautier
p. 546.

Capitule. — *Hébreux* 9, 11-12

FRATRES : Christus assis-
tens Póntifex futuró-
rum bonórum, per ám-
plius et perféctius taber-
náculum non manu-
factum, id est, non hujus
creatiónis : neque per
sánguinem hircórum, aut
vitulórum, sed per pró-
prium ságuinem introívit
semel in Sancta, æténa
redemptióne invénta.

FRÈRES, le Christ se pré-
sente comme Grand-
Prêtre des biens futurs,
c'est en passant par un
tabernacle plus grand et
plus parfait, non fait de
main d'homme, c'est-à-dire
distinct de notre monde
créé, et non plus avec le
sang des boucs et des tau-
reaux, mais avec son propre
Sang, qu'il est entré une fois
pour toutes dans le sanc-
tuaire, ayant obtenu une
rédemption éternelle.

Hymne

VEXILLA Regis pródeunt:
Fulget Crucis mysté-
rium,
Qua vita mortem pértulit,
Et morte vitam prótulit.

Quæ, vulneráta lánceæ
Mucróné diro, críminum
Ut nos laváret sórdibus,
Manávit unda et ságuine.

Impléta sunt quæ con-
cínit
David fidéli cármine,

LES étendards du Roi
s'avancent. Il resplen-
dit, le mystère de la Croix
sur laquelle la vie a sup-
porté la mort, et, par la
mort, a produit la vie.

Blessure de la lance au
cruel aiguillon! L'eau et
le sang en ont jailli pour
nous laver de nos souillures.

Elle est accomplie la
prophétie de David, annon-
çant aux nations dans un

SAMEDI AVANT LE DIM. DE LA PASSION

Dicéndo natió nibus :
Regnávit a ligno Deus.

Arbor decóra et fúlgida,
Ornáta Regis púrpura,
Elécta digno stípíte
Tam sancta membra
tángere.

Beáta, cujus bráchiis
Prétium pepéndit sæculi,
Statéra facta córporis,
Tulítque prædam tártari.

chant inspiré : Dieu régnera
par le bois.

Bel arbre resplendissant
orné de la pourpre royale,
surgi d'une racine assez
noble pour toucher des
membres si saints!

Arbre bienheureux, dont
les bras ont pesé la rançon
du monde; devenu la balance
de ce corps, il a enlevé sa
proie à l'enfer.

† La strophe suivante se dit à genoux, et la dernière n'est
jamais changée.

O Crux, ave, spes
única,
Hoc Passiόνis tẻmpore
Piis adáuge grátiam,
Reisque dele crímina.

Te, fons salútis, Trí-
nitas,
Colláudet omnis spíritus :
Quibus Crucis victóriam
Largiris, adde præmium.
Amen.

ŷ. Eripe me, Dómine,
ab hómine malo. ʀ. A
viro iníquo eripe me.

Ad Magnif. Ant. Ego
sum * qui testimónium
perhíbeo de meípso : et
testimónium pérhibet de
me, qui misit me Pater.

O Croix, salut, espoir
unique! En ce temps de la
Passion, augmentez la grâce
chez les bons, effacez les
fautes des coupables.

O vous, source du salut,
Trinité, que tous les esprits
vous louent ensemble. Après
la victoire de la Croix,
donnez-nous encore la ré-
compense. Amen.

ŷ. Arrachez-moi, Sei-
gneur, à l'homme mauvais.
ʀ. A l'homme d'iniquité
arrachez-moi.

A Magnif. Ant. C'est moi
qui rends témoignage de
moi-même; et il rend aussi
témoignage de moi, celui
qui m'a envoyé, le Père.

Aux Vêpres du Dimanche :

Ad Magnif. Ant. Abra-
ham pater vester * exsul-

A Magnif. Ant. Abraham
votre père a exulté de l'es-

DIMANCHE DE LA PASSION

távit ut vidéret diem
meum : vidit, et gávisus
est.

poir de voir mon jour ; il
l'a vu et s'en est réjoui.

Oraison

QUÆSUMUS, omnípotens
Deus, familiam tuam
propítius réspice : ut, te
largiénte, regátur in cór-
pore ; et, te servánte, cus-
todiátur in mente. Per
Dóminum.

NOUS vous le demandons,
Dieu tout-puissant, re-
gardez miséricordieusement
votre famille, pour que, par
votre don, elle soit gouver-
née dans son corps, et que
sous votre protection, elle
soit gardée dans son âme.
Par.

A partir de ces Vêpres jusqu'au 1^{er} Dimanche après la Pentecôte inclusivement, on omet le Suffrage de tous les Saints, même aux Fêtes.

Aujourd'hui et les jours suivants, jusqu'au Mercredi Saint inclusivement, le Répons bref, à Complies et aux Heures, se dit sans Glória Patri, tant à l'Office dominical qu'à l'Office Fériat, comme il est marqué à l'Ordinaire au Temps de la Passion.

DIMANCHE DE LA PASSION

1^e CLASSE SEMIDOUBLE

A MATINES

Invitatoire : Hódie et Hymne : Pange lingua comme à l'Ordinaire p. XII. Antiennes et Psaumes du Dimanche, avec Versets des Nocturnes du Temps de la Passion, comme au Psautier p. 4 ; il en sera de même au Dimanche suivant.

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit liber
Jeremíæ Prophétæ

Commencement du livre
de Jérémie le Prophète

Chapitre I, 1-19

VERBA Jeremíæ filii
Helcíæ, de sacerdotio-

PAROLAS de Jérémie fils
d'Helcias, un des prêtres

tibus, qui fuérunt in Anathoth, in terra Bénjamin. Quod factum est verbum Dómini ad eum in diébus Josiæ filii Amon regis Juda, in tertiodécimo anno regni ejus. Et factum est in diébus Jóakim filii Josiæ regis Juda, usque ad consummationem undécimi anni Sedeciae filii Josiæ regis Juda, usque ad transmigracionem Jerúsalem, in mense quinto. Et factum est verbum Dómini ad me, dicens : Priúsqvam te formárem in útero, novi te : et ántequam exíres de vulva, sanctificávi te, et prophétam in Géntibus dedi te. Et dixi, A a a, Dómine Deus : ecce néscio loqui, quia puer ego sum.

R. Isti sunt dies, quos observáre debétis temporibus suis : * Quartadécima die ad vésperum Pascha Dómini est : et in quintadécima solemnitátem celebrábitis altíssimo Dómino. †. Locútus est Dóminus ad Móysen, dicens : Lóquere filiis Israël, et dices ad eos. Quartadécima.

qui demeuraient à Anathoth, dans la terre de Benjamin. La parole du Seigneur lui fut adressée aux jours de Josias, fils d'Amon, roi de Juda, en la treizième année de son règne, et elle le fut aux jours de Joachim, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la fin de la onzième année de Sédecias, fils de Josias, roi de Juda, jusqu'à la déportation de Jérusalem, au cinquième mois. La parole du Seigneur me fut donc adressée, pour me dire : « Avant de te former dans le sein (de ta mère), je t'ai connu ; et avant que tu en eusses franchi la porte, je t'ai sanctifié et je t'ai donné prophète aux nations. » Et je dis : « A, a, a, Seigneur Dieu ; voyez, je ne sais point parler, car je suis un enfant. »

R. Voici les jours que vous devez observer en leurs temps : * Le quatorzième jour, au soir, c'est la Pâque du Seigneur ; et le quinzième jour, vous célébrerez une solennité au Seigneur Très-Haut. †. Le Seigneur parla à Moïse, disant : Parle aux enfants d'Israël et dis-leur. Le quatorzième jour.

LEÇON II

ET dixit Dóminus ad me : Noli dícere, Puer sum : quóniam ad ómnia, quæ mittam te, ibis : et univérsa, quæcúmque mandávero tibi, loquéris. Ne tímeas a fácie eórum : quia tecum ego sum, ut éruam te, dicit Dóminus. Et misit Dóminus manum suam, et tétigit os meum : et dixit Dóminus ad me : Ecce dedi verba mea in ore tuo : ecce constitui te hódie super Gentes, et super regna, ut evéllas, et déstruas, et dispérdas, et díssipes, et ædífices, et plantes. Et factum est verbum Dómini ad me, dicens : Quid tu vides, Jeremía? Et dixi : Virgam vigilántem ego video. Et dixit Dóminus ad me : Bene vidísti, quia vigilábo ego super verbo meo, ut fáciam illud. Et factum est verbum Dómini secúndo ad me, dicens : Quid tu vides? Et dixi : Ollam succénsam ego

ET le Seigneur me dit : « Ne dis pas : je suis un enfant, car partout où je t'enverrai, tu iras ; et tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras. N'aie pas peur devant eux ; car je suis avec toi, pour te délivrer » dit le Seigneur. Et le Seigneur étendit sa main et me toucha la bouche ; et le Seigneur me dit : « Voilà que j'ai mis ma parole en ta bouche. Vois : je t'établis en ce jour sur les nations et les royaumes, pour arracher et pour détruire, pour perdre et pour ruiner, pour bâtir et pour planter. » Et la parole du Seigneur me fut adressée, disant : « Que vois-tu, Jérémie? » Et je dis : « Je vois une *branche d'amandier* ¹. » Et le Seigneur me dit : « Tu as bien vu, car je veille sur ma parole pour l'accomplir. » Et la parole du Seigneur me fut adressée une seconde fois, pour me dire : « Que vois-tu? » Et je dis : « Je vois une chaudière bouillante ; et sa

1. Vulgate *Je vois une verge vigilante*. La traduction de la Vulgate vient de ce que le nom hébreu de l'amandier appelle l'idée de *veiller*, et que la réponse du Seigneur met l'accent sur ce sens étymologique du nom de l'amandier, ainsi appelé parce qu'il est le premier arbre à s'éveiller du sommeil de l'hiver et à fleurir.

video, et fáciem ejus a fácie Aquilónis.

℞. Multiplicáti sunt qui tribulant me, et dicunt : Non est salus illi in Deo ejus : * Exsúrge, Dómine, salvum me fac, Deus meus. †. Nequándo dicat inimícus meus, Præválui advérsus eum. Exsúrge.

face vient du côté du nord. »

℞. Ils se sont multipliés ceux qui me tourmentent et disent : Il n'est pas de salut pour lui, en son Dieu. * Levez-vous, Seigneur ; sauvez-moi, ô mon Dieu. †. De peur qu'il ne dise, mon ennemi : Je l'ai emporté sur lui. Levez-vous.

LEÇON III

ET dixit Dóminus ad me : Ab Aquilóne pandétur malum super omnes habitatóres terræ. Quia ecce ego convocábo omnes cognatiónes regnórum Aquilónis, ait Dóminus : et vénient, et ponent unusquisque sólium suum in intróitu portárum Jerúsalem, et super omnes muros ejus in circúitu, et super univérsas urbes Juda. Et loquar judícia mea cum eis super omnem máltiam eórum, qui dereliquerunt me, et libavérunt diis aliénis, et adoravérunt opus mánuum suárum. Tu ergo accinge lumbos tuos, et surge, et lóquere ad eos ómnia quæ

ET le Seigneur me dit : « Du Nord, le malheur *bouillonnera*¹ — sur tous les habitants du pays ; — car voici que je convoquerai — toutes les familles des royaumes du Nord, » — dit le Seigneur. — « Et ils viendront et établiront chacun leur trône, — aux portes de Jérusalem, — devant ses murs, tout à l'entour, — devant toutes les villes de Juda. — Et je plaiderai ma cause avec eux², — sur toute leur malice de m'avoir renié, — pour faire des libations aux dieux étrangers — et adorer l'ouvrage de leurs mains. — Toi donc, ceins tes reins, — lève-toi, prononce contre eux, — tout ce que je t'ordonnerai. —

1. Vulgate : *se répandra*.

2. Avec les gens de Jérusalem et pas avec les envahisseurs.

ego præcipio tibi. Ne formides a facie eorum : nec enim timere te faciam vultum eorum. Ego quippe dedi te hodie in civitatem munitam, et in columnam ferream, et in murum æreum, super omnem terram, regibus Juda, principibus ejus, et sacerdotibus, et populo terræ. Et bellabunt adversum te, et non prævalébunt : quia ego tecum sum, ait Dominus, ut liberem te.

Ne tremble pas devant eux, — car je ferai que tu ne craignes pas leur visage. — Voici qu'en ce jour, moi je t'établis, — comme une ville forte et une colonne de fer, — comme un mur d'airain, sur tout le pays, — en face des rois de Juda et de ses princes, — et de ses prêtres et de tout le peuple du pays. — Et ils combattront contre toi et ne prévaudront pas ; — car je suis avec toi, » dit le Seigneur, — « pour te délivrer. »

R. Usquequo exaltabitur inimicus meus super me? * Respice, et exaudi me, Domine, Deus meus. V. Qui tribulant me, exsultabunt si motus fuero : ego autem in misericordia tua sperabo. Respice. Usquequo.

R. Jusqu'où mon ennemi s'exaltera-t-il sur moi? * Regardez et exaucez-moi, Seigneur mon Dieu. V. Ceux qui me tourmentent exulteront, si je chancelle ; mais moi j'espérerai en votre miséricorde. Regardez. Jusqu'où.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo
sancti Leonis Papæ

Sermon
de saint Léon Pape

Sermon 9 sur le Carême

IN omnibus, dilectissimi, solemnitatibus christianis, non ignoramus paschale sacramentum esse præcipuum : cui condigne

PARMI toutes les solennités chrétiennes, nous n'ignorons pas, mes bien-aimés, que le mystère pascal tient le premier rang ; c'est à le recevoir dignement et conve-

DIMANCHE DE LA PASSION

et congrue suscipiéndò, totius quidem nos tēporis instituta refórmant : sed devotiōnem nostram præsentes vel máxime dies exigunt, quos illi sublimissimo divínæ misericórdiæ sacraménto scimus esse contíguos. In quibus mérito a sanctis Apóstolis per doctrinam Spirítus Sancti majóra sunt ordináta jejúnia : ut per comúnne consórtium crucis Christi, étiam nos áliquid in eo quod propter nos gessit, agerémus, sicut Apóstolus ait : Si compátimur, et conglorificábitur. Certa atque secúra est exspectátió promissæ beatitúdinis, ubi est participátió Domínicæ passiónis.

℞. Deus meus es tu, ne discédas a me : * Quóniam tribulátió próxima est, et non est qui ádjuvet. ŷ. Tu autem, Dómine, ne elongáveris auxiliū tuum a me : ad defensiōnem meam áspice. Quóniam.

nablement que nous prépare tout ce qui est institué au cours de toute l'année pour la réforme de nos mœurs. Mais notre dévotion est tout particulièrement exigée pour ces jours-ci, que nous savons tout proches de ce mystère très sublime de la divine miséricorde. C'est à bon droit que, pour ces jours, les saints Apôtres, selon l'enseignement de l'Esprit-Saint, ont ordonné des jeûnes plus rigoureux, afin que, par une participation commune à la croix du Christ, nous fassions, nous aussi, quelque chose en rapport avec ce qu'il a fait pour nous, selon la parole de l'Apôtre : *Si nous souffrons avec lui, nous serons glorifiés avec lui*¹. L'attente de la béatitude promise est certaine et sûre, là où il y a participation à la Passion du Seigneur.

℞. Vous êtes mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi : * Car la tribulation est proche, et il n'y a personne qui vienne à mon aide. ŷ. Mais vous, Seigneur, n'éloignez pas de moi votre secours ; voyez à me défendre. Car.

1. Rom. 8, 17

LEÇON V

NEMO est, dilectissimi, cui per conditionem temporis societas hujus gloriæ denegetur, tamquam tranquillitas pacis vacua sit occasione virtutis. Apóstolus enim prædicat, dicens : Omnes qui pie volunt vivere in Christo, persecutionem patientur : et ideo nunquam deest tribulatio persecutionis, si nunquam desit observantia pietatis. Dóminus enim in exhortationibus suis dicit : Qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus. Nec dubitare debemus, hanc vocem non solum ad discipulos Christi, sed ad cunctos fideles, totámque Ecclesiam pertinere, quæ salutare suum in his qui aderant, universaliter audiébat.

℞. In te jactatus sum ex útero, de ventre matris meæ Deus meus es tu, ne discédas a me : * Quó-

IL n'est personne, mes bien-aimés, à qui, dans les conditions actuelles, le partage de cette gloire soit refusé, comme si la tranquillité de la paix était vide de toute occasion de vertu. L'Apôtre l'enseigne, en disant : *Tous ceux qui veulent vivre pieusement dans le Christ, souffriront persécution*¹, et c'est pourquoi l'épreuve de la persécution ne manque jamais, quand la pratique de la piété ne fait pas défaut. Le Seigneur dit en effet, dans ses exhortations aux Apôtres : *Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi*². Nous ne devons pas douter que cette parole s'adresse non seulement aux disciples du Christ, mais encore à tous les fideles, et à l'Église toute entière, qui, dans son universalité, écoutait les conditions de son salut, en la personne de ceux qui étaient présents.

℞. En vous j'ai été jeté au sortir du sein de ma mère ; dès ma conception c'est vous qui êtes mon Dieu,

1. 2 Tim. 3, 12.

2. Matth. 10, 38.

niam tribulatio próxima est, et non est qui adjuvet. *ŷ*. Salva me ex ore leónis, et a córnibus unicórnium humilitátem meam. Quóniam.

ne vous retirez pas de moi ; * Car la tribulation est toute proche, et il n'y a personne qui m'aide. *ŷ*. Sauvez-moi de la gueule du lion, et ma faiblesse, des cornes des buffles. Car.

LEÇON VI

SICUT ergo totius est corporis pie vivere, ita totius est temporis crucem ferre : quæ mérito ferri unicuique suadetur, quia propriis modis atque mensuris ab unoquoque toleratur. Unum nomen est persecutiónis, sed non una est causa certáminis : et plus plerúmque periculi est in insidiatore occulto, quam in hoste manifestó. Beátus Job, alternántibus bonis ac malis mundi hujus eruditus, pie veraciterque dicebat : Nonne tentatio est vita hóminis super terram ? Quóniam non solis dolóribus corporis atque suppliciis ánima fidélis impétitur, verum étiam, salva incolumitate membrórum, gravi

OR comme il convient à tout le corps des fidèles de vivre pieusement, ainsi l'obligation de porter la croix est-elle de tous les temps ; et c'est à bon droit que cela est conseillé à chacun, parce que chacun en est chargé d'une manière qui lui est propre et selon sa mesure. Il n'y a qu'un terme pour dire persécution, mais il n'y a pas qu'une seule cause de combat ; et la plupart du temps, il y a plus à craindre de quelqu'un qui tend des pièges en secret que d'un ennemi déclaré. Le bienheureux Job, instruit de l'alternance des biens et des maux en ce monde, disait pieusement et en vérité : *N'est-elle pas tentation, la vie de l'homme sur terre ?*¹ En effet, ce ne sont pas les seules douleurs et supplices du corps qui as-

1. *Job* 7, 1.

morbo urgétur, si carnis voluptáte mollítur. Sed cum caro concupíscit advérsus spíritum, spíritus autem advérsus carnem ; præsídio crucis Christi mens ratiónalis instrúitur, nec cupiditatibus nóxiis illécta conséntit, quóniam continéntiæ clavis et Dei timóre transfigitur.

saillent l'âme fidèle ; même si les membres du corps sont intacts, celle-ci est encore menacée de maladie grave, quand elle se laisse amollir par la volupté de la chair. Mais, comme *la chair convoite contre l'esprit et l'esprit contre la chair*¹, l'âme raisonnable est armée du secours de la croix du Christ et, attirée par des désirs funestes, elle n'y donne pas son consentement parce qu'elle est retenue, comme transpercée par les clous de la continence et par la crainte de Dieu.

ꝛ. In próximo est tribulatio mea, Dómine, et non est qui ádjuvet ; ut fódiat manus meas et pedes meos : libera me de ore leónis, * Ut enárrem nomen tuum frátribus meis. ʒ. Erue a frámea, Deus, animam meam, et de manu canis únicam meam. Ut. In.

ꝛ. Toute proche est ma tribulation, Seigneur, et il n'y a personne qui m'aide, alors qu'ils me percent les mains et les pieds : délivrez-moi de la gueule du lion, * Afin que je raconte votre nom à mes frères. ʒ. Délivrez, ô Dieu, ma vie, du glaive, et mon unique, de l'atteinte du chien. Afin que. Toute proche.

1. Gal. 5, 17.

DIMANCHE DE LA PASSION

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 8, 46-59

IN illo tempore : Dicébat
Jesus turbis Judæo-
rum : Quis ex vobis arguet
me de peccato? Si veritatem
dico vobis, quare non
creditis mihi? Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus di-
sait à la foule des Juifs :
Qui de vous me convaincra
de péché? Si je vous dis la
vérité, pourquoi ne me
croyez-vous pas? Et le
reste.

Homilia
sancti Gregorii Papæ

Homélie
de saint Grégoire Pape

Homélie 18 sur les Évangiles

PENSATE, fratres caris-
simi, mansuetudinem
Dei. Relaxare peccata vé-
nerat, et dicébat : Quis ex
vobis arguet me de pec-
cato? Non dedignatur ex
ratione ostendere se pec-
catorem non esse, qui ex
virtute divinitatis poterat
peccatores justificare. Sed
terribile est valde, quod
subditur : Qui ex Deo est,
verba Dei audit : prop-
terea vos non audistis, quia
ex Deo non estis. Si enim
ipse verba Dei audit qui
ex Deo est, et audire verba
ejus non potest quisquis

OBERVEZ, frères très
chers, la mansuétude
de Dieu. Il était venu pour
effacer les péchés du monde,
et il disait : *Qui de vous me
convaincra de péché?* Il ne
dédaigne pas de montrer par
le raisonnement qu'il n'est
point pécheur, lui qui, par
la vertu de sa divinité, pou-
vait justifier les pécheurs.
Mais bien redoutable est ce
qu'il ajoute : *Celui qui est
de Dieu, écoute les paroles
de Dieu ; et si vous ne les
écoutez pas, c'est que vous
n'êtes pas de Dieu.* Si donc
celui-là écoute les paroles
de Dieu, qui est de Dieu ;
et si celui qui n'est point

ex illo non est ; intéroget se unusquisque, si verba Dei in aure cordis percipit ; et intelliget unde sit. Cælestem pátriam desiderare Veritas jubet, carnis desidéria cónteri, mundi glóriam declináre, aliéna non appetere, própria largíri.

de lui ne peut écouter ses paroles, que chacun s'interroge et écoute si, à l'oreille de son cœur, il perçoit les paroles de Dieu ; il connaîtra alors de qui il est. La Vérité ordonne de désirer la patrie céleste, de fouler aux pieds les désirs de la chair, de fuir la gloire du monde, de ne point convoiter le bien d'autrui et de donner du sien largement.

17. Tota die contristátus ingrediébar, Dómine : quóniam ánima mea completa est illusió nibus : * Et vim faciébant, qui quærébant á n i m a m meam. ʘ. Amíci mei et próximi mei advérsum me appropinquavérunt et steterunt : et qui juxta me erant, de longe steterunt. Et.

17. Tout le jour, je m'en allais tristement, Seigneur ; car mon âme a été remplie d'illusions : * Et ils usaient de violence, ceux qui cherchaient mon âme. ʘ. Mes amis et mes proches ne m'ont abordé que de loin et mes voisins se sont tenus à distance. Et.

LEÇON VIII

PENSET ergo apud se unusquisque vestrum, si hæc vox Dei in cordis ejus aure conváluit, et quia jam ex Deo sit, agnóscit. Nam sunt nonnúlli, qui præcépta Dei nec aure córporis percipere dignántur. Et sunt nonnúlli, qui hæc quidem

QUE chacun de vous examine donc en lui-même si cette voix de Dieu s'est fait entendre plus fort à l'oreille de son cœur, et il reconnaîtra qu'il est déjà de Dieu. Car il en est quelques-uns qui ne daignent pas entendre les préceptes de Dieu même avec les oreilles du corps. Et il en

córpóris aure percípiunt, sed nullo ea mentis desiderio complectúntur. Et sunt nonnúlli, qui libénter verba Dei suscípiunt, ita ut étiam in flétibus compungántur, sed post lacrimárum tempus ad iniquitátem rédeunt. Hi profécto verba Dei non áudiunt, qui hæc exercere in ópere contémnunt. Vitam ergo vestram, fratres caríssimi, ante mentis óculos revocate, et alta consideratióne pertimés-cite hoc quod ex ore Veritátis sonat : Proptérea vos non audítis, quia ex Deo non estis.

R. Ne avértas fáciem tuam a púero tuo, Dómine : * Quóniam tribulor, velóciter exáudi me. ŷ. Inténde ánimæ meæ, et líbera eam : propter inimícos meos éripe me. Quóniam.

est d'autres qui, à la vérité, les entendent des oreilles du corps, mais les reçoivent sans aucun désir d'y appliquer leur esprit. D'autres enfin reçoivent volontiers les paroles de Dieu, au point même d'en être touchés jusqu'aux larmes ; mais, le moment des larmes passé, ils retournent au mal. Ceux-là évidemment n'entendent pas les paroles de Dieu, qui négligent de les mettre en pratique par leurs œuvres. Remettez donc, frères très chers, votre vie devant les yeux de votre âme, et craignez fortement ce que vous fait entendre la bouche de la Vérité même : *Si vous n'écoutez pas les paroles de Dieu, c'est que vous n'êtes pas de Dieu.*

R. Ne détournez pas votre face de votre serviteur, Seigneur : * Parce que je suis dans la tribulation, vite, exaucez-moi. ŷ. Ayez soin de mon âme et délivrez-la à cause de mes ennemis. Parce que.

LEÇON IX

SED hoc quod de réprobis Veritas lóquitur, ipsi hoc de semetípsis réprobi iníquis suis opéribus os-

MAIS ce que la Vérité dit des réprouvés, ces réprouvés eux-mêmes le montrent par leurs œuvres d'ini-

téndunt : nam séquitur : Respondérunt ígitur Judæi et dixérunt ei : Nonne bene dícimus nos, quia Samaritánus es tu, et dæmónium habes? Accepta autem tanta contumélia, quid Dóminus respondeat, audiámus : Ego dæmónium non hábeo, sed honorífico Patrem meum, et vos inhonorástis me. Quia enim Samaritánus interpretátur custos: et ipse veráciter custos est, de quo Psalmísta ait : Nisi Dóminus custodíerit civitátem, in vanum vígilant qui custódiunt eam : et cui per Isaiam dícitur : Custos, quid de nocte? custos, quid de nocte? respondére nóluit Dóminus, Samaritánus non sum ; sed, Ego dæmónium non hábeo. Duo quippe ei illáta fuérunt : unum negávit, áliud tacéndo consénsit.

R. Quis dabit cápiti meo aquam, et óculis meis fontem lacrimárum, et plorábo die ac nocte? quia frater propínquus supplantávit me, * Et

quité. Écoutez, en effet, ce qui suit : *Les Juifs lui répondirent et dirent : Ne disons-nous pas avec raison que vous êtes un Samaritain et qu'un démon est en vous? Après avoir reçu un tel outrage, écoutez ce que répond le Seigneur : Je n'ai pas de démon en moi ; mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez.* Or le mot Samaritain signifie gardien ; et le Seigneur est vraiment ce gardien dont le Psalmiste dit : *Si le Seigneur ne garde la cité, inutilement veillent ceux qui la gardent* ¹. Et c'est à ce gardien qu'il est dit dans Isaïe : *Garde, que vois-tu dans la nuit? garde, que vois-tu dans la nuit* ²? Voilà pourquoi le Seigneur ne voulut pas répondre : « Je ne suis pas un Samaritain. » mais seulement : *Je n'ai pas de démon.* En vérité deux choses lui avaient été reprochées ; il nia l'une et convint de l'autre en se taisant.

R. Qui donnera de l'eau à ma tête, et à mes yeux une source de larmes, pour pleurer jour et nuit? parce que mon frère, mon plus proche parent m'a trahi, *

1. Ps. 126, 1.

2. Isaïe 27, 11.

DIMANCHE DE LA PASSION

omnis amicus fraudulenter incéssit in me. ŷ. Fiant viæ eórum ténébræ et lúbricum : et Angelus Dómini persequens eos. Et. Quis.

Et tous mes amis ont usé de fraude envers moi. ŷ. Que leurs voies deviennent ténébreuses et glissantes ; et que l'Ange du Seigneur les poursuive. Et. Qui donnera.

A LAUDES

Ant. 1. Vide, Dómine, * afflictiónem meam, quóniam eréctus est inimicus meus.

Ant. 1. Voyez, Seigneur, mon affliction, parce que mon ennemi s'est dressé contre moi.

Psaumes du Dimanche (II) p. 33.

2. In tribulatióne * invocávi Dóminum, et exaudivit me in latitúdine.

2. Dans ma tribulation j'ai invoqué le Seigneur, et il m'a exaucé en me mettant au large.

3. Judicásti, Dómine, * causam ánimæ meæ, defénsor vitæ meæ, Dómine Deus meus.

3. Vous avez jugé, Seigneur, la cause de mon âme, vous, le défenseur de ma vie, Seigneur, mon Dieu.

4. Pópule meus, * quid feci tibi, aut quid moléstus fui? respónde mihi.

4. Mon peuple, que t'ai-je fait, ou en quoi t'ai-je importuné? réponds-moi.

5. Numquid rédditur * pro bono malum, quia fodérunt fóveam ánimæ meæ?

5. Est-ce que le mal est rendu pour le bien, qu'ils ont creusé une fosse à mon âme?

Capitule. — Hébr. 9, 11-12

FRATRES : Christus assístens Póntifex futurórum bonórum, per ámplius et perféctius tabernáculum non manufactum, id est, non hujus creatiónis :

FRÈRES, le Christ se présentant comme Grand-Frère des biens futurs, c'est en passant par un tabernacle plus grand et plus parfait, non fait de main d'homme, c'est-à-dire distinct de notre

DIMANCHE DE LA PASSION

neque per sánguinem hircórum aut vitulórum, sed per próprium sánguinem introívit semel in Sancta, æténa redemptióne in-venta.

monde créé, et non plus avec le sang des boucs et des taureaux, mais avec son propre Sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, ayant obtenu une rédemption éternelle.

Hymne

L USTRA sex qui jam
perégit,
Tempus implens cór-
poris,
Sponte líbera Redémptor
Passióni déditus,
Agnus in Crucis levátur
Immolándus stípíte.

Felle potus ecce lan-
guet :

Spina, clavi, láncea
Mite corpus perforárunt :
Unda manat, et cruor :
Terra, pontus, astra,
mundus,

Quo lavántur flúmine !
Crux fidélis, inter
omnes

Arbor una nóbilis :
Silva talem nulla profert
Fronde, flore, gérmine :
Dulce ferrum, dulce li-
gnum,

Dulce pondus sústinent.

Flecte ramos, arbor alta,
Tensa laxa víscera,
Et rigor lentéscat ille,
Quem dedit natívitás ;

D ÉJÀ le Rédempteur a par-
couru trente ans, il
achève sa vie mortelle. Li-
brement il s'abandonne à sa
Passion, l'Agneau est élevé
sur l'arbre de la Croix pour
y être immolé.

Abreuvé de fiel, le voici
languissant ; les épines, les
clous, la lance ont trans-
percé son tendre corps,
l'eau et le sang en jaillissent.
Ce fleuve lave la terre, les
mers, les astres, le monde
entier !

O croix, appui de notre
foi, arbre unique, le plus
noble de tous ! Aucune forêt
n'en a produit de pareil
pour le feuillage, la fleur
et le fruit. Fer bien-aimé,
bois bien-aimé, quel bien-
aimé fardeau vous portez !

Plie tes rameaux, arbre
sublime, assouplis tes fibres
rigides, et qu'elle se relâche,
cette dureté que t'a donnée
la nature, et porte les mem-

DIMANCHE DE LA PASSION

Et supérni membra Regis
Tende miti stípíte.

Sola digna tu fuísti
Ferre mundi víctimam ;
Atque portum præparáre
Arca mundo náufrago,
Quam sacer cruor pe-
rúnxit,
Fusus Agni corpore.

Sempitérna sit beátæ
Trinitáti glória,
Æqua Patri, Filióque ;
Par decus Paráclito :
Unfus Triníque nomen
Laudet univérsitas. Amen.

ÿ. Eripe me de inimícis
meis, Deus meus. ƿ. Et
ab insurgéntibus in me
libera me.

Ad Bened. Ant. Dicébat
Jesus * turbis Judæórum,
et princípibus sacerdotum :
Qui ex Deo est,
verba Dei audit : prop-
térea vos non audítis, quia
ex Deo non estis.

bres du Roi céleste sur une
tige qui leur soit douce.

Toi seule as été digne de
porter la victime du monde
et de nous conduire au
port, arche pour le monde
naufagé, toi qui fus consac-
ré par le sang divin jailli
du corps de l'Agneau.

Gloire éternelle à la
bienheureuse Trinité ;
même gloire au Père et
au Fils ; égal honneur au
Paraclet. Que tout l'uni-
vers loue le nom du Dieu
Un et Trine. Amen.

ÿ. Arrachez-moi à mes
ennemis, mon Dieu. ƿ. Et de
ceux qui se lèvent contre
moi, délivrez-moi.

A Bénéd. Ant. Jésus dit à
la foule des Juifs et aux
princes des prêtres : Celui
qui est de Dieu, écoute les
paroles de Dieu ; et si vous
ne les écoutez pas, c'est que
vous n'êtes pas de Dieu.

Oraison

QUÆSUMUS, omnípotens
Deus, famíliam tuam
propítius respice : ut, te
largiénte, regátur in cor-
pore ; et, te servánte, cus-
todiátur in mente. Per
Dóminum.

NOUS vous le demandons,
Dieu tout-puissant, re-
gardez miséricordieusement
votre famille ; pour que, par
votre don, elle soit gouvernée
dans son corps et que, sous
votre protection, elle soit
gardée dans son âme. Par.

A PRIME

Ant. Ego dæmónium non hábeo, * sed honorífico Patrem meum, dicit Dóminus.

Ant. Je n'ai pas de démon en moi, mais j'honore mon Père, dit le Seigneur.

Pour la fin du Chapitre, Leçon brève : Fáciem meam du Temps de la Passion, comme dans l'Ordinaire, p. LIV.

A TIERCE

Ant. Ego glóriam meam * non quæro : est qui quærat, et júdicet.

Ant. Moi, je ne cherche pas ma gloire ; mais il est quelqu'un qui la cherchera et qui jugera.

Capitule. — Hébr. 9, 11-12

FRATRES : Christus assís-tens Póntifex futu-rórum bonórum, per ámp-lius et perféctius taber-náculum non manufac-tum, id est, non hujus creatiónis : neque per sánguinem hircórum aut vitulórum, sed per pró-prium sánguinem introí-vit semel in Sancta, æténa redemptióne invénta.

FRÈRES, le Christ se pré-sentant comme Grand-Prêtre des biens futurs, c'est en passant par un taber-nacle plus grand et plus par-fait, non fait de main d'homme, c'est-à-dire dis-tinct de notre monde créé, et non plus avec le sang des boucs et des taureaux, mais avec son propre sang, qu'il est entré une fois pour toutes dans le Sanctuaire, ayant obtenu une rédemp-tion éternelle.

℣. *br.* Erue a frámea, * Deus, ánimam meam. Erue. √. Et de manu canis únicam meam. Deus. Erue.

℣. *br.* Délivrez du glaive, * O Dieu, mon âme. Délivrez. √. Et de l'atteinte du chien, mon unique. O Dieu. Délivrez.

√. De ore leónis líbera me, Dómine. ℣. Et a córnibus unicórnium humili-tátem meam.

√. De la gueule du lion, délivrez-moi, Seigneur. ℣. Et ma faiblesse, des cornes des buffles.

A SEXTE

Ant. Amen, amen, dico vobis : * si quis sermónem meum serváverit, mortem non gustábit in ætérnum.

Ant. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.

Capitule. — Hébr. 9, 13-14

SI enim sanguis hircórum, et taurórum, et cinis vítulæ aspérsus inquinátos sanctificat ad emundatiónem carnis : quanto magis sanguis Christi, qui per Spíritum Sanctum semetípsum obtulit immaculátum Deo, emundábit consciéntiam nostram ab opéribus mortuis, ad serviéndum Deo vivénti ?

SI en effet le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de cendre de vache sanctifie, en purifiant leur chair, ceux qui ont été souillés ; combien plus le sang du Christ, qui par l'Esprit-Saint s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour que nous servions le Dieu vivant ?

R. *br.* De ore leónis * Líbera me, Dómine. De. *v.* Et a córnibus unicórnum humilitátem meam. Líbera. De.

R. *br.* De la gueule du lion * Délivrez-moi, Seigneur. De la gueule. *v.* Et ma faiblesse, des cornes des buffles. Délivrez-moi. De.

v. Ne perdas cum ímpiis, Deus, ánimam meam. *R.* Et cum viris sánguinum vitam meam.

v. Ne perdez pas, ô Dieu, mon âme avec les impies. *R.* Ni ma vie avec les hommes de sang.

A NONE

Ant. Tulérunt lápides * Judæi, ut jácerent in eum : Jesus autem abscondit se, et exívit de templo.

Ant. Les Juifs prirent des pierres pour les lui jeter : mais Jésus se cacha et sortit du temple.

DIMANCHE DE LA PASSION

Capitule. — Hébr. 9 , 15

ET ideo novi testaménti mediátor est : ut, morte intercedente, in redemptionem eárum prævaricationum, quæ erant sub prióri testaménto, repositionem accipiant, qui vocati sunt æternæ hereditatis in Christo Jesu Domino nostro.

R. br. Ne perdas cum impiis, * Deus, animam meam. *Ne. ỹ.* Et cum viris sanguinum vitam meam. *Deus. Ne.*

ỹ. Eripe me, Domine, ab homine malo. *R.* A viro iniquo eripe me.

ET voilà pourquoi il est devenu le médiateur du Nouveau Testament, afin que, sa mort intervenant pour racheter les prévarications commises sous le premier testament, ceux qui ont été appelés reçoivent l'éternel héritage qui leur a été promis dans le Christ Jésus Notre Seigneur.

R. br. Ne perdez pas, ô Dieu, * Mon âme avec les impies. *Ne. ỹ.* Ni ma vie avec les hommes de sang. *Mon âme. Ne.*

ỹ. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme méchant. *R.* A l'homme inique, arrachez-moi.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Dimanche, comme au Psautier, p. 82.

Et le reste, comme aux Vêpres du Samedi précédent, p. 52.

L'Invitatoire, les Hymnes, les Versets, les Leçons brèves à Prime, et les Répons brefs, tant à l'Office dominical qu'au férial, jusqu'au Mercredi Saint inclusivement, sont pris chaque jour, comme ci-dessus, au Temps de la Passion, dans l'Ordinaire. On y prend aussi, à l'Office férial, les Capitules pour toutes les Heures, et, jusqu'au Samedi suivant inclusivement, l'Antienne pour chacune des Petites Heures.

SEMAINE DE LA PASSION

LUNDI

A MATINES

Antiennes et Psaumes de la Férie, avec Verset du Temps de la Passion, comme au Psautier; ce qui est observé à l'Office férial jusqu'au Mercredi Saint inclusivement.

LEÇON I

Lectio sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 7, 32-39

IN illo tempore : Misérunt principes et pharisæi ministros, ut apprehenderent Jesum. Et reliqua.

EN ce temps-là, les princes des prêtres et les pharisiens envoyèrent des serviteurs pour prendre Jésus. Et le reste.

Homilia
sancti Augustini Episcopi

Homélie
de saint Augustin Évêque

Traité 31 sur S. Jean, vers le milieu

QUOMODO apprehenderent adhuc nolentem? Quia ergo non poterant apprehendere nolentem, missi sunt ut audirent docentem. Quid docentem? Dicit ergo Jesus : Adhuc modicum tempus vobiscum sum. Quod modo vultis facere, facturi estis; sed non modo, quia modo nolo. Quare adhuc modo nolo? Quia adhuc modicum tempus vobiscum sum, et tunc vado ad eum qui me misit. Implere debeo dis-

COMMENT auraient-ils pris celui qui ne le voulait pas encore? Aussi, puisqu'ils ne pouvaient le prendre contre son gré, ils furent envoyés seulement pour entendre son enseignement. Qu'enseignait donc Jésus? *Je suis encore avec vous pour un peu de temps.* Ce que vous voulez faire maintenant, vous le ferez, mais pas maintenant, parce que je ne le veux pas maintenant. Pourquoi ne veux-je pas encore maintenant? Parce que *je suis encore pour un peu de*

LUNDI DE LA PASSION

pensationem meam, et sic pervenire ad passionem meam.

R. Deus meus, éripe me de manu peccatoris : et de manu contra legem agentis, et iniqui : * Quoniam tu es patientia mea. V. Deus meus, ne elongeris a me : Deus meus, in auxilium meum respice. Quoniam.

temps avec vous, et que plus tard, j'irai vers celui qui m'a envoyé. Je dois remplir ma mission, et ainsi parvenir à ma passion.

R. Mon Dieu, arrachez-moi à la main du pécheur, et à la main de celui qui agit contre la loi, et du pervers ; * Car vous êtes mon attente. V. Mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi ; Mon Dieu, voyez à me secourir. Car.

LEÇON II

QUÆRETIS me, et non inveniétis, et ubi sum ego, vos non potéstis venire. Hic jam resurrectionem suam prædixit : noluerunt enim agnoscere præsentem, et postea quæsiérunt, cum vidèrent in eum multitudinem jam credentem. Magna enim signa facta sunt étiam cum Dominus resurrexit, et ascendit in cælum. Tunc per discipulos facta sunt magna : sed ille per illos, qui et per seipsum : ipse quippe illis dixerat : Sine me nihil potéstis facere. Quando claudus ille, qui

VOUS me cherchez alors, et ne me trouverez pas, et là où je suis, vous ne pouvez venir. Ici déjà il prédit sa résurrection ; les Juifs, en effet, ne voulurent pas le reconnaître quand il était au milieu d'eux ; et ensuite ils le cherchèrent, quand ils virent la multitude qui croyait déjà en lui. Car de grands miracles furent accomplis, quand le Seigneur ressuscita et monta au ciel. Alors les disciples firent de grands prodiges ; mais par eux, c'était lui qui faisait ce qu'il avait déjà fait par lui-même ; car il leur avait dit : Sans moi, vous ne pouvez rien faire¹. Lorsque ce boiteux, qui était assis à la

1. JEAN 15, 5.

sedébat ad portam, ad vocem Petri surréxit, et suis pédibus ambulávit, ita ut hómines miraréntur, sic eos allocútus est Petrus, quia non in sua potestáte ista fecit, sed in virtúte illius, quem ipsi occidérunt. Multi compúncti dixerunt : Quid faciémus ?

R₇. Qui custodiébant ánimam meam, consílium fecérunt in unum, dicétes : Deus derelíquit eum, * Persequímini et comprehéndite eum : quia non est qui liberet eum : Deus meus, ne elongéris a me : Deus meus, in adjutórium meum inténde. Ÿ. Omnes inimíci mei advérsus me cogitábant mala mihi : verbum iníquum mandavérunt advérsus me, dicétes. Persequímini.

porte du temple, se leva à la voix de Pierre et se mit à marcher sur ses pieds, à la stupéfaction de tous, Pierre leur déclara qu'il n'avait pas fait cela par son propre pouvoir, mais par la puissance de celui qu'eux-mêmes avaient mis à mort. Beaucoup, touchés de componction, lui dirent alors : *Que ferons-nous ?*

R₇. Ceux qui épiaient mon âme se sont concertés en disant : Dieu l'a abandonné, * Poursuivez-le et saisissez-le ; car il n'y a personne qui le délivre. Mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi ; mon Dieu, venez à mon aide. Ÿ. Tous mes ennemis méditaient le mal contre moi ; ils ont donné contre moi un mandat inique, en disant. Poursuivez-le.

LEÇON III

VIDERUNT enim se ingénti crimine impietátis adstrictos, quando illum occidérunt, quem venerári et adoráre debuérunt : et hoc putábant esse inexpiábilé. Magnum enim fácinus

ILS se virent écrasés sous le poids d'un crime énorme d'impiété, puisqu'ils avaient mis à mort celui qu'ils auraient dû honorer et adorer ; et ce crime, ils le pensaient inexpiable. C'était certes un grand forfait, dont

2. Actes 2, 37.

LUNDI DE LA PASSION

erat, cujus consideratio illos faceret desperare : sed non debebant desperare, pro quibus in cruce pendens Dominus est dignatus orare. Dixerat enim : Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt. Videbat quosdam suos inter multos alienos : illis jam petebat veniam, a quibus adhuc accipiebat injuriam. Non enim attendebat quod ab ipsis moriebatur, sed quia pro ipsis moriebatur.

R. Pacifice loquebantur mihi inimici mei, et in ira molesti erant mihi : * Vidisti, Domine, ne sileas, ne discedas a me. *Ÿ.* Ego autem cum mihi molesti essent, induēbam me cilicio, et humiliābam in jejūnio animam meam. Vidisti, Domine. Pacifice.

la pensée les faisait désespérer ; cependant ils ne devaient pas désespérer, ces gens pour qui le Seigneur suspendu à la croix avait daigné prier. Car il avait dit : *Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.* Il en voyait quelques-uns qui étaient siens parmi beaucoup d'étrangers ; et déjà il implorait le pardon pour ceux dont il recevait encore des injures. En effet, il ne s'inquiétait pas d'être mis à mort par eux, mais de mourir pour eux.

R. Pacifique était le langage que me tenaient mes ennemis, alors que dans leur colère ils me molestaient : * Vous avez vu, Seigneur, ne gardez pas le silence, ne vous éloignez pas de moi. *Ÿ.* Mais moi, quand ils me molestaient, je me revêtais d'un cilice, et j'humiliais mon âme par le jeûne. Vous avez vu. Pacifique.

A LAUDES

Ÿ. Eripe me de inimicis meis, Deus meus. *R.* Et ab insurgentibus in me libera me.

Ad Bened. Ant. In die magno * festivitatis stabat

Ÿ. Arrachez-moi à mes ennemis, mon Dieu. *R.* Et de ceux qui se dressent contre moi, délivrez-moi.

A Bénéd. Ant. Au jour solennel de la fête, Jésus se

LUNDI DE LA PASSION

Jesus, et clamábat dicens :
Si quis sitit, véniat ad me,
et bibat.

tenait debout, et criait : Si
quelqu'un a soif, qu'il
vienne à moi et qu'il boive.

Oraison

SANCTIFICA, quæsumus,
Dómine, nostra jejú-
nia : et cunctárum nobis
indulgéntiam propítius
largíre culpárum. Per
Dóminum.

SANCTIFIEZ nos jeûnes, nous
vous le demandons, Sei-
gneur, et accordez-nous mi-
séricordieusement le pardon
de toutes nos fautes. Par
Notre Seigneur.

A VÊPRES

ŷ. Eripe me, Dómine,
ab hómine malo. R. A
viro iníquo éripe me.

Ad Magnif. Ant. Si
quis sitit, * véniat ad me,
et bibat : et de ventre ejus
fluent aquæ vivæ, dicit
Dóminus.

ŷ. Arrachez-moi, Sei-
gneur, à l'homme mauvais.
R. A l'homme d'iniquité,
arrachez-moi.

A Magnif. Ant. Si quel-
qu'un a soif, qu'il vienne à
moi et qu'il boive ; et de son
sein couleront des fleuves
d'eau vive, dit le Seigneur.

Oraison

DA, quæsumus, Dó-
mine, pópulo tuo sa-
lútem mentis et córporis :
ut bonis opéribus inhæ-
réndo, tua semper
mereátur protectióne de-
féndi. Per Dóminum.

DONNEZ à votre peuple,
nous vous le deman-
dons, Seigneur, la santé de
l'âme et du corps ; afin que
s'attachant aux bonnes œu-
vres, il mérite toujours
d'être défendu par votre
protection. Par.

MARDI

LEÇON I

Lectio sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 7, 1-13

IN illo tempore : Ambulabat Jesus in Galilæam : non enim volébat in Judæam ambulare, quia quærebant eum Judæi interficere. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus parcourait la Galilée ; car il ne voulait pas séjourner en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir. Et le reste.

Homilia
sancti Augustini Episcopi

Homélie
de saint Augustin Évêque

Traité 28 sur S. Jean

IN isto Evangelii capitulo, fratres, Dominus noster Jesus Christus secundum hominem se plurimum commendavit fidei nostræ. Etenim semper hoc egit dictis et factis suis, ut Deus credatur et homo: Deus qui nos fecit, homo qui nos quæsit: Deus cum Patre semper, homo nobiscum ex tempore. Non enim quæreret quem fécerat, nisi fieret ipse quod fécerat. Verum hoc mementote, et de cordibus vestris nolite dimitt-

DANS ce chapitre de l'Évangile, mes frères, Notre Seigneur Jésus Christ a particulièrement manifesté son humanité à notre foi. En effet, toujours, dans ses paroles et dans ses actes, il agit de façon à être cru Dieu et aussi homme : Dieu qui nous a créés, homme qui nous a cherchés ; Dieu toujours avec son Père, et homme avec nous dans le temps. Car il n'aurait pas cherché celui qu'il avait créé, s'il n'était devenu lui-même ce qu'il avait créé. Cependant n'oubliez pas ceci, et ne laissez pas cette

tere : sic esse Christum hóminem factum, ut non destíterit Deus esse. Manens Deus accépit hóminem, qui fecit hóminem.

R. Adjútor et suscéptor meus es tu, Dómine : et in verbum tuum sperávi : * Declináte a me, maligni : et scrutábor mandáta Dei mei. ŷ. Iníquos ódio hábui : et legem tuam diléxi. Declináte.

pensée sortir de votre cœur : le Christ s'est fait homme de façon à ne pas cesser d'être Dieu. Demeurant Dieu, il s'est uni l'homme, lui qui a fait l'homme.

R. Vous êtes mon défenseur et mon soutien, Seigneur ; et j'ai espéré en votre parole. * Éloignez-vous de moi, méchants, et j'étudierai les commandements de mon Dieu. ŷ. J'ai haï les hommes d'iniquité et j'ai aimé votre loi. Éloignez.

LEÇON II

QUANDO ergo látuit ut homo, non poténtiam perdidísse putándus est, sed exéplum infirmitáti præbúisse. Ille enim quando vóluit, deténtus est : quando vóluit, occisus est. Sed quóniam futura erant membra ejus, id est, fidéles ejus, qui non habérent illam potestátem, quam habébat ipse Deus noster: quod latébat, quod se tamquam ne occiderétur, occultábat, hoc indicábat factúra esse membra sua, in quibus útique membris suis ipse erat.

R. Docébo iníquos vias

QUAND donc il se cacha comme homme, il ne faut pas penser qu'il eût perdu sa puissance, mais qu'il offrit un exemple à notre faiblesse. Car c'est quand il le voulut qu'il fut arrêté, et quand il le voulut qu'il fut mis à mort. Mais parce que ses membres futurs, c'est-à-dire ses fidèles, n'auraient pas la puissance qu'il possédait, lui, notre Dieu, il s'est caché comme pour éviter la mort, il s'est dérobé pour indiquer à ses membres qu'ils devraient agir ainsi, attendu que lui-même serait alors dans ses membres.

R. J'enseignerai vos voies

tuas : et ímpii ad te converténtur : * Líbera me de sanguínibus, Deus, Deus salútis meæ. ʒ. Dómine, lábia mea apéries : et os meum annuntiábit laudem tuam. Líbera.

aux méchants, et les impies se convertiront à vous. * Délivrez-moi du sang, ô Dieu, Dieu de mon salut. ʒ. Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres ; et ma bouche publiera vos louanges. Délivrez.

LEÇON III

NON enim Christus in cápite, et non in córpore : sed Christus totus in cápite, et in córpore. Quod ergo membra ejus, ipse : quod autem ipse, non contínuo membra ejus. Nam si non ipsi essent membra ejus, non diceret Saulo : Quid me perséqueris? Non enim Saulus ipsum, sed membra ejus, id est fidéles ejus, in terra persequebátur. Nóluit tamen dícere sanctos meos, servos meos, postrémo honorabílius, fratres meos : sed me, hoc est membra mea, quibus ego sum caput.

ʒ. Ne perdas cum ímpiis, Deus, ánimam

OR le Christ n'est point dans la tête seulement, sans être dans le corps ; le Christ est au contraire tout entier dans la tête et tout entier dans le corps. Donc ce que sont ses membres, il l'est ; mais ce qu'il est lui-même, ses membres ne le sont pas tout de suite. Car si ses disciples n'étaient pas ses membres, il n'aurait pas dit à Saul : *Pourquoi me persécutes-tu*¹ ? Ce n'était pas le Christ lui-même, en effet, mais ses fidèles que Saul persécutait sur terre. Cependant il ne voulut pas dire mes saints, mes serviteurs, ni même, ce qui est plus honorable, mes frères ; mais *moi*, c'est-à-dire mes membres, dont je suis la tête.

ʒ. Ne perdez pas, ô Dieu, mon âme avec les impies,

1. *Actes* 9, 4.

MARDI DE LA PASSION

meam, et cum viris sanguinum vitam meam : * Rédime me, Dómine. ̄. Eripe me, Dómine, ab hómine malo, a viro iníquo libera me. Rédime. Ne.

ni ma vie avec les hommes de sang : * Rachetez-moi, Seigneur. ̄. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme méchant, de l'homme d'iniquité délivrez-moi. Rachez-moi. Ne perdez pas.

A LAUDES

̄. Eripe me de inimícis meis, Deus meus. ̄. Et ab insurgéntibus in me libera me.

Ad Bened. Ant. Tempus meum * nondum advénit, tempus autem vestrum semper est parátum.

̄. Arrachez-moi à mes ennemis, mon Dieu. ̄. Et de ceux qui se dressent contre moi, délivrez-moi.

A Bénéd. Ant. Mon temps n'est pas encore arrivé ; pour vous, le temps est toujours favorable.

Oraison

NOSTRA tibi, Dómine, quæsumus, sint accepta jejúnia : quæ nos et expiándo, grátia tua dignos effícient, et ad remédia perdúcant ætérna. Per Dóminum.

QUE nos jeûnes, Seigneur, vous soient agréables ; afin qu'en expiant nos fautes, ils nous rendent dignes de votre grâce et nous conduisent aux remèdes éternels. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

̄. Eripe me, Dómine, ab hómine malo. ̄. A viro iníquo éripe me.

Ad Magnif. Ant. Vos ascéndite * ad diem festum hunc : ego autem

̄. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme mauvais. ̄. A l'homme d'iniquité, arrachez-moi.

A Magnif. Ant. Vous, montez à cette fête ; mais moi, je n'y monterai pas,

MERCREDI DE LA PASSION

non ascéndam, quia tempus meum nondum advénit.

parce que mon temps n'est pas encore venu.

Oraison

DA nobis, quæsumus, Dómine, perseverántem in tua voluntáte famulátum : ut in diébus nostris et mérito et número pópulus tibi sérvians augeátur. Per Dóminum.

DONNEZ-NOUS, Seigneur, de servir avec persévérance selon votre volonté; pour que, de nos jours, le peuple qui vous sert croisse en mérites et en nombre. Par Notre Seigneur.

MERCREDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 10, 22-38

IN illo tempore : Facta sunt encænía in Jerosólymis : et hiems erat. Et ambulábat Jesus in templo, in pórticu Salomónis. Et reliqua.

EN ce temps-là, on faisait la fête de la dédicace à Jérusalem, et c'était l'hiver. Et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon. Et le reste.

Homilía
sancti Augustíni Epíscopi

Homélie
de saint Augustin Évêque

Traité 48 sur S. Jean, vers le commencement

ENCÆNIA festívitás erat dedicatiónis templi. Græce enim cænon dicitur novum. Quandocúmque novum áliquíd fúerit dedicátum, encænía vocántur. Jam et usus habet hoc

L'ENCÆNIA était la fête de la dédicace du temple. En effet, le mot *cænon*, en grec, signifie nouveau. Chaque fois qu'on inaugurerait quelque chose de nouveau, on appelait cela *Encænía*. Et l'usage garde encore ce

verbum. Si quis nova túnica induátur, encæniáre dicitur. Illum enim diem, quo templum dedicátum est, Judæi solémniter celebrábant : ipse dies festus agebátur, cum ea quæ lecta sunt, locútus est Dóminus.

R. Tota die contristátus ingrediébar, Dómine : quóniam ánima mea compléta est illusióibus : * Et vim faciébant, qui quærébant ánimam meam. ŷ. Amíci mei et próximi mei advérsum me appropinquavérunt et steterunt : et qui juxta me erant, de longe steterunt. Et.

mot. Si quelqu'un revêt une nouvelle tunique, on dit qu'il prend du neuf, *encæniat*. Or ce jour où le temple avait été dédié, était célébré par les Juifs solennellement ; et ce jour de fête était arrivé, quand le Seigneur prononça les paroles qu'on vient de lire.

R. Tout le jour, je m'en allais tristement, Seigneur ; car mon âme a été remplie d'illusions. * Et ils usaient de violence, ceux qui cherchaient mon âme. ŷ. Mes amis et mes proches ne m'ont abordé que de loin et mes voisins se sont tenus à distance. Et.

LEÇON II

HIEMS erat, et ambulábat Jesus in templo, in pórticu Salomónis. Circumdederunt ergo eum Judæi, et dicébant ei : Quoúsque ánimam nostram tollis ? Si tu es Christus, dic nobis palam. Non veritátem desiderábant, sed calúmniam præparábant. Hiems erat, et frígidi erant : ad illum enim divinum ignem accédere pigri erant. Si accé-

C'ÉTAIT l'hiver, et Jésus se promenait dans le temple, sous le portique de Salomon. Les Juifs l'entourèrent donc et lui dirent : *Jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens ? Si tu es le Christ, dis-le-nous ouvertement.* Ils ne désiraient pas connaître la vérité, mais cherchaient l'occasion de le calomnier. C'était l'hiver, et ils étaient glacés ; car ils se montraient peu pressés d'approcher de ce feu divin. Si s'en appro-

dere est credere : qui credit, accédit ; qui negat, recédit. Non movétur ánima pédibus, sed afféc-tibus.

17. Ne avértas fáciem tuam a púero tuo, Dómine : * Quóniam tribulor, velóciter exáudi me. ̄. Inténde ánimæ meæ, et libera eam : propter inimícos meos éripe me. Quóniam.

cher c'est croire, qui croit s'en approche, et qui refuse de croire s'en éloigne. L'âme ne se meut point par les pieds du corps, mais par les sentiments.

R. Ne détourné pas votre visage de votre serviteur, Seigneur. * Parce que je suis dans la tribulation, vite, exaucez-moi. ̄. Ayez soin de mon âme et délivrez-la, à cause de mes ennemis. Parce que.

LEÇON III

FRIGUERANT diligéndi caritáte, et ardébant nocéndi cupiditáte. Longe áberant, et ibi erant : non accedébant credéndo, et premébant persecuéndo. Quærébant audíre a Dómino, Ego sum Christus : et fortásse de Christo secúndum hóminem sapiébant. Prædicavérunt enim prophétæ Christum : sed divinitátem Christi et in prophétis et in ipso Evan-gélio nec hærétici intélligunt : quanto minus Judæi, quámdu velámen est super cor eórum ?

ILS étaient très froids quant à la charité qui fait aimer, mais ils brûlaient du désir de nuire. Ils se tenaient loin de lui, quoique étant tout près ; ils ne s'approchaient pas en croyants, mais le pressaient en persécuteurs. Ils désiraient entendre dire au Seigneur : Je suis le Christ ; et sans doute ils n'avaient de goût que pour un Christ selon des vues humaines. Les prophètes avaient bien annoncé le Christ, mais les hérétiques ne voient pas la divinité du Christ dans les prophètes, ni dans l'Évangile lui-même ; combien moins encore les Juifs, aussi longtemps qu'ils ont un voile sur le cœur ?

MERCREDI DE LA PASSION

℞. Quis dabit cápítímeo aquam, et óculis meis fontem lacrimárum, et plorábo die ac nocte? quia frater propínquus supplantávit me, * Et omnis amícus fraudulénter incéssit in me. ŷ. Fiant viæ eórum ténebræ et lúbri-cum : et Angelus Dómini pérsequens eos. Et. Quis.

℞. Qui donnera de l'eau à ma tête, et à mes yeux une source de larmes, et je pleurerai jour et nuit? parce que mon frère, mon proche parent m'a trahi, * Et tous mes amis ont usé de fraudes envers moi. ŷ. Que leurs voies deviennent ténébreuses et glissantes, et que l'Ange du Seigneur les poursuive. Et. Qui donnera.

A LAUDES

ŷ. Eripe me de inimícis meis, Deus meus. ℞. Et ab insurgéntibus in me libera me.

Ad Bened. Ant. Oves meæ * vocem meam áudiunt : et ego Dóminus agnóscó eas.

ŷ. Arrachez-moi à mes ennemis, mon Dieu. ℞. Et de ceux qui se dressent contre moi, délivrez-moi.

A Bénéd. Ant. Mes brebis écoutent ma voix ; et moi, le Seigneur, je les connais.

Oraison

SANCTIFICATO hoc jejú-nio, Deus, tuórum corda fidélium miserátor illústra : et, quibus devotiónis præstas afféctum, præbe supplicántibus pium benígnus audítum. Per Dóminum.

A YANT sanctifié ce jeûne, ô Dieu, illuminez miséricordieusement les cœurs de vos fidèles ; et, en leur donnant le goût de la dévotion, réservez, dans votre bonté, un pieux accueil à leurs supplications. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

ŷ. Eripe me, Dómine, ab hómine malo. ℞. A viro iníquo éripe me.

ŷ. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme mauvais. ℞. A l'homme d'iniquité arrachez-moi.

JEUDI DE LA PASSION

Ad Magnif. Ant. Multa bona ópera * operátus sum vobis : propter quod opus vultis me occídere ?

A Magnif. Ant. J'ai fait pour vous beaucoup de bonnes œuvres ; pour laquelle de ces bonnes œuvres voulez-vous me faire mourir ?

Oraison

ADESTO supplicatió nibus nostris, omnípotens Deus : et, quibus fidúciã sperándæ pietátis indúlges, consuétæ misericórdiæ tribue benígnus efféc-tum. Per Dóminum.

SOYEZ attentif à nos suppli-cations, Dieu tout-puis-sant ; et à ceux auxquels vous accordez la faveur d'es-pérer en votre compassion, faites sentir gracieusement l'effet de votre habituelle miséricorde. Par.

JEUDI

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 7, 36-50

IN illo témpore : Rogábat Jesum quidam de pharisæis, ut manducáret cum illo. Et ingressus domum pharisæi discúbuit. Et réliqua.

EN ce temps-là, un phari-sien pria Jésus de man-ger avec lui. Et étant entré dans la maison du phari-sien, il se mit à table. Et le reste.

Homilía
sancti Gregórii Papæ

Homélie
de saint Grégoire Pape

Homélie 33 sur les Evangiles

COGITANTI mihi de Mariæ Magdalénæ pœniténtia, flere magis

EN considérant la péni-tence de Marie-Made-leine, j'ai plus envie de

libet, quam áliquíd dícere. Cujus enim vel sáxeum pectus illæ hujus peccatricis lácrimæ ad exemplum pœniténdi non emólliant? Considerávit namque quid fecit, et nóluit moderári quid fáceret. Super convivántes ingrèssa est, non jussa venit, inter épulas lácrimas obtulit. Díscite quo dolore ardet, quæ flere et inter épulas non erubéscit.

R. Deus meus, éripe me de manu peccatóris : et de manu contra legem ágéntis et iníqui : * Quóniam tu es paciéntia mea. ŷ. Deus meus, ne elongéris a me : Deus meus, in auxiliúm meum réspice. Quóniam.

pleurer que de dire quelque chose. Quel cœur en effet, fût-il de pierre, ne serait pas attendri par les larmes de cette pécheresse, au point d'y trouver un exemple de pénitence? Elle songea, en effet, à ce qu'elle avait fait, et ne voulut pas mettre de mesure à ce qu'elle allait faire. Elle entra après l'installation des convives, elle vint sans être invitée et offrit le spectacle de ses larmes au milieu du repas. Voyez quelle douleur consume celle qui ne rougit pas de pleurer au milieu d'un repas.

R. Mon Dieu, arrachez-moi à la main du pécheur, et à la main de celui qui agit contre la loi, et du pervers : * Car vous êtes mon attente. ŷ. Mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi ; mon Dieu, voyez à me secourir. Car.

LEÇON II

HANC vero, quam Lucas peccatricem mulierem, Joánnes Mariám nóminat, illam esse Mariám crédimus, de qua Marcus septem dæmónia ejécta fuisse testátur. Et quid per septem dæmónia, nisi univérsa vítia designán-

MAIS cette femme, que Luc appelle pécheresse, et que Jean nomme Marie, nous croyons qu'elle est cette Marie de qui, au témoignage de Marc, sept démons furent chassés. Et que désigne-t-on par sept démons, sinon tous les

tur? Quia enim septem diébus omne tempus comprehénditur, recte septenário número univérsitas figurátur. Septem ergo dæmónia María hábuit, quæ univérsis vítiis plena fuit.

℞. Multiplicáti sunt qui trébulant me, et dicunt : Non est salus illi in Deo ejus : * Exsúrge, Dómine, salvum me fac, Deus meus. ŷ. Nequándo dicat inimícus meus, Præválui advérsus eum. Exsúrge.

vices? En effet, comme tout le temps est compris dans les sept jours de la semaine, vraisemblablement, le nombre sept figure l'universalité. Si donc Marie possédait sept démons, c'est qu'elle était remplie de tous les vices.

℞. Ils se sont multipliés, ceux qui me tourmentent et disent : Il n'est pas de salut pour lui en son Dieu. * Levez-vous, Seigneur, sauvez-moi, ô mon Dieu. ŷ. De peur que mon ennemi ne dise : Je l'ai emporté sur lui. Levez-vous.

LEÇON III

SED ecce quia turpitudinis suæ máculas aspéxit, lavánda ad fontem misericórdiæ cucúrrit, convivántes non erúbuit. Nam quia semetípsam gráviter erubescébat intus, nihil esse crédidit, quod verecundarétur foris. Quid ergo mirámur, fratres? Mariám veniéntem, an Dóminum suscipiéntem? Suscipiéntem dicam, an trahéntem? Sed mélius trahéntem dicam et suscipiéntem : quia

MAIS voici qu'apercevant toutes les souillures de sa turpitude, elle court les laver à la source de la miséricorde, et ne rougit pas de paraître devant les convives. Car, parce qu'elle avait une honte totale d'elle-même au fond de son cœur, elle compte pour rien d'être couverte de confusion à l'extérieur. Qu'admirons-nous donc, frères, Marie venant au Seigneur, ou le Seigneur qui la reçoit ? Dirai-je : qui la reçoit ou qui l'attire ? Je dirai mieux : qui l'attire et la reçoit, car

JEUDI DE LA PASSION

nimfrum ipse eam per misericórdiam traxit intus, qui per mansuetúdinem suscepit foris.

℞. Usquequo exaltábitur inimícus meus super me? * Réspice, et exáudi me, Dómine, Deus meus. ŷ. Qui trébulant me exultábunt si motus fúero : ego autem in misericórdia tua sperábo. Réspice. Usquequo.

c'est bien celui qui intérieurement l'a attirée, par miséricorde, qui extérieurement, par mansuétude, l'a reçue.

℞. Jusqu'où mon ennemi s'exaltera-t-il sur moi? * Regardez et exaucez-moi, Seigneur, mon Dieu. ŷ. Ceux qui me tourmentent exulteront, si je chancelle ; mais moi, j'espérerai en votre miséricorde. Regardez. Jusqu'où.

A LAUDES

ŷ. Eripe me de inimícis meis, Deus meus. ℞. Et ab insurgéntibus in me libera me.

Ad Bened. Ant. Magister dicit : * Tempus meum prope est, apud te fácio Pascha cum discipulis meis.

ŷ. Arrachez-moi à mes ennemis, ô mon Dieu. ℞. Et de ceux qui se dressent contre moi, délivrez-moi.

A Bénéd. Ant. Le Maître dit : Mon temps est proche, je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut dignitas conditiónis humanæ, per immoderántiam sauciáta, medicinális parsimóniæ stúdio reformetur. Per Dóminum.

FAITES, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, que la dignité de la nature humaine, blessée par le manque de mesure, soit rétablie par le zèle à pratiquer une modération salutaire. Par.

A VÊPRES

ŷ. Eripe me, Dómine, ab hómine malo. R. A viro iníquo éripe me.

Ad Magnif. Ant. Desiderio desiderávi * hoc Pascha manducáre vobiscum, ántequam pátiar.

ŷ. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme mauvais. R. A l'homme d'iniquité arrachez-moi.

A Magnif. Ant. J'ai désiré ardemment manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir.

Oraison

ESTO, quæsumus, Dómine, propítius plebi tuæ : ut, quæ tibi non placent, respuéntes, tuórum pótius repleántur delectatióibus mandatórum. Per Dóminum.

NOUS vous en prions, Seigneur, soyez propice à votre peuple, afin que, rejetant tout ce qui vous déplaît, il préfère être comblé des délices de vos commandements. Par Notre Seigneur.

VENDREDI ¹

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre II, 47-54

IN illo tēpore : Collegérunt pontífices et pharisæi concílium advérsus Jesum, et dicébant : Quid fácimus, quia hic homo multa signa facit? Et réliqua.

EN ce temps-là, les pontifes et les pharisiens rassemblèrent le conseil contre Jésus, et dirent : Que faire, car cet homme opère beaucoup de miracles? Et le reste.

1. On célèbre en ce jour la fête des Sept Douleurs, p. 138.

VENDREDI DE LA PASSION

Homilía

sancti Augustíni Epíscopi

Homélie

de saint Augustin Évêque

Traité 49 sur S. Jean, vers la fin

PONTIFICES et pharisæi sibi consulébant : nec tamen dicébant, Crédá-mus. Plus enim pérditi hómines cogitábant quómo-nodo nocérent, ut pérderent, quam quómo-do sibi consúlerent, ne périrént : et tamen timébant, et quasi consulébant. Dicébant enim : Quid fácimus, quia hic homo multa signa facit? Si dimíttimus eum sic, omnes credent in eum : et vénient Románi, et tollent nostrum locum et gentem. Temporália pérdere timuérunt, et vitam ætérnam non cogitavérunt, ac sic utrúmque amisérunt.

℞. Deus meus es tu, ne discédas a me : * Quóniam tribulátio próxima est, et non est qui adjuvet. ŷ. Tu autem, Dómine, elongáveris auxili-um tuum a me : ad defensiónem meam áspice. Quóniam.

LES pontifes et les phari-siens délibéraient entre eux, et cependant ils ne disaient pas : Croyons en lui. Ces hommes pervers pensaient plus à la façon dont ils nuiraient à Jésus pour le perdre, qu'à se consulter sur les moyens de ne pas périr eux-mêmes ; et cependant ils craignaient et semblaient demander conseil. *Ils disaient en effet : Que faire, car cet homme opère beaucoup de miracles? Si nous le laissons agir ainsi, tous croiront en lui, et les Romains viendront et ruineront notre ville et notre nation.* Ils craignaient de perdre les biens temporels et ne songeaient pas à ceux de la vie éternelle, et c'est ainsi qu'ils perdirent les uns et les autres.

℞. Vous êtes mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi ; * Car la tribulation est proche, et il n'y a personne qui vienne à mon aide. ŷ. Mais vous, Seigneur, n'éloignez pas de moi votre secours ; voyez à me défendre. Car.

LEÇON II

NAM et Románi post Dómini passiónem et glorificatiómem tulérunt eis et locum et gentem, expugnándo et transféréndo : et illud eos séquitur, quod álibi dictum est : Filii autem regni hujus ibunt in ténebras exterióres. Hoc autem timuérunr, ne si omnes in Christum créderent, nemo remanéret, qui advérsus Romános civitátem Dei templúmque déféderet : quóniam contra ipsum templum, et contra suas patérnas leges doctrínam Christi esse sentiébant.

✠. In te jactátus sum ex útero, de ventre matris meæ Deus meus es tu, ne discédas a me : * Quóniam tribulátió próxima est, et non est qui ádjuvet. ✠. Salva me ex ore leónis, et a córnibus unicórnium humilitátem meam. Quóniam.

EN effet, après la passion et la glorification du Seigneur, les Romains enlevèrent leur ville en la prenant d'assaut et ruinèrent leur nation en la dispersant ; et il s'ensuivit pour eux ce qui est dit ailleurs : *Les enfants de ce royaume s'en iront aux ténèbres extérieures.* Or ils avaient craint que, si tous croyaient au Christ, personne ne restât pour défendre contre les Romains la cité de Dieu et le temple. Ils s'imaginaient que la doctrine du Christ était contre le temple lui-même, et contre leurs lois ancestrales.

✠. En vous j'ai été jeté au sortir du sein de ma mère ; dès ma conception, c'est vous qui êtes mon Dieu ; ne vous retirez pas de moi : * Car la tribulation est toute proche et il n'y a personne qui m'aide. ✠. Sauvez-moi de la gueule du lion, et ma faiblesse des cornes du buffle. Car.

LEÇON III

UNUS autem ex ipsis, Cáiphas, cum esset pónrifex anni illíus, dixit eis : Vos nescítis quidquam, nec cogitátis, quia

ET l'un d'eux, nommé Caïphe, qui était grand-prêtre cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien, et vous ne songez pas qu'il vaut mieux pour vous qu'un

VENREDI DE LA PASSION

éxpedit vobis ut unus moriatur homo pro pópulo, et non tota gens péreat. Hoc autem a semetipso non dixit : sed cum esset pónlifex anni illius, prophetávit. Hic docémur, étiam hómines malos prophetiæ spírítu futúra prædicere : quod tamen Evangelísta divíno tríbuit sacraménto, quia pónlifex fuit, id est summus sacérdos.

℞. In próxímo est tribulátio mea, Dómine, et non est qui ádjuvet ; ut fódiant manus meas et pedes meos : líbera me de ore leónis, * Ut enárem nomen tuum frátribus meis. ŷ. Erue a frámea, Deus, ánimam meam, et de manu canis únicam meam. Ut. In.

seul homme meure pour tout le peuple, et que toute la nation ne périsse pas. Or il ne dit pas cela de lui-même, mais, comme il était pontife cette année-là, il prophétisa. Nous apprenons ici que même des hommes méchants peuvent, par l'esprit de prophétie, annoncer des événements futurs ; chose que, cependant, l'Évangéliste attribue à un mystère divin, du fait que Caïphe était pontife, c'est-à-dire grand-prêtre.

℞. Toute proche est ma tribulation, Seigneur, et il n'y a personne qui m'aide, alors qu'ils me percent les mains et les pieds ; délivrez-moi de la gueule du lion, * Afin que je raconte votre nom à mes frères. ŷ. Délivrez, ô Dieu, ma vie du glaive, et mon unique de l'atteinte du chien. Afin que. Toute proche.

A LAUDES

ŷ. Eripe me de inimicis meis, Deus meus. ℞. Et ab insurgéntibus in me líbera me.

Ad Bened. Ant. Appropinquábat autem * dies festus Judæórum : et quærébant príncipes sa-

ŷ. Arrachez-moi à mes ennemis, mon Dieu. ℞. Et de ceux qui se dressent contre moi, délivrez-moi.

A Bénéd. Ant. Cependant la fête des Juifs approchait, et les princes des prêtres cherchaient comment ils

VENDREDI DE LA PASSION

cerdótum quómo Jeesum interficerent, sed tímébant plebem.

pourraient faire mourir Jésus ; mais ils craignaient le peuple.

Oraison

CORDIBUS nostris, quæsumus, Dómine, grátiam tuam bénígnus infúnde : ut peccáta nostra castigatióne voluntária cohibéntes, temporáliter pótius macerémur, quam supplíciis deputémur ætérnis. Per Dóminum.

EN nos cœurs, Seigneur, versez aimablement votre grâce, afin que, réfrénant nos péchés par un châtiment volontaire, nous préférions nous mortifier dans le temps, plutôt que d'être condamnés aux supplices éternels. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

ŷ. Eripe me, Dómine, ab hómine malo. R. A viro iníquo éripe me.

ŷ. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme mauvais. ŷ. A l'homme d'iniquité arrachez-moi.

Ad Magnif. Ant. Príncipes sacerdotum * consílium fecerunt ut Jesum occíderent : dicébant autem : Non in die festo, ne forte tumúltus fieret in pópulo.

A Magnif. Ant. Les princes des prêtres tinrent conseil pour faire mourir Jésus ; mais ils disaient : Pas un jour de fête, de peur que le peuple ne se soulève.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui protectiÓnis tuæ grátiam quærimus, liberáti a malis ómnibus, secúra tibi mente serviámus. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puisant, que cherchant la grâce de votre protection, nous soyons délivrés de tous maux, et vous servions avec une âme tranquille. Par Notre Seigneur.

SAMEDI

LEÇON I

Lectio sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 12, 10-36

IN illo tempore : Cogitaverunt principes sacerdotum ut et Lazarum interficerent : quia multi propter illum abibant ex Judæis, et credébant in Jesum. Et reliqua.

EN ce temps-là, les princes des prêtres songèrent à faire mourir aussi Lazare ; parce que beaucoup, à cause de lui, quittaient les Juifs et croyaient en Jésus. Et le reste.

Homilia
sancti Augustini Episcopi

Homélie
de saint Augustin Évêque

Traité 50 sur S. Jean, vers la fin

VISO Lázaro resuscitato, quia tantum miraculum Domini tanta erat evidéntia diffamatum, tanta manifestatióne declaratum, ut non possent vel occultare quod factum est, vel negare : quid invenérunt, vidéte. Cogitaverunt autem principes sacerdotum ut et Lazarum interficerent. O stulta cogitatio, et cæca sævitia ! Dominus Christus, qui suscitare potuit mortuum, non posset occisum ! Quando Lázaro inferebátis necem, numquid auferebátis Domino potestatem ? Si aliud vobis

ALORS qu'on avait vu Lazare ressuscité, et un si grand miracle ayant été publié avec une telle évidence, et manifesté avec un tel éclat qu'on ne pouvait ni cacher le fait ni le nier, voyez ce qu'imaginèrent les Princes des prêtres : *ils songèrent à faire mourir aussi Lazare*. O stupide pensée et aveugle cruauté ! Le Seigneur Jésus-Christ, qui a pu ressusciter un mort de maladie, ne pourrait ressusciter un mort de mort violente ! En donnant la mort à Lazare, enlèverez-vous au Seigneur sa puissance ? S'il vous paraît qu'il y a une différence entre

videtur mórtuus, áliud occísus : ecce Dóminus utrúmque fecit, et Lázarum mórtuum, et seípsum suscitávit occísium.

℞. Tota die contristátus ingrediébar, Dómine : quóniam ánima mea compléta est illusióibus : * Et vim faciébant, qui quærébant ánimam meam. †. Amíci mei et próximi mei advérsus me appropinquavérunt et stetérunt : et qui juxta me erant, de longe stetérunt. Et.

ressusciter un mort et ressusciter un tué, voici que le Seigneur a fait l'un et l'autre : il a ressuscité Lazare mort et s'est ressuscité lui-même, alors qu'on l'avait tué.

℞. Tout le jour, je m'en allais tristement, Seigneur, car mon âme a été remplie d'illusions. * Et ils usaient de violence, ceux qui cherchaient mon âme. †. Mes amis et mes proches ne m'ont abordé que de loin, et mes voisins se sont tenus à distance. Et.

LEÇON II

Traité 51

IN crástinum autem turba multa, quæ vénerat ad diem festum, cum audís-sent quia venit Jesus Jerosólymam : accepérunt ramos palmárum, et processérunt óbviám ei, et clamábant : Hosánna, benedíctus qui venit in nómine Dómini, Rex Israël. Rami palmárum laudes sunt, significántes victóriam : quia erat Dóminus mortem moriéndó superatúrus, et trophæo crucis de diábolo mortis príncipe triumphatúrus.

LE lendemain, une foule nombreuse, qui était venue pour la fête, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, prit des branches de palmier et alla au-devant de lui, et ils disaient : Hosanna ! Béni celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël ! Les branches de palmier symbolisent la louange et sont l'emblème de la victoire ; car le Seigneur en mourant devait vaincre la mort et, par le trophée de la croix, triompher du démon, prince de la mort. Le

Vox autem obsecrantis est Hósanna, sicut nonnulli dicunt, qui Hebræam linguam novérunt, magis affectum indicans, quam rem aliquam significans, sicut sunt in lingua Latina, quas interjectiones vocant : velut cum dolentes dicimus, heu ; vel cum delectámur, vah dicimus.

R. Ne avértas faciém tuam a púero tuo, Dómine : * Quóniam tribulor, velóciter exáudi me. Ÿ. Inténde ánimæ meæ, et líbera eam : propter inimícos meos éripe me. Quóniam.

mot Hosanna est une parole d'obsécration, au dire de quelques-uns, qui connaissent la langue hébraïque ; il exprime plutôt un sentiment du cœur qu'une pensée déterminée, comme ces mots de la langue latine appelés interjections. C'est ainsi que nous disons hélas ! quand nous pleurons et ah ! quand nous sommes joyeux.

R. Ne détournez pas votre visage de votre serviteur, Seigneur. * Parce que je suis dans la tribulation, vite, exaucez-moi. Ÿ. Ayez soin de mon âme et délivrez-la, à cause de mes ennemis. Parce que.

LEÇON III

HAS ei laudes turba dicebat : Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israël. Quam crucem mentis invidentia principum Judæorum perpeterat, quando Regem suum Christum tanta multitudo clamabat ? Sed quid fuit Domino Regem esse Israël ? Quid magnum fuit Regi sæculorum, Regem fieri hominum ? Non enim Rex Israël Christus ad exigendum tributum, vel exercitum ferro armán-

LA foule lui donnait donc ces louanges : *Hosanna ! béni celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël !* Quelle torture l'esprit haineux des princes des Juifs ne devait-il pas souffrir, quand une si grande foule acclamait le Christ comme son Roi ? Mais qu'était-ce pour le Seigneur que d'être Roi d'Israël ? Quelle grande gloire était-ce pour le Roi des siècles, de devenir Roi des hommes ? Car le Christ n'était pas Roi d'Israël pour exiger un tribut, équiper

dum, hostésque visibíliter debellándos : sed Rex Israël, quod mentes regat, quod in ætérnum cónsulat, quod in regnum cælorum credéntes, sperántes, amantésque perdúcat.

℣. Quis dabit cápiti meo aquam, et óculis meis fontem lacrimárum, et plorábo die ac nocte? quia frater propínquus supplantávit me, * Et omnis amícus fraudulénter incéssit in me. ŷ. Fiant viæ eórum ténébræ et lúbricum : et Angelus Dómini persequens eos. Et. Quis.

une armée qui combatte et lutte contre des ennemis temporels ; mais il est Roi d'Israël pour gouverner les âmes, pourvoir à leur éternité, et conduire au royaume des cieus tous ceux qui croient en lui, qui espèrent en lui et qui l'aiment.

℣. Qui donnera de l'eau à ma tête, et à mes yeux une source de larmes, pour pleurer jour et nuit? parce que mon frère, mon plus proche parent m'a trahi, * Et tous mes amis ont usé de fraude envers moi. ŷ. Que leurs voies deviennent ténébreuses et glissantes, et que l'Ange du Seigneur les poursuive. Et. Qui donnera.

A LAUDES

ŷ. Eripe me de inimícis meis, Deus meus. ℣. Et ab insurgéntibus in me libera me.

Ad Bened. Ant. Clarifica me, Pater, * apud temetípsum claritáte, quam hábui priúsqum mundus fieret.

ŷ. Arrachez-moi à mes ennemis, mon Dieu. ℣. Et de ceux qui se lèvent contre moi, délivrez-moi.

A Bénéd. Ant. Glorifiez-moi, Père, auprès de vous, de la gloire que j'avais avant que le monde fût.

Oraison

PROFICIAT, quæsumus, Dómine, plebs tibi dicata, piæ devotiónis af-

QU'IL progresse, nous vous le demandons, Seigneur, le peuple qui vous

féctu : ut, sacris actiónibus erudita, quanto majestati tuæ fit grátior, tanto donis potióribus augéatur. Per Dóminum nostrum.

est consacré, dans les sentiments d'une pieuse dévotion ; afin que, formé par les œuvres saintes, il s'enrichisse de dons d'autant meilleurs qu'il sera plus agréable à votre majesté. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Samedi comme au Psautier p. 546.

Capitule. — *Philipp. 2, 5-7*

FRATRES : Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu : qui, cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo : sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo.

FRÈRES, ayez en vous les sentiments dont était animé le Christ Jésus. Lui qui était de condition divine, n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu, mais s'est lui-même anéanti, prenant la condition d'esclave, en se rendant semblable aux hommes, et prenant tous les dehors de l'homme.

Hymne

VEXILLA Regis proudeunt :
Fulget Crucis mysterium,
Qua vita mortem pertulit,
Et morte vitam protulit.

Quæ, vulnerata lanceæ
Mucrone diro, criminum
Ut nos lavaret sordibus,

LES étendards du Roi s'avancent. Il resplendit, le mystère de la Croix sur laquelle la vie a supporté la mort et, par la mort, a produit la vie.

Blessure de la lance au cruel aiguillon ! L'eau et le sang en ont jailli pour

SAMEDI DE LA PASSION

Manávit unda et sáanguine.

Impléta sunt quæ cón-
cinit

David fidéli cármine,

Dicéndo natió nibus :

Regnávit a ligno Deus.

Arbor decóra et fúlgida,

Ornáta Regis púrpura,

Elécta digno stípíte

Tam sancta membra tán-
gere.

Béata, cujus bráchiis

Prétium pepéndit sæculi,

Statéra facta córporis,

Tulítque prædam tártari.

nous laver de nos souil-
lures.

Elle est accomplie la
prophétie de David, an-
nonçant aux nations dans
un chant inspiré : Dieu
régnera par le bois.

Bel arbre resplendissant,
orné de la pourpre royale,
surgi d'une racine assez
noble pour toucher des
membres si saints!

Arbre bienheureux, dont
les bras ont pesé la
rançon du monde ; devenu
la balance de ce corps,
il a enlevé sa proie à
l'enfer.

† La strophe suivante se dit à genoux et la dernière
strophe n'est jamais changée.

O Crux, ave, spes única,

Hoc Passiόνis témpore

Piis adáuge grátiam,

Reisque dele crímina.

Te, fons salútis, Trín-
nitas,

Colláudet omnis spíritus :

Quibus Crucis victóriam

Largíris, adde præmium.

Amen.

ŷ. Eripe me, Dómine,

ab hómine malo. R. A

viro iníquo éripe me.

Ad Magnif. Ant. Pater

juste * mundus te non

O Croix, salut, espoir
unique! En ce temps de la
Passion, augmentez la
grâce chez les bons, effacez
les fautes des coupables.

O vous, source du salut,
Trinité, que tous les esprits
vous louent ensemble.
Après la victoire de la
Croix, donnez-nous encore
la récompense. Amen.

ŷ. Arrachez-moi, Sei-
gneur, à l'homme mauvais.

R. A l'homme d'iniquité,
arrachez-moi.

A Magnif. Ant. Père juste,

le monde ne vous a pas

SAMEDI DE LA PASSION

cognóvit : ego autem novi te, quia tu me misísti.

connu, mais moi, je vous ai connu, car c'est vous qui m'avez envoyé.

AUX VÊPRES DU DIMANCHE

Ad Magnif. Ant. Scriptum est enim : * Percútiám pastórem, et dispergéntur oves gregis : postquam autem resurréxero, præcédam vos in Galilæam : ibi me vidébitis, dicit Dóminus.

A Magnif. Ant. Il est écrit en effet : Je frapperai le Pasteur et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. Là, vous me verrez, dit le Seigneur.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui humano géneri, ad imitandum humilitátis exemplum, Salvatórem nostrum carnem súmeré, et crucem subíre fecísti : concéde propítius ; ut et patiéntiæ ipsíus habére documénta, et resurrecciónis consórtia mereámur. Per eúndem Dóminum.

DIEU tout-puissant et éternel, qui, pour donner au genre humain un modèle d'humilité à imiter, avez fait en sorte que notre Sauveur prenne chair, et subisse le supplice de la croix ; accordez-nous miséricordieusement de faire nôtres ces enseignements de sa patience et de partager sa résurrection. Par le même Jésus-Christ.

DIMANCHE DES RAMEAUX

I^{re} CLASSE SEMIDOUBLE

A MATINES

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De Jeremía Prophéta

Du Prophète Jérémie ¹

Chapitre 2, 12-22

OBSTUPESCITE, cæli, super hoc, et, portæ ejus, desolâmini vehementer, dicit Dóminus. Duo enim mala fecit pópulus meus : Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas, cisternas dissipatas, quæ continere non valent aquas. Numquid servus est Israël, aut vernáculus? Quare ergo factus est in prædam? Super eum rugierunt leónes, et dedèrunt vocem suam, posuerunt terram ejus in soli-

SOYEZ stupéfaits, ô cieux, sur cela, — et vous, portes des cieux soyez en grande désolation », — dit le Seigneur ; — « car mon peuple a commis deux crimes ; — ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive, — et ils se sont creusé des citernes fendues, — qui ne peuvent retenir les eaux. — Est-il un esclave, Israël, ou un fils d'esclave? ² — Pourquoi l'a-t-on pris comme butin? — Sur lui, les lions ont rugi et élevé la voix, — ils ont fait de

1. Le prophète Jérémie est, dans sa vie et ses persécutions, la figure du Christ persécuté, non seulement en sa passion, mais encore actuellement dans son corps mystique qui est l'Église. La méchante folie et les châtiments des juifs qui ont abandonné Dieu et persécutent son prophète sont la figure de la folie et des châtiments des mondains d'aujourd'hui qui, ayant abandonné Dieu et sa loi, persécutent Jésus dans son Église. Il faut penser à ce symbolisme pour comprendre les Leçons prophétiques et les Répons des offices de la Passion.

2. *Vernaculus*, esclave né d'un esclave dans la maison du maître.

túdinem : civitátes ejus exústæ sunt, et non est qui hábitet in eis. Fílii quoque Mémpheos et Taphnes constupravérunt te usque ad vérticem. Numquid non istud factum est tibi, quia dereliquísti Dóminum Deum tuum eo témpore, quo ducébat te per viam?

℞. In die qua invocávi te, Dómine, dixísti : Noli timére : * Judicásti causam meam, et liberásti me, Dómine, Deus meus. Ÿ. In die tribulatiónis meæ clamávi ad te, quia exaudísti me. Judicásti.

sa terre un désert ; — ses cités ont été brûlées, — plus personne n'y habite. — Les fils de Memphis et de Taphné, — t'ont déshonoré jusqu'au sommet du crâne. — Est-ce que tout cela ne t'a pas été fait, — parce que tu as abandonné le Seigneur, ton Dieu, — au temps où il te guidait dans ta voie. »

℞. Au jour où je vous ai invoqué, Seigneur, vous avez dit : Ne crains pas. * Vous avez jugé ma cause et vous m'avez délivré, Seigneur mon Dieu. Ÿ. Au jour de ma tribulation, j'ai crié vers vous, parce que vous m'avez exaucé. Vous m'avez jugé.

LEÇON II

ET nunc quid tibi vis in via Ægypti, ut bibas aquam túrbidam? et quid tibi cum via Assyriórum, ut bibas aquam flúminis? Arguet te malítia tua, et avérsio tua increpábit te. Scito, et vide quia malum et amárum est reliquísse te Dó-

ET maintenant quel intérêt as-tu sur le chemin d'Égypte — pour boire l'eau *du Nil*¹? — quel intérêt sur le chemin des Assyriens, — pour boire l'eau du fleuve (de l'Euphrate)? — C'est ta malice qui t'accuse ; — et ton aversion (du Seigneur) qui te fait des reproches. — Sache et vois combien il

1. Vulgate : *l'eau troublé* : L'eau du Nil est habituellement trouble. Le Nil et l'Euphrate représentent les deux pays dont Israël avait à souffrir et recherchait tour à tour l'alliance.

minum Deum tuum, et non esse timorem mei apud te, dicit Dominus Deus exercituum. A sæculo confregisti jugum meum, rupisti vincula mea, et dixisti : Non serviam. In omni enim colle sublimi, et sub omni ligno frondoso tu prosternebaris méretrix. Ego autem plantavi te vineam électam, omne semen verum : quomodo ergo conversata es mihi in pravum, vinea aliéna? Si laveris te nitro, et multiplicaveris tibi herbam borith, maculata es in iniquitate tua coram me, dicit Dominus Deus.

℞. Fratres mei elongaverunt se a me : et noti mei * Quasi aliéni recesserunt a me. ŷ. Dereliquerunt me proximi mei, et qui me novérunt. Quasi.

est mal et amer — d'avoir abandonné le Seigneur ton Dieu, — et de n'avoir pas gardé en toi ma crainte », — dit le Seigneur Dieu des armées. — « Dès longtemps tu as brisé mon joug, — tu as rompu mes liens, — et tu as dit : Je ne servirai pas. — Car sur toute colline élevée, — et sous tout bosquet touffu, — tu te couchais, prostituée ¹. — C'est moi cependant qui t'ai plantée, — vigne choisie tout entière de plant franc. — Comment donc m'es-tu devenue mauvaise, — vigne bâtarde? — Quand tu te laveras avec du nitre — et multiplieras tes lavages à l'herbe de saponaire, — tu restes souillée dans ton iniquité devant moi », — dit le Seigneur Dieu.

℞. Mes frères se sont éloignés de moi, et mes amis * Comme des étrangers se sont retirés de moi. ŷ. Mes proches m'ont abandonné, et ceux qui me connaissaient. Comme.

LEÇON III

Ibid., 29-32

QUID vultis mecum iudicio contendere?

COMMENT voulez-vous discuter en jugement avec

1. Symbole emprunté aux orgies qui accompagnaient nombre de fêtes païennes.

Omnes dereliquístis me, dicit Dóminus. Frustra percússi fílios vestros, disciplínam non recepérunt : devorávit gládus vester prophétas vestros, quasi leo vastátor generátio vestra. Vidéte verbum Dómini : Numquid solitúdo factus sum Israéli, aut terra serótina? Quare ergo dixit pópulus meus : Recéssimus, non veniémus ultra ad te? Numquid obliviscétur virgo ornamenti sui, aut sponsa fásciaë pectorális suæ? pópulus vero meus oblítus est mei diébus innúmeris.

℣. Atténde, Dómine, ad me, et audi voces adversariórum meórum : *Numquid rédditur pro bono malum, quia foderunt fóveam ánimæ meæ? †. Recordáre quod stéterim in conspéctu tuo, ut lóquerer pro eis bonum, et avérterem indignatiónem tuam ab eis. Numquid. Atténde.

moi? — Tous vous m'avez abandonné », dit le Seigneur. — « En vain ai-je frappé vos fils, — ils n'ont pas accepté la leçon ; — votre glaive a dévoré vos prophètes ; — lion devastateur est votre génération. » — Voyez ce que dit le Seigneur : — « Ai-je été un désert pour Israël — ou une terre tardive? — Pourquoi mon peuple a-t-il dit : Nous nous sommes retirés, — nous ne viendrons plus à toi? — La vierge peut-elle oublier ses parures, — ou la fiancée, sa bandelette pectorale? — Mais mon peuple m'a oublié, — depuis des jours sans nombre. »

℣. Prêtez-moi l'oreille, Seigneur, et écoutez les cris de mes adversaires : * Est-ce que l'on rend le bien pour le mal, car ils ont creusé une fosse pour mon âme. ℣. Souvenez-vous que je me suis tenu en votre présence pour parler en leur faveur, afin de détourner d'eux votre indignation. Est-ce que. Prêtez-moi.

DIMANCHE DES RAMEAUX

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo
sancti Leónis Papæ

Sermon
de saint Léon Pape

Sermon II sur la Passion du Seigneur

DESIDERATA nobis, dilectissimi, et universo optabilis mundo adest festivitas Domnicæ passionis, quæ nos inter exultationes spiritalium gaudiorum silere non patitur. Quia etsi difficile est, de eadem solemnitate sapius digne apteque disserrere : non est tamen liberum sacerdoti in tanto divinæ misericordiæ sacramento fidelibus populis subtrahere sermonis officium : cum ipsa materia ex eo quod est ineffabilis, fandi tribuat facultatem ; nec possit deficere quod dicatur, dum numquam potest satis esse quod dicitur. Succumbat ergo humana infirmitas gloriæ Dei, et in explicandis operibus misericordiæ ejus, impari se semper inveniat. Laboramus sensu, hæreamus ingenio, de-

DÉSIRÉE par nous, mes bien-aimés, et désirable pour le monde entier, voici la solennité de la Passion du Seigneur, qui, dans l'exultation des joies spirituelles, ne nous permet pas de rester muet. Car, bien qu'il soit difficile de parler souvent de la même solennité, de façon digne et appropriée, il n'est pas cependant loisible au prêtre, en face d'un si grand mystère de la divine miséricorde, de se soustraire au devoir de prêcher aux peuples fidèles. D'autant moins que ce sujet même, du fait qu'il est ineffable, nous donne de quoi parler ; et qu'il n'est pas possible de n'avoir plus rien à dire, quand on ne peut jamais en dire assez. Que la faiblesse humaine succombe donc sous la gloire de Dieu et que, dans l'exposé des œuvres de sa miséricorde, elle se trouve toujours insuffisante. Que notre esprit s'évertue, que notre talent persévère, que notre

DIMANCHE DES RAMEAUX

ficiámus elóquio : bonum est ut nobis parum sit, quod étiam recte de Dómini majestáte sentímus.

Ry. Conclúsit vias meas inimícus, insidiátor factus est mihi sicut leo in abscondito, replévit et inebriávit me amaritúdine : deduxérunt in lacum mortis vitam meam, et posué-runt lápidem contra me. * Vide, Dómine, iniquitátes illórum : et júdica causam ánimæ meæ, defénsor vitæ meæ. ŷ. Factus sum in derisum omni pópulo meo, cánticum eórum tota die. Vide.

langage échoue ; il est bon que nous attachions peu de prix même à ce que nous pensons correctement au sujet de la majesté du Seigneur.

Ry. L'ennemi a fermé mes voies ; il m'a tendu une embuscade, comme le lion dans sa cachette ; il m'a rempli et enivré d'amertume ; ils ont conduit ma vie à l'étang de la mort et ont dressé en face de moi un rocher. * Voyez, Seigneur, leurs iniquités ; et jugez la cause de mon âme, défenseur de ma vie. ŷ. Je suis devenu la risée de tout mon peuple, l'objet de leurs chansons, tout le jour. Voyez.

LEÇON V

DICENTE enim prophéta: Quærite Dóminum, et confirmámini, quærite fáciem ejus semper : némini præsuméndum est, quod totum quod quærit, invénerit, ne désinat propinquáre, qui cessárit accédere. Quid autem inter ómnia ópera Dei, in quibus humánæ admiratiónis fatigátur inténtio, ita contemplatiónem mentis nostræ et obléctat et súperat,

QUAND le prophète dit : *Cherchez le Seigneur et affermissez-vous, cherchez sa face toujours*¹, personne ne doit avoir la présomption d'avoir trouvé le tout de ce qu'il cherche, de peur qu'il cesse d'approcher, celui qui aura cessé de marcher. Mais qu'y a-t-il, parmi les œuvres de Dieu où s'épuise l'effort de l'humaine admiration, qui charme et dépasse la contemplation de notre

1. Ps. 104, 4.

sicut p^ássio Salvatoris? Qui ut humanum genus vinculis mortiferæ prævaricationis absolveret, et sæviénti diabolo potentiam suæ majestátis occúluit, et infirmitátem nostræ humilitátis objécit. Si enim crudélis et superbus inimicus consílium misericórdiæ Dei nosse potuísset, Judæorum ánimos mansuetúdi-
ne pótius temperáre, quam injústis ódiis studuísset accéndere : ne ómnium captivórum amitteret servitútem, dum nihil sibi debéntis perséquitur libertátem.

℞. *Salvum me fac, Deus, quóniam intraverunt aquæ usque ad animam meam : ne avértas faciém tuam a me : * Quóniam tribulor, exáudi me, Dómine, Deus meus. ŷ. Inténde animæ meæ, et líbera eam : propter inimícos meos éripe me. Quóniam.*

esprit comme la passion du Sauveur? C'est pour délier le genre humain des liens de sa mortelle prévarication, qu'il a caché à la cruauté du diable la puissance de sa majesté et lui a présenté l'infirmité de notre bassesse. Car si le cruel et superbe ennemi avait pu connaître le dessein de la miséricorde de Dieu, il se serait appliqué à modérer par la mansuétude les esprits des Juifs, plutôt qu'à y allumer d'injustes haines, de peur de perdre le service de tous ses captifs, en persécutant la liberté de qui ne lui devait rien.

℞. *Sauvez-moi, ô Dieu, car les eaux (de la tribulation) ont pénétré jusqu'à mon âme ; ne détournez pas de moi votre face ; * Puisque je suis dans la tribulation, exaucez-moi, Seigneur, mon Dieu. ŷ. Pensez à mon âme et délivrez-la ; à cause de mes ennemis, intervenez pour me délivrer. Puisque.*

LEÇON VI

FEFELLIT ergo illum malignitas sua, intulit supplicium Fílio Dei, quod cunctis fíliis hóminum in

Sa méchanceté l'a donc trompé. Il a infligé au Fils de Dieu un supplice qui devait se tourner en remède pour tous les en-

remédium verteretur. Fudit sanguinem justum, qui reconciliando mundo et pretium esset, et poculum. Suscepit Dominus, quod secundum propositum suae voluntatis elegit. Admisit in se impias manus furantium : quæ dum proprio incumbunt sceleri, famulatae sunt Redemptori. Cujus etiam circa interfectores suos tanta erat pietatis affectio, ut de cruce supplicans Patri, non se vindicari, sed illis postularet ignosci.

℟. Noli esse mihi, Domine, alienus : parce mihi in die mala : confundantur omnes qui me persequuntur, * Et non confundar ego. ʒ. Confundantur omnes inimici mei, qui quaerunt animam meam. Et. Noli.

fants des hommes. Il a répandu un sang qui devait devenir la rançon et la boisson du monde à réconcilier. Le Seigneur a accepté ce qu'il avait choisi selon le dessein de sa propre volonté. Il a permis que des furieux portassent sur lui leurs mains impies qui, tout en s'appliquant à réaliser leur propre crime, furent au service du Rédempteur. Quant à lui, il avait pour ses bourreaux un tel sentiment de commisération que, du haut de la croix, il demandait en suppliant à son Père de ne pas le venger, mais de leur pardonner.

℟. Ne soyez pas pour moi un étranger, Seigneur ; épargnez-moi, au jour mauvais ; que tous ceux qui me persécutent soient confondus, * Et que je ne sois pas confondu. ʒ. Qu'ils soient confondus, tous mes ennemis, tous ceux qui en veulent à ma vie. Et. Ne soyez pas.

DIMANCHE DES RAMEAUX

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Matthæum

Lecture du saint Évangile
selon saint Matthieu

Chapitre 21, 1-9

IN illo tempore : Cum appropinquasset Jesus Jerosólymis, et venisset Bethphage ad montem Oliveti : tunc misit duos discipulos, dicens eis. Et reliqua.

EN ce temps-là, comme Jésus s'était approché de Jérusalem et était arrivé à Bethphagé, au mont des Oliviers, il envoya deux disciples, en leur disant. Et le reste.

Homilia
sancti Ambrósii Episcopi

Homélie
de saint Ambroise Évêque

Livre 9 sur S. Luc

PULCHRE, relictis Judæis, habitaturus in affectibus Géntium, templum Dóminus ascendit. Hoc enim templum est verum, in quo non in littera, sed in spíritu Dóminus adoratur. Hoc Dei templum est, quod fidei séries, non lapidum structúra fundavit. Deseruntur ergo qui óderant : eliguntur qui amatúri erant. Et ideo ad montem venit Oliveti, ut novellas óleas in sublimi virtute plantaret, quarum mater est illa, quæ sursum

C'EST en toute convenance que Jésus, ayant abandonné les Juifs et résolu d'habiter dans le cœur des Gentils, monte au temple. Car le vrai temple est celui dans lequel le Seigneur est adoré en esprit et non selon la lettre. Le vrai temple de Dieu est celui qui est fondé sur l'enchaînement de la foi et non sur des constructions de pierre. Ils sont donc abandonnés ceux qui haïssaient, et ils sont élus ceux qui devaient aimer. Voilà pourquoi il vient au mont des Oliviers pour planter, par la vertu d'en haut, ces nou-

est, Jérusalem. In hoc monte est ille cælestis agricola : ut plantati omnes in domo Dei, possint viritum dicere : Ego autem sicut oliva fructifera in domo Domini.

Ry. Dominus mecum est tamquam bellator fortis : propterea persecuti sunt me, et intelligere non potuerunt : Domine, probas renes et corda : * Tibi revelavi causam meam. y. Vidisti, Domine, iniquitates eorum adversum me : iudica iudicium meum. Tibi.

veaux oliviers dont la mère est la Jérusalem d'en haut. Sur cette montagne, c'est lui qui est le céleste agriculteur, afin que tous ceux qui sont plantés dans la maison du Seigneur puissent dire, chacun pour soi : *Pour moi, je suis comme un olivier chargé de fruits, dans la maison du Seigneur* ¹.

Ry. Le Seigneur est avec moi, comme un guerrier fort ; c'est pourquoi ils m'ont persécuté sans pouvoir comprendre (le secret de ma force) ; Seigneur, vous scrutez les reins et les cœurs. * A vous, j'ai exposé ma cause. y. Vous avez vu, Seigneur, leurs iniquités contre moi ; prenez en main mon jugement. A vous.

LEÇON VIII

ET fortasse ipse mons Christus est. Quis enim alius tales fructus ferret olearum, non curvescentium ubertate bacarum, sed spiritus plenitudine Gentium fecundarum ? Ipse est per quem ascendimus, et ad quem ascendimus. Ipse est ja-

ET peut-être que la montagne elle-même est le Christ. Car quelle autre pourrait porter de tels fruits, non d'oliviers courbés sous l'abondance de leurs baies, mais de nations fécondes sous la plénitude de l'Esprit ? Il est celui par qui nous montons et vers qui nous montons. Il est la porte, il est la voie, celui qui

1. Ps. 51, 10.

nua, ipse est via, qui aperitur, et qui áperit : qui pulsátur ab ingrediéntibus, et ab eméritis adorátur. Ergo in castélló erat, et ligátus erat pullus cum ásina : non póterat solvi nisi jussu Dómini. Solvit eum manus apostólica. Talis actus, talis vita, talis grátia. Esto talis et tu, ut possis ligátos sólvère.

R. Dixérunt impii apud se, non recte cogitantes : Circumveniámus justum, quóniam contrárius est opéribus nostris : promittit se sciéntiam Dei habére, Fílium Dei se nóminat, et gloriátur patrem se habére Deum : * Videámus si sermónes illius veri sunt : et si est vere Fílius Dei, liberet eum de mánibus nostris : morte turpíssima condemnémus eum. Ÿ. Tamquam nugáces æstímáti sumus ab illo, et ábstinet se a viis nostris tamquam ab immundítiis : et præfert novíssima justórum. Videámus.

est ouvert et qui ouvre, celui auquel frappe ceux qui entrent, et qu'adorent ceux qui ont bien achevé leur service. Donc, il y avait dans le village un ânon, et l'ânon était lié avec une ânesse ; on ne pouvait le délier que sur l'ordre du Seigneur. C'est une main apostolique qui l'a délié. Tel est l'acte, telle est la vie, telle est la grâce. Sois donc tel, toi aussi, que tu puisses délier ceux qui sont liés.

R. Les impies se sont dit en eux-mêmes, méditant l'injustice : Circonvenons le juste, car il s'oppose à nos œuvres ; il se promet d'avoir la science de Dieu. Il se nomme Fils de Dieu et se glorifie d'avoir Dieu pour Père : * Voyons si ses paroles sont vraies ; et s'il est vraiment le Fils de Dieu, que Dieu le délivre de nos mains, condamnons-le à une mort ignominieuse. Ÿ. Il nous a considérés comme des sots, et il s'abstient de nos manières d'agir, comme de choses immondes ; il préfère les destinées des justes. Voyons.

LEÇON IX

NUNC considerémus qui fuerint illi, qui, errore detecto, de paradiso eiekti, in castellum sint relegati. Et vides, quemadmodum quos mors expulerat, vita revocaverit. Et ideo secundum Matthæum, et asinam et pullum legimus : ut quia in duobus hominibus uterque fuerat sexus expulsus, in duobus animalibus sexus uterque revocetur. Ergo illic in asina matre quasi Hevam figuravit erroris : hic autem in pullo generalitatem populi Gentilis expressit : et ideo pullo sedetur asinæ. Et bene, in quo nemo sedit : quia nullus, antequam Christus, nationum populos vocavit ad Ecclesiam. Dénique secundum Marcum sic habes : Quem nemo adhuc sedit hominum.

℞. Circumdederunt me viri mendaces : sine causa

MAINTENANT considérons quels sont ceux qui, leur erreur une fois découverte, ont été chassés du Paradis et relégués dans un village. Et vous verrez comment ceux que la mort avait chassés, la vie les a rappelés. C'est pour cela que nous trouvons mentionnés dans saint Matthieu et l'ânesse et l'ânon. Puisque, dans deux personnes humaines, les deux sexes avaient été expulsés, il fallait que dans les deux animaux, l'un et l'autre sexes fussent rappelés. En cette scène, la mère ânesse est comme la figure de l'Ève de l'erreur. Quant à l'ânon, il représente la généralité du peuple des Gentils ; c'est pour cela que Jésus monte sur le petit de l'ânesse, et l'on a bien noté que sur lui, personne n'était encore monté. C'est qu'en effet, personne, avant le Christ n'avait appelé les peuples Gentils à l'Église. Finalement dans Marc, vous avez la phrase suivante : *Sur cet ânon, aucun homme n'était encore monté* ¹.

℞. Des hommes menteurs m'ont entouré, et, sans

1. Marc 11, 2.

flagellis ceciderunt me : *
Sed tu, Dómine defensor,
vídica me. ỹ. Quóniam
tribulatio próxima est, et
non est qui ádjuvet. Sed.
Circumdedérunt.

motif, ils m'ont battu de
verges. * Mais vous, Sei-
gneur mon défenseur, ven-
gez-moi. ỹ. Car la tribula-
tion est toute proche, et il
n'y a personne pour me se-
courir. Mais vous Seigneur.
Ils m'ont entouré.

A LAUDES

Ant. 1. Dóminus Deus
* auxiliátor meus : et
ideo non sum confúsus.

Ant. 1. Le Seigneur Dieu
est mon secours et c'est pour
cela que je n'ai pas été
confondu.

Psaumes du Dimanche (II), p. 33.

2. Circumdántes * cir-
cumdedérunt me : et in
nómine Dómini vindicá-
bor in eis.

2. De leur cercle, ils m'ont
entouré ; mais au nom du
Seigneur je serai vengé en
eux.

3. Júdica causam
meam : * défénde, quia
potens es, Dómine.

3. Prenez en main ma
cause, défendez-moi, car
vous êtes puissant, Seigneur.

4. Cum Angelis * et
púeris fidéles inveniámur,
triumphatóri mortis cla-
mántes : Hosánna in ex-
celsis.

4. Qu'avec les Anges et
les enfants, nous soyons
trouvés fidèles, criant au
triumphateur de la mort :
Hosanna au plus haut des
cieux !

5. Confundántur * qui
me persecúntur, et non
confúndar ego, Dómine,
Deus meus.

5. Qu'ils soient confondus,
mes persécuteurs, et que
moi je ne sois pas confondu,
Seigneur, mon Dieu.

Capitule. — *Philipp.* 2, 5-7

FRATRES : Hoc enim sen-
títe in vobis, quod et in
Christo Jesu : qui, cum
in forma Dei esset, non

FRÈRES, ayez en vous les
sentiments dont était
animé le Christ Jésus. Lui
qui était de condition di-

rapinam arbitratus est esse
se æqualem Deo : sed se-
metipsum exinanivit, for-
mam servi accipiens, in
similitudinem hominum
factus, et habitu inventus
ut homo.

vine, n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu, mais s'est lui-même anéanti, prenant la condition d'esclave, en se rendant semblable aux hommes et prenant tous les dehors de l'homme.

Hymne

LUSTRA sex qui jam per-
égit,
Tempus implens corporis,
Sponte libera Redemptor
Passióni deditus,
Agnus in Crucis levatur
Immolandus stipite.

Felle potus ecce lan-
guet :

Spina, clavi, lancea
Mite corpus perforarunt :
Unda manat, et cruor :
Terra, pontus, astra,
mundus,
Quo lavantur flumine!

Crux fidelis, inter om-
nes

Arbor una nobilis :
Silva talem nulla profert
Fronde, flore, gérmine :
Dulce ferrum, dulce li-
gnum,

Dulce pondus sustinent.

Flecte ramos, arbor
alta,

Tensa laxa viscera,
Et rigor lentescat ille,

DÉJA le Rédempteur a
parcouru trente ans,
il achève sa vie mortelle.
Librement il s'abandonne
à sa Passion, l'Agneau est
élevé sur l'arbre de la
Croix pour y être immolé.

Abreuvé de fiel, le voici
languissant ; les épines, les
clous, la lance ont trans-
percé son tendre corps,
l'eau et le sang en jail-
lissent. Ce fleuve lave la
terre, les mers, les astres,
le monde entier!

O croix, appui de notre
foi, arbre unique, le plus
noble de tous. Aucune
forêt n'en a produit de
pareil pour le feuillage, la
fleur et le fruit. Fer bien-
aimé, bois bien-aimé, quel
bien-aimé fardeau vous
portez!

Plie tes rameaux, arbre
sublime, assouplis tes fi-
bres rigides, et qu'elle se
relâche, cette dureté que

Quem dedit nativitas ;
Et supérni membra Regis
Tende miti stípíte.

Sola digna tu fuísti
Ferre mundi víctimam ;
Atque portum præparáre
Arca mundo náufrago,
Quam sacer cruor pe-
rúnxit,
Fusus Agni córpore.

Sempitérna sit beátæ
Trinitáti glória,
Æqua Patri, Filióque ;
Par decus Paráclito :
Unfus Triníque nomen
Laudet univérsitas.
Amen.

ŷ. Eripe me de inimícis
meis, Deus meus. ƕ. Et
ab insurgéntibus in me
libera me.

Ad Bened. Ant. Turba
multa, * quæ convénerat
ad diem festum, clamábat
Dómino : Benedíctus qui
venit in nómine Dómini :
Hosánna in excélsis.

t'a donnée la nature, et
porte les membres du Roi
céleste sur une tige qui
leur soit douce.

Toi seule as été digne de
porter la victime du monde
et de nous conduire au
port, arche pour le monde
naufagé, toi qui fus consa-
crée par le sang divin jailli
du corps de l'Agneau.

Gloire éternelle à la
bienheureuse Trinité ;
même gloire au Père et
au Fils ; égal honneur au
Paraclet. Que tout l'uni-
vers loue le nom du Dieu
Un et Trine. Amen.

ŷ. Arrachez-moi à mes
ennemis, mon Dieu. ƕ. Et
de ceux qui se lèvent contre
moi, délivrez-moi.

A Bénéd. Ant. Une foule
nombreuse, qui s'était
réunie pour la fête, accla-
mait le Seigneur : Béni
celui qui vient au nom du
Seigneur : Hosanna au plus
haut des cieux.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne
Deus, qui humano
géneri, ad imitandum hu-
militátis exéplum, Sal-
vatórem nostrum carnem
súmere, et crucem subíre
fecísti : concéde propítius ;

DIEU tout-puissant et
éternel qui, pour
donner au genre humain
un modèle d'humilité à
imiter, avez fait en sorte
que notre Sauveur prenne
chair, et subisse le supplice
de la croix, accordez-nous

DIMANCHE DES RAMEAUX

ut et paciéntiæ ipsíus habere documénta, et resurrectiónis consórtia mereámur. Per eúndem Dóminum.

miséricordieusement de faire nôtres ces enseignements de sa patience et de partager sa résurrection. Par le même Jésus-Christ.

A PRIME

Ant. Púeri Hebræórum
* tolléntes ramos olivárum, obviavérunt Dómino clamántes et dicéntes : Hosánna in excélsis.

Ant. Les enfants des Hébreux, portant des rameaux d'olivier, allèrent à la rencontre du Seigneur, l'acclamant et disant : Hosanna au plus haut des cieux.

A TIERCE

Ant. Púeri Hebræórum
* vestiménta prosternébant in via, et clamábant, dicéntes : Hosánna Fílio David : benedíctus qui venit in nómine Dómini.

Ant. Les enfants des Hébreux étendaient leurs vêtements sur le chemin et l'acclamaient, disant : Hosanna au Fils de David ; béni celui qui vient au nom du Seigneur.

Capitule. — *Philipp. 2, 5-7*

FRATRES : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Jesu : qui, cum in forma Dei esset, non rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetípsum exinanívit, formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo.

FRÈRES, ayez en vous les sentiments dont était animé le Christ Jésus. Lui qui était de condition divine, n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu, mais s'est lui-même anéanti, prenant la condition d'esclave, en se rendant semblable aux hommes et prenant tous les dehors de l'homme.

Ry. br. Erue a frámea, * Deus, ánimam meam.

Ry. br. Arrachez au glaive, * O Dieu, mon

DIMANCHE DES RAMEAUX

Erue. ʒ. Et de manu canis únicam meam. Deus. Erue.

ʒ. De ore leónis líbera me, Dómine. ʔ. Et a córnibus unicórniúm humilitátem meam.

âme. Arrachez. ʒ. Et à l'atteinte du chien, mon unique. O Dieu. Arrachez.

ʒ. De la gueule du lion, délivrez-moi, Seigneur. ʔ. Et ma faiblesse, des cornes des buffles.

A SEXTÉ

Ant. Tibi revelávi * causam meam, defénsor vitæ meæ, Dómine, Deus meus.

Ant. Je vous ai révélé ma cause, défenseur de ma vie, Seigneur, mon Dieu.

Capitule. — *Philipp.* 2, 8-9

HUMILIAVIT semetípsum factus obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltávit illum, et donávit illi nomen, quod est super omne nomen.

ʔ. *br.* De ore leónis * Líbera me, Dómine. De. ʒ. Et a córnibus unicórniúm humilitátem meam. Líbera. De.

ʒ. Ne perdas cum ímpis, Deus, ánimam meam. ʔ. Et cum viris sánguínúm vitam meam.

IL s'est humilié lui-même, s'étant fait obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

ʔ. *br.* De la gueule du lion * Délivrez-moi, Seigneur. ʒ. Et ma faiblesse, des cornes des buffles. Délivrez-moi. De la gueule du lion.

ʒ. Ne perdez pas, ô Dieu, mon âme avec les impies. ʔ. Et ma vie avec les hommes de sang.

A NONE

Ant. Invocábo * nomen tuum, Dómine : ne avértas fáciem tuam a clamóre meo.

Ant. J'invoque votre nom, Seigneur ; ne détournez pas votre face de mon cri.

LUNDI DE LA SEMAINE SAINTE

Capitule. — *Philipp.* 2, 10-11

IN nómine Jesu omne genu flectátur cælestium, terréstrium, et inférnórum : et omnis lingua confiteátur, quia Dóminus Jesus Christus in glória est Dei Patris.

℞. *br.* Ne perdas cum impiis, * Deus, ánimam meam. Ne. ŷ. Et cum viris sánguinum vitam meam. Deus. Ne.

ŷ. Eripe me, Dómine, ab hómine malo. ℞. A viro iníquo éripe me.

Q'AU nom de Jésus, tout genou fléchisse au ciel, sur terre et dans les enfers ; et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père.

℞. *br.* Ne perdez pas avec les impies, * O Dieu, mon âme. Ne perdez pas. ŷ. Et avec les hommes de sang, ma vie. O Dieu. Ne perdez pas.

ŷ. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme mauvais. ℞. A l'homme d'iniquité arrachez-moi.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Dimanche, comme au Psautier, p. 82. Et le reste comme aux Vêpres du Samedi précédent, p. 99.

† Tous les jours de cette semaine sont Féries Majeures privilégiées.

LUNDI SAINT

A MATINES

Absolution : Exaudi Dómine Jesu.

Bénéd. : Evangélica léctio.

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 12, 1-9

ANTE sex dies Paschæ
venit Jesus Bethá-

SIX jours avant la Pâque,
Jésus vint à Béthanie, où

niam, ubi Lázarus fúerat mórtuus, quem suscitávit Jesus. Et réliqua.

Homília
sancti Augustíni Epíscopi

était mort Lazare, que Jésus ressuscita. Et le reste.

Homélie
de saint Augustin Évêque

Traité 50 sur S. Jean, après le commencement

NE putèrent hómines phantásma esse factum, quia mórtuus resurrexit, Lázarus unus erat ex recumbéntibus : vivébat, loquebátur, epulabátur ; véritas ostendebátur, infidéлитas Judæórum confundebátur. Discumbébat ergo Jesus cum Lázaro et céteris : ministrábat Martha, una ex soróribus Lázari. María vero, áltera soror Lázari, accépit libram unguénti nardi pís-tici pretiósí, et unxit pedes Jesu, et extérsit capíllis suis pedes ejus, et domus impléta est ex odóre unguénti. Factum audívimus : mystérium requirámus.

Ry. Viri impíi dixerunt : Opprimámus virum justum injúste, et deglutiámus eum tamquam inférnus vivum ; auferámus memóriam illius de terra : et de spóliis ejus sortem

POUR empêcher les hommes de croire que cette résurrection d'un mort n'avait été qu'une illusion, Lazare était un des convives. Il vivait, il parlait, il mangeait. La vérité était manifestée, l'incrédulité des Juifs était confondue. Jésus était donc à table avec Lazare et d'autres invités. Le service était assuré par Marthe, une des sœurs de Lazare. *Mais Marie, l'autre sœur de Lazare, prit une livre d'un nard pur de grand prix, elle en oignit les pieds de Jésus et les essuya avec ses cheveux, et la maison fut remplie de l'odeur du parfum.* Nous connaissons le fait ; recherchons le mystère.

Ry. Des hommes impies ont dit : Opprimons injustement l'homme juste, et, comme l'enfer, avalons-le vivant ; enlevons son souvenir de la terre, et tirons ses dépouilles au sort entre

mittámus inter nos : ipsi enim homicidæ thesaurizavérunt sibi mala. * Insi-piéntes et maligni odérunt sapiéntiam : et rei facti sunt in cogitátionibus suis. ʒ. Hæc cogitavérunt, et erravérunt : et excæcávit illos malítia eórum. Insi-piéntes.

nous ; ces homicides en effet se sont amassé un trésor de maux. * Les fous et les méchants haïssent la sagesse et se sont rendus coupables en leurs desseins. ʒ. Voilà ce qu'ils ont pensé, et ils se sont trompés, et leur malice les a aveuglés. Les fous.

Bénéd. : Divinum auxíllium.

LEÇON II

QUÆCUMQUE ánima fidélis vis esse, cum María unge pedes Dómini pretiósó unguénto. Unguéntum illud justítia fuit, ideo libra fuit : erat autem unguéntum nardi pístici pretiósí. Quod ait, pístici, locum áliquem crédere debémus, unde hoc erat unguéntum pretiósósum : nec tamen hoc vacat, et sacraménto óptime cónsonat. Pistis Græce, fides Latíne dicitur. Quærébas operári justítiam. Justus ex fide vivit.

QUI que tu sois, âme qui veux être fidèle, oins avec Marie les pieds du Seigneur d'un onguent précieux. Cet onguent fut la justice, c'est pour cela qu'il fut pesé une livre¹; mais c'était un onguent d'un nard pur de grand prix. Il est à croire que le mot *pistici* indique quelque lieu d'où serait venu cet onguent précieux²; et cela n'est pas vide de sens et concorde parfaitement avec le mystère. *Pistis* en grec correspond au mot *fides*, foi, en latin. Tu cherchais à pratiquer la justice. *Le juste vit de la*

1. *Libra* signifie *livre* mais aussi *balance*.

2. Il est bien possible que le mot *pistici* ait originalement désigné le lieu d'où venait l'onguent le plus pur.

Unge pedes Jesu bene vivendo : Domínica sectáre vestígia. Capíllis terge : si habes supérflua, da paupéribus, et Dómini pedes tersísti : capílli enim supérflua córporis vidéntur. Habes quod agas de supérfluis tuis : tibi supérflua sunt, sed Dómini pédibus necessária sunt. Forte in terra Dómini pedes índigent.

℞. Oppróbrium factus sum nimis inimícis meis : vidérunt me, et movérunt cápita sua : * Adjuva me, Dómine, Deus meus. √. Locúti sunt advérsus me lingua dolósa, et sermónibus ódii circumdedérunt me. Adjuva.

Bénéd. : Ad societátem civium supernórum.

LEÇON III

DE quibus enim, nisi de membris suis in fine dictúrus est : Cum uni ex mínimis meis fecístis, mihi fecístis? Supérflua vestra impendís-

foi¹. Oins les pieds de Jésus, en vivant bien : attache-toi aux pas du Seigneur. De tes cheveux, essuie ses pieds ; si tu as du superflu, donne-le aux pauvres, et ainsi tu auras essuyé les pieds du Seigneur, car les cheveux paraissent être le superflu du corps. Voilà de quoi utiliser ton superflu. Ces biens sont pour toi superflus, mais ils sont nécessaires aux pieds du Seigneur. Peut-être, sur la terre, les pieds du Seigneur sont-ils dans l'indigence.

℞. Je suis devenu un opprobre pour mes ennemis : ils m'ont vu et ils ont hoché la tête : * Venez à mon aide, Seigneur, mon Dieu. √. Ils ont parlé contre moi, avec une langue perfide ; et ils m'ont entouré de discours haineux. Venez à mon aide.

CAR de qui parlera-t-il si ce n'est de ses membres, quand, au jugement final, il dira : *Ce que vous avez fait à l'un de mes plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait?* C'est votre superflu

1. Rom. 1, 17.

tis : sed pédibus meis obsec ti estis. Domus autem impl ta est odore : mundus impl tus est fama bona : nam odor bonus fama bona est. Qui male vivunt, et Christi ni voc ntur, inj riam Christo faciunt : de quolibet dictum est, quod per eos nomen Dómini blasphem tur. Si per tales nomen Dei blasphem tur, per bonos nomen Dómini laud tur. Audi Ap stolum : Christi bonus odor sumus, inquit, in omni loco.

R. Insurrexerunt in me viri iniqui absque misericordia, quæsierunt me interficere : et non pepercerunt in faciem meam sp ere, et lanceis suis vulneraverunt me : et concussa sunt omnia ossa mea : * Ego autem existimabam me tamquam mortuum super terram.  . Effuderunt furorem suum in me : fremuerunt contra me dentibus suis. Ego. Insurrexerunt.

que vous avez d pens  ; mais ce sont mes pieds que vous avez honorés. *Et la maison fut remplie du parfum.* Le monde est rempli de la bonne renommée, car la bonne odeur, c'est la bonne renommée. Ceux qui vivent mal, tout en s'appelant chretiens, font injure au Christ ; c'est de telles gens qu'il est dit que le nom du Seigneur est blasphémé   cause d'eux. Mais si, pour de tels méchants le nom de Dieu est blasphémé, pour les bons le nom du Seigneur est loué.  coute l'Apôtre : *Nous sommes, dit-il, la bonne odeur du Christ, en tout lieu*  .

R. Ils se sont levés contre moi, les hommes d'iniquité, sans miséricorde, ils ont cherché   me tuer, et ils ne se sont pas fait faute de me cracher au visage, et ils m'ont blessé de leurs lances ; et tous mes os ont été ébranlés. * Pour moi, je me considérais comme un mort sur la terre.  . Ils ont répandu leur fureur contre moi ; ils ont grinc  des dents contre moi. Pour moi. Ils se sont levés.

1. 2 Cor. 2, 15.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

Ant. 1. Fáciem meam * non avérti ab increpántibus, et conspuéntibus in me.

Ant. 1. Je n'ai pas détourné mon visage de ceux qui me criaient des injures et crachaient sur moi.

Psaumes de la Férie (II) p. 129.

2. Frámea, suscitáre * advérsus eos, qui dispérgunt gregem meum.

2. Glaive à deux tranchants, lève-toi contre ceux qui dispersent mon troupeau.

3. Appendérunt * mercedem meam trigínta argénteis : quibus appretiátus sum ab eis.

3. Ils ont pesé mon prix d'achat, trente deniers d'argent, ainsi qu'ils m'ont estimé.

4. Inundavérunt aquæ * super caput meum : dixi, Périi : invocábo nomen tuum, Dómine Deus.

4. Les eaux m'ont inondé par-dessus ma tête, et j'ai dit : Je suis perdu, j'invoque votre nom, Seigneur Dieu.

5. Lábía insurgéntium, * et cogitatiónes eórum vide, Dómine.

5. Les lèvres des révoltés et leurs pensées, voyez-les, Seigneur.

Capitule, Hymne et Verset, comme à l'Ordinaire, p. XXVIII.

Ad Bened. Ant. Clarifica me, Pater, * apud temetípsum claritáte, quam hábui priúsqum mundus fieret.

A Bénéd. Ant. Glorifiez-moi, ô Père, de la gloire que j'ai eue en vous, avant que le monde fût.

Oraison

DA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui in tot advérsis ex nostra infirmitáte defici-

ACCORDEZ à notre demande, Seigneur tout-puissant, que, défaillant à cause de notre faiblesse au

MARDI DE LA SEMAINE SAINTE

mus ; intercédente unigéniti Filii tui passióne respirémus : Qui tecum vivit.

milieu de tant d'adversités, nous respirions, par l'intercession de la passion de votre Fils unique. Qui avec vous vit et règne.

AUX VÊPRES

Antiennes et Psaumes de la Férie, p. 159.

Capitule, Hymne et Verset, comme à l'Ordinaire, p. LXXX.

Ad Magnif. Ant. Non habéres * in me potestatem, nisi désuper tibi datum fuisset.

A Magnif. Ant. Tu n'aurais pas de pouvoir sur moi, si cela ne t'avait pas été donné d'en haut.

Oraison

ADJUVA nos, Deus, salutaris noster : et ad beneficia recolenda, quibus nos instaurare dignatus es, tribue venire gaudentes. Per Dóminum.

AIDEZ-NOUS, ô Dieu notre sauveur, et accordez-nous de venir joyeux célébrer les bienfaits par lesquels vous daignez nous renouveler. Par Notre Seigneur.

MARDI SAINT

A MATINES

Absolution : Ipsius pietas.

Bénéd. : Deus Pater omnipotens.

LEÇON I

De Jeremía Prophéta

Du Prophète Jérémie

Chapitre II, 15-20

QUID est quod diléctus meus in domo mea fecit scéléra multa ? Num-

QUE veut mon bien-aimé, commettant dans ma maison beaucoup de crimes ?

quid carnes sanctæ áuferent a te malítias tuas, in quibus gloriáta es? Olivam úberem, pulchram, fructíferam, speciósam vocávit Dóminus nomen tuum : ad vocem loquélæ, grandis exársit ignis in ea, et combústa sunt frutéta ejus. Et Dóminus exercítuum, qui plantávit te, locútus est super te malum : pro malis domus Israël et domus Juda, quæ fecérunt sibi ad irritándum me, libántes Báalim. Tu autem, Dómine, demonstrásti mihi, et cognóvi : tunc ostendísti mihi stúdia eórum. Et ego quasi agnus mansuétus, qui portátur ad víctimam : et non cognóvi quia cogitavérunt super me consília, dicéntes : *Mittámus lignum in panem ejus, et eradámus eum de terra vivéntium, et nomen ejus non memorétur ámplius.* Tu autem, Dómine Sábaoth, qui júdicas juste, et probas renes et corda, vídeam uliónem tuam ex eis : tibi enim

Est-ce que les chairs consacrées (des victimes) te purifieront des malices dont tu t'es glorifié? Olivier florissant, beau, fécond, voilà le nom dont le Seigneur t'avait appelé ; mais à la voix de sa parole, un grand feu s'est allumé en cet olivier et ses rameaux ont été brûlés. Et le Seigneur des armées qui t'a planté a prononcé sur toi le malheur, à cause des crimes qu'ont commis la maison d'Israël et la maison de Juda, pour m'irriter en offrant des libations aux Baal. Et vous, Seigneur, vous m'avez montré et je l'ai su : vous m'avez montré leurs désirs passionnés. — Et moi, comme un doux agneau qu'on porte au sacrifice, je ne savais pas qu'ils complotaient à mon sujet, disant : « Jetons du bois dans son pain¹ et rayons-le de la terre des vivants, et que l'on ne se souvienne plus de son nom. » Mais vous, Seigneur des armées, qui jugez avec justice et sondez les reins et les cœurs, puissé-je voir votre vengeance sur eux, car

1. Avec une très légère correction de l'hébreu, le P. Condamin obtient la traduction : *Tuons l'arbre dans sa sève*, qui cadte mieux avec le contexte. Le sens précis du texte de la Vulgate : *Mittamus lignum in panem ejus*, est très discuté entre exégètes, mais tous sont d'accord sur le sens général : *Faisons-le mourir*.

revelávi causam meam.

ꝛ. Contumélias et terrores passus sum ab eis, qui erant pacífici mei, et custodiéntes latus meum, dicéntes: Decipiámus eum, et prævaleámus illi: sed tu, Dómine, mecum es tamquam bellátor fortis. * Cadant in opprobrium sempitérnium, ut vídeam vindíctam in eis, quia tibi revelávi causam meam. ŷ. Júdica, Dómine, causam ánimæ meæ, defénsor vitæ meæ. Cadant.

c'est à vous que j'ai confié ma cause.

ꝛ. Injures et terreurs, voilà ce que j'ai souffert de mes hommes de paix, gardiens de mon côté, qui disaient: Trompons-le et prévalons contre lui. Mais vous, Seigneur, vous êtes avec moi, comme un guerrier puissant. * Qu'ils tombent dans un opprobre éternel, pour que je voie la vengeance sur eux, car je vous ai confié ma cause. ŷ. Jugez, Seigneur, la cause de mon âme, défenseur de ma vie. Qu'ils tombent.

Bénéd. : Christus perpétuæ.

LEÇON II

Chapitre 12, 1-4

JUSTUS quidem tu es, Dómine, si díspu'tem tecum: verúmtamen justa loquar ad te: Quare via impiórum prosperátur: bene est ómnibus, qui prævaricántur, et iníque agunt? Plantásti eos, et radicem misérunt: profíciunt et fáciunt fructum: prope es tu ori eórum, et longe a rénibus eórum. Et tu, Dómine, nosti me,

Vous êtes trop juste, Seigneur, — pour que je dispute avec vous; — pourtant je veux vous exposer des choses justes. — Pourquoi la voie des impies est-elle prospère, — le succès est-il à tous ceux qui pêchent et font le mal? — Vous les avez plantés et ils ont pris racine; — vous êtes près de leur bouche et loin de leurs cœurs. — Mais vous, Seigneur, vous m'avez connu, vous m'avez vu, —

vidísti me, et probásti cor meum tecum : cóngrega eos quasi gregem ad víctimam, et sanctífica eos in die occisiónis. Usquequo lugébit terra, et herba omnis regiónis siccábitur propter malítiam habitántium in ea? Consúptum est ánimam et vólucrum, quóniam dixerunt : Non vidébit novíssima nostra.

℞. Deus Israél, propter te sustínui impropérium, opéruit reveréntia faciém meam, extráneus factus sum frátribus meis, et hospes filiis matris meæ : * Quóniam zelus domus tuæ comédit me. ʒ. Inténde ánimæ meæ, et líbera eam, propter inimícos meos éripe me. Quóniam.

vous avez sondé mes sentiments pour vous. — Réunissez-les comme un troupeau pour le sacrifice, — et marquez-les pour le jour du carnage. — Jusques à quand la terre sera-t-elle en deuil, — et l'herbe de tout le pays, desséchée, — à cause de la méchanceté de ses habitants? — Bêtes et oiseaux disparaissent, — parce qu'ils (les méchants) ont dit : Il ne verra pas notre fin.

℞. Dieu d'Israël, à cause de vous j'ai souffert l'opprobre, la honte a couvert mon visage, je suis devenu un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère, * Parce que le zèle de votre maison me dévore. ʒ. Veillez à mon âme et déliez-la ; à mes ennemis arrachez-moi. Parce que.

Bénédict. : Ignem sui amóris.

LEÇON III

Chapitre 12, 7-II

RELIQUI domum meam, dimísi hereditátem meam : dedi diléctam ánimam meam in manu ini-

J'AI quitté ma maison — abandonné mon héritage, — *livré le bien-aimé de mon âme*¹, — aux mains de

1. Vulgate : *mea anima in manu eius*. Comme c'est Dieu qui parle, le sens de l'hébreu semble s'imposer.

micórum ejus. Facta est mihi heréditas mea quasi leo in silva : dedit contra me vocem, ídeo odívi eam. Numquid avis díscolor heréditas mea mihi? numquid avis tincta per totum? Veníte, congregámini, omnes béstiæ terræ, properáte ad devorándum. Pastóres multi demolíti sunt víneam meam, conculcavérunt partem meam: dedérunt portiónem meam desiderábilem in desértum solitúdinis. Posué-runt eam in dissipatió-nem, luxítque super me : desolatióne desoláta est omnis terra, quia nullus est qui recógitet corde.

Ry. Synagóga populórum circumdedérunt me : et non réddidi retribuén-tibus mihi mala. * Consumétur, Dómine, nequí-tia peccatórum, et díriges justum. ŷ. Júdica me, Dómine, secúndum justí-tiam meam, et secúndum innocéntiam meam super me. Consumétur. Syna-góga.

ses ennemis. — Mon héritage est devenu pour moi, — comme un lion dans la forêt ; — il a élevé la voix contre moi, — c'est pour-quoi je le déteste. — Mon héritage est pour moi un oiseau bigarré ¹, — m'est-il un oiseau d'une seule couleur? — Venez, réunissez-vous toutes, bêtes du pays, — accourez pour dévorer. — Des pâtres nombreux ont ravagé ma vigne, — foulé aux pieds mon champ ; ils ont changé ma part de choix, — en désert solitaire. — Ils en ont fait un lieu de désolation, qui a pleuré à mon sujet ; — tout le pays est grandement désolé, — car personne n'y pense cordialement.

Ry. L'assemblée des peuples m'a entouré et je n'ai pas rendu le mal qu'on me faisait. * Qu'elle soit consumée, Seigneur, la malice des pécheurs, et vous dirigerez le juste. ŷ. Jugez-moi, Seigneur, selon ma justice, et selon mon innocence. Qu'elle soit consumée. L'assemblée.

1. Un peuple qui va à la fois au vrai Dieu et aux idoles.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

Ant. 1. Vide, Dómine, *
et considera, quóniam trí-
bulor : velóciter exáudi
me,

Ant. 1. Voyez, Seigneur,
et considérez ma tribula-
tion ; vite exaucez-moi.

Psaumes de la Férie (II), p. 201.

2. Discérne causam me-
am, * Dómine : ab hó-
mine iníquo et dolóso éri-
pe me.

2. Jugez ma cause, Sei-
gneur, arrachez-moi à
l'homme d'iniquité et de
ruse.

3. Dum tribulárer, *
clamávi ad Dóminum de
ventre ínferi, et exáudívit
me.

3. Dans ma tribulation,
du sein de l'enfer, j'ai crié
vers le Seigneur et il m'a
exaucé.

4. Dómine, vim pátiór,
* respónde pro me : quia
nescio quíd dicam iní-
mícis meis.

4. Seigneur, je souffre
violence, répondez pour
moi, car je ne sais que dire
à mes ennemis.

5. Dixérunt ímpii : *
Opprimámus virum jus-
tum, quóniam contrárius
est opéribus nostris.

5. Les impies ont dit :
Écrasons l'homme juste, car
il s'oppose à nos œuvres.

**Capitule, Hymne et Verset comme à l'Ordinaire,
p. XXVIII.**

Ad Bened. Ant. Ante
diem festum * Paschæ,
sciens Jesus quia venit
hora ejus, cum dilexisset
suos, in finem diléxit eos.

A Bénéd. Ant. Avant le
jour de la fête de Pâque,
Jésus, sachant que son heure
était venue, comme il aimait
les siens, il les aima jusqu'à
la fin.

Oraison

OMNIPOTENS sempitér-
ne Deus : da nobis
ita Domínicæ passiónis

DIEU tout-puissant et
éternel, donnez-nous
de si bien célébrer les mys-

MARDI DE LA SEMAINE SAINTE

sacraménta perágere ; ut indulgéntiam percípere mereámur. Per eúndem Dóminum.

tères de la passion du Seigneur, que nous puissions recevoir votre pardon. Par le même Jésus-Christ.

AUX VÊPRES

Antiennes et Psaumes de la Férie, p. 231.

Capitule, Hymne et Verset comme à l'Ordinaire, p. LXXX.

Ad Magnif. Ant. Postestátem hábeo * ponéndi ánimam meam, et íterum suméndi eam.

A Magnif. Ant. J'ai le pouvoir de déposer mon âme, et de la reprendre.

Oraison

TUA nos misericórdia, Deus, et ab omni subreptióne vetustátis expúrget : et capáces sanctæ novitátis effíciat. Per Dóminum.

QUE votre grâce, Seigneur, nous purifie de tout ce qui s'est glissé en nous de vieillesse, et nous rende capables de sainte nouveauté. Par Notre Seigneur.

MERCREDI SAINT

A MATINES

Absolution : A vinculis peccatórum.

Bénéd. : Ille nos benedícat.

LEÇON I

De Jeremía Prophéta

Du Prophète Jérémie

Chapitre 17, 13-18

EXPECTATIO Israël, Dómine : omnes, qui te derelinquunt, confundéntur : recedéntes a te, in

ATTEENTE d'Israël, Seigneur, — tous ceux qui vous abandonnent seront confondus, — les apostats

terra scribentur : quoniam dereliquerunt venam aquarum viventium Dominum. Sana me, Domine, et sanabor : salvum me fac, et salvus ero : quoniam laus mea tu es. Ecce ipsi dicunt ad me : Ubi est verbum Domini? veniat. Et ego non sum turbatus, te pastorem sequens : et diem hominis non desideravi, tu scis. Quod egressum est de labiis meis, rectum in conspectu tuo fuit. Non sis tu mihi formidini, spes mea tu in die afflictionis. Confundantur qui me persequuntur, et non confundar ego : paveant illi, et non paveam ego : induc super eos diem afflictionis, et duplici contritione contumtere eos.

Ṛ. Locuti sunt adversum me lingua dolosa, et sermonibus odii circumdederunt me : pro eo ut me diligerent, detrahe-

seront inscrits sur la terre ¹, — pour avoir abandonné la source d'eau vive, le Seigneur. — Guérissez-moi, Seigneur, et je serai guéri ; — sauvez-moi et je serai sauvé ; car vous êtes ma louange. — Voici qu'ils me disent : Où est la parole du Seigneur? Qu'elle arrive ². Mais moi, je ne me suis pas troublé, — vous suivant comme pasteur, — et le jour de l'homme, je ne l'ai pas désiré. — Vous savez les paroles sorties de mes lèvres, — elles sont droites devant vous. — Ne soyez pas pour moi objet de crainte, — vous, mon espérance, au jour de l'affliction. — Qu'ils soient confondus, ceux qui me persécutent, — et que je ne sois pas confondu ; — qu'ils tremblent et que je ne tremble pas ; — amenez sur eux le jour de l'affliction, — et broyez-les sous un double écrasement.

Ṛ. Ils ont parlé contre moi, avec une langue menteuse, et ils m'ont entouré de paroles de haine ; au lieu de m'aimer, ils me dé-

1. Locution obscure, éclaircie par le contexte ils seront condamnés à une vie de honte et de peine.

2. On objecte à Jérémie que ses prophéties de malheur ne se réalisent pas.

bant mihi : * Ego autem orábam, et exaudísti me, Dómine, Deus meus. ʔ. Et posuérunt advérsum me mala pro bonis, et ódium pro dilectióne mea. Ego.

criaient : * Mais moi, je priais et vous m'avez exaucé, Seigneur mon Dieu. ʔ. Et ils m'ont rendu le mal pour le bien, et la haine pour l'amour. Mais moi.

Bénéd. : Divinum auxiliium.

LEÇON II

Chapitre 18, 13-23

QUIS audivit talia horribilia, quæ fecit nimis virgo Israël? Numquid deficiet de petra agrinix Libani? aut evelli possunt aquæ erumpentes frigidæ, et defluentes? Quia oblitus est mei populus meus, frustra libantes, et impingentes in viis suis, in semitis sæculi, ut ambularent per eas in itinere non trito : ut fieret terra eorum in desolationem, et in sibilum sempiternum : omnis qui præterierit per eam obstupescet, et movébit caput suum. Sicut ventus urens dispérgam eos coram inimico : dorsum, et non faciém osténdam eis in die perditionis eorum. Et dixerunt : Venite, et

QUI a entendu des horreurs, comme les a multipliées la vierge d'Israël? — Voit-on disparaître du rocher de la campagne¹ la neige du Liban? — Peuvent-elles tarir, les eaux fraîches, jaillissant à larges flots? — Et voilà que mon peuple m'a oublié ; — ils font de vaines libations, — s'embarrassent dans leurs voies, — sur les sentiers du siècle, — pour y marcher par un chemin non frayé ; — pour que leur pays soit livré à la désolation ; — et à un mépris éternel². — Qui-conque passera par ce pays — sera stupéfait et hochera la tête. — Comme un vent brûlant, je les disperserai devant l'ennemi. — C'est le dos et non la face que je

1. Ce dernier mot paraît singulier, mais les exégètes ne s'entendent pas sur sa correction.

2. Littér. : un sifflement éternel.

cogitémus contra Jeremiam cogitationes : non enim peribit lex a sacerdote, neque consilium a sapiente, nec sermo a propheta : venite, et percutiamus eum lingua, et non attendamus ad universos sermones ejus.

℞. Dixérunt impii apud se, non recte cogitantes : Circumveniamus justum, quoniam contrarius est operibus nostris : promittit se scientiam Dei habere, Filium Dei se nominat, et gloriatur patrem se habere Deum : * Videamus si sermones illius veri sunt : et si est vere Filius Dei, liberet eum de manibus nostris : morte turpissima condemnemus eum. √. Tamquam nugaces aestimati sumus ab illo, et abstinet se a viis nostris tamquam ab immunditiis : et præfert novissima justorum. Videamus.

leur montrerai, — au jour de leur perdition. — Et ils ont dit : Venez et complotons contre Jérémie ; — car la loi ne manquera pas au prêtre, — ni le conseil au sage, — ni la parole au prophète ; — venez, et frappons-le avec la langue, — et ne donnons nulle attention à tous ses sermons ¹.

℞. Les impies se sont dit en eux-mêmes, méditant l'injustice : Circonvenons le juste, car il s'oppose à nos œuvres ; il se promet d'avoir la science de Dieu. Il se nomme Fils de Dieu et se glorifie d'avoir Dieu pour père : * Voyons si ses paroles sont vraies ; et s'il est vraiment le Fils de Dieu, que Dieu le délivre de nos mains ; condamnons-le à une mort ignominieuse. √. Il nous a considérés comme des sots et il s'abstient de nos manières d'agir comme de choses immondes ; il préfère les destinées des justes. Voyons.

Bénédict. : Ad societatem civium supernorum.

1. On aura toujours assez de prêtres pour enseigner la morale, et de sages et de prophètes pour donner des conseils et pour prêcher.

LEÇON III

ATTENDE, Dómine, ad me, et audi vocem adversariórum meórum. Numquid rédditur pro bono malum, quia fodérunt fóveam ánimæ meæ? Recordáre quod stéterim in conspéctu tuo, ut lóquerer pro eis bonum, et avérterem indignatiónem tuam ab eis. Proptérea da filios eórum in famem, et deduc eos in manus gládii : fiant uxóres eórum absque líberis, et víduæ : et viri eárum interficiántur morte : júvenes eórum confodiántur gládio in prælio. Audiátur clamor de dómibus eórum : addúces enim super eos latrónem repénte : quia fodérunt fóveam ut cáperent me, et láqueos abscondérunt pédibus meis. Tu autem, Dómine, scis omne consílium eórum advérsum me in mortem : ne propitiéris iniquitati eórum, et peccátum eórum a fácie tua non deleátur : fiant corruéntes in conspéctu tuo, in témpore furóris tui abútere eis.

PRÊTEZ-MOI l'oreille, Seigneur, — et entendez la voix de mes adversaires! — Le mal sera-t-il rendu pour le bien? — car ils creusent une fosse à mon âme. — Souvenez-vous que je me suis tenu devant vous, — pour parler en leur faveur, — et détourner d'eux votre indignation. — Abandonnez donc leurs fils à la famine; — livrez-les au tranchant du glaive; — que leurs épouses soient sans enfants et veuves, — et que leurs maris meurent *de la peste*, — que leurs jeunes gens soient percés du glaive, au combat. — Qu'on entende la clameur montant de leurs maisons, — quand vous lancerez sur eux le brigand, tout à coup. — Car ils ont creusé une fosse pour me prendre, — et ils ont caché des lacets pour mes pieds. — Mais vous, Seigneur, vous savez — tous leurs desseins de mort, contre moi; — ne pardonnez pas à leur iniquité, — et que leur péché, devant votre face, ne soit point effacé. — Qu'ils soient renversés devant vous, — au temps de votre colère, mettez-les à mal.

℞. Circumdedérunt me viri mendáces : sine causa flagéllis cecidérunt me : * Sed tu, Dómine defénsor, vándica me. ŷ. Quóniam tribulátio próxíma est, et non est qui ádjuvet. Sed. Circumdedérunt.

℞. Ils m'ont entouré, les hommes menteurs, et, sans motif, ils m'ont battu de verges ; * Mais vous, Seigneur, mon défenseur, vengez-moi. ŷ. Car la tribulation est toute proche, et il n'y a personne pour me secourir. Mais vous, Seigneur. Ils m'ont entouré.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

Ant. 1. Líbera me * de sanguínibus, Deus, Deus meus : et exsultábit lingua mea justítiam tuam.

Ant. 1. Délivrez-moi du sang, ô Dieu, ô mon Dieu, et ma langue exaltera votre justice.

Psaumes de la Férie (II), p. 276.

2. Contumélias * et terróres passus sum ab eis : et Dóminus mecum est tamquam bellátor fortis.

2. Injures et terreurs, voilà ce que j'ai souffert d'eux ; mais le Seigneur est avec moi, comme un guerrier puissant.

3. Tu autem, Dómine, * scis omne consílium eórum advérsus me in mortem.

3. Mais vous, Seigneur, vous savez tous leurs desseins de mort contre moi.

4. Omnes inimíci mei * audiérunt malum meum : Dómine, lætáti sunt, quóniam tu fecísti.

4. Tous mes ennemis ont appris mon malheur et, Seigneur, ils se sont réjouis, parce que c'est vous qui l'avez fait.

5. Fac, Dómine, * júdicium injúriam patiéntibus : et vias peccatórum dispérde.

5. Faites, Seigneur, justice à qui souffre l'injure, et brouillez les voies des pécheurs.

MERCREDI DE LA SEMAINE SAINTE

Capitule, Hymne et Verset comme à l'Ordinaire, p. XXVIII.

Ab Bened. Ant. Simon, dormis? * non potuisti una hora vigilare mecum?

A Bénéd. Ant. Simon, tu dors? n'as-tu pas pu veiller une heure avec moi?

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui nostris excëssibus incessanter affligimur, per unigéniti Fílii tui passionem liberémur : Qui tecum vivit et regnat.

FAITES, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, qu'incessamment affligés par nos excës, nous soyons libérés par la passion de votre Fils unique : Qui, avec vous, vit et règne dans l'unité du Saint-Esprit.

AUX VÊPRES

Antiennes et Psaumes de la Férie, p. 308.

Capitule, Hymne et Verset comme à l'Ordinaire, p. LXXX.

Ad Magnif. Ant. Ancilla dixit * Petro : Vere tu ex illis es : nam et loquela tua manifestum te facit.

A Magnif. Ant. Une servante dit à Pierre : Vraiment tu es de ces gens, car ton langage même te trahit.

Oraison

RESPICE, quæsumus, Domine, super hanc familiam tuam, pro qua Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradi nocentium, et crucis subire tormentum : Qui tecum vivit et regnat.

DAIGNEZ jeter un regard favorable, Seigneur, sur votre famille que voici, pour laquelle Notre Seigneur Jésus-Christ n'a pas hésité à se livrer aux mains des bourreaux et à subir le supplice de la croix : Lui qui avec vous, vit et règne.

VENDREDI APRÈS LE DIMANCHE
DE LA PASSION

LES SEPT DOULEURS DE LA B. VIERGE MARIE

DOUBLE-MAJEUR

Si cette Fête n'a ni I^{es}, ni II^{es} Vêpres, on joint l'Hymne des Vêpres : Stabat Mater, en y supprimant Amen, à l'Hymne de Matines : Sancta Mater. Mais si la Fête n'a que les secondes Vêpres, on dit à Matines, l'Hymne : Stabat Mater; à Laudes, l'Hymne: Sancta Mater, et aux secondes Vêpres, l'Hymne : Virgo virginum.

AUX DEUX VÊPRES

Ant. I. Vadam ad montem * myrrhæ, et ad collem thuris.

Ant. I. J'irai à la montagne de la myrrhe et à la colline de l'encens ¹.

Psaume 115. — *Action de grâces accompagnant le sacrifice.*

CONFISUS sum, étiam cum dixi : * « Ego afflictus sum valde »;

11. Ego dixi in pavore meo : * « Omnis homo fallax! »

12. Quid retribuam Dómino * pro ómnibus quæ tríbuit mihi?

13. Cálicem salutis accípiam, * et nomen Dómini invocábo.

14. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus.

J'AI eu confiance, même quand j'ai dit : * « Je suis très affligé. »

11. Moi j'ai dit, dans mon abattement : * « Tout homme est trompeur! »

12. Que rendrai-je au Seigneur * pour tout ce qu'il m'a donné?

13. Je prendrai la coupe du salut, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

14. J'accomplirai mes vœux au Seigneur* en présence de tout son peuple.

1. A la montagne de l'immolation et de l'adoration.

Ps. 115. — Le Christ, serviteur de Dieu et « fils de la servante », offre son sacrifice « en présence » et au profit « de tout son peuple ».

15. Pretiósá est in óculis Dómini * mors sanctórum ejus.

16. O Dómine, ego servus tuus sum, ego servus tuus, fílius ancillæ tuæ : * solvísti víncula mea.

17. Tibi sacrificábo sacrificium laudis, * et nomen Dómini invocábo.

18. Vota mea Dómino reddam * coram omni pópulo ejus.

19. In átriis domus Dómini, * in médio tui, Jérusalem.

Ant. Vadam ad montem myrrhæ, et ad collem thuris.

Ant. 2. Diléctus meus * cándidus et rubicúndus : comæ cápitis ejus sicut púrpora regis vincta canálibus.

15. Elle a du prix aux yeux du Seigneur * la mort de ses saints.

16. O Seigneur, je suis votre serviteur, je suis votre serviteur, le fils de votre servante : * vous avez rompu mes liens.

17. Je vous offrirai un sacrifice de louange, * et j'invoquerai le nom du Seigneur.

18. J'accomplirai mes vœux au Seigneur * en présence de tout son peuple.

19. Dans les parvis de la maison du Seigneur, * en ton sein, Jérusalem.

Ant. J'irai à la montagne de la myrrhe et à la colline de l'encens.

Ant. 2. Mon Bien-Aimé est blanc et empourpré ; les cheveux de sa tête sont de la pourpre dont les boucles enchaînent le roi¹.

Psaume 119. — Souffrances du juste au milieu des méchants.

AD Dóminum, cum tribulárer, clamávi * et exaudivit me.

VERS le Seigneur, dans mon angoisse, j'ai crié * et il m'a exaucé.

1. Le Bien-Aimé est représenté comme ayant une figure blanche, encadrée d'une chevelure rouge, couleur fort goûtée des Orientaux. C'est le symbole du Sauveur à la fois innocent et empourpré du sang versé pour nous. Le liturgiste n'a pas eu la main heureuse pour la seconde partie de l'Antienne. La chevelure en question est, dans le texte du Cantique, 5, 7, celle de la Bien-Aimée, et le texte latin qui la présente est la transcription, intraduisible, d'un texte hébreu mutilé. Nous avons donné la traduction du texte massorétique.

Ps. 119. Avons-nous, comme la Vierge, le désir de l'exilé qui soupire après le jour où il vivra la vie de paix avec ses frères, dans le ciel, notre vraie patrie?

2. Dómine, líbera ánimam meam a lábío iníquo, * a lingua dolósa. —

3. Quid dabit tibi aut quid addet tibi, * lingua dolósa?

4. Sagíttas poténtis acútas * et carbónes genístárum. —

5. Heu mihi, quod dego in Mosoch, * hábito in tentóriis Cedar!

6. Nímium habitávit ánima mea * cum iis, qui odérunt pacem.

7. Ego pacem cum loquor, * illi urgent ad bellum.

Ant. Diléctus meus candidus, et rubicúndus : comæ cápitis ejus sicut púrpura regis vincta canálibus

Ant. 3. Quo ábiit * diléctus tuus, o pulchérissima mulierum? quo diléctus tuus declinávit?

2. Seigneur, délivrez mon âme de la lèvre inique, * de la langue trompeuse.

II. 3. Que te donnera (Dieu) ou que te donnera-t-il encore, * langue trompeuse?

4. Les flèches aiguës du guerrier * et les charbons de genêt.

III. 5. Malheur à moi qui séjourne à Mosoch, * qui habite sous les tentes de Cédar!

6. Trop longtemps elle a habité, mon âme * avec ceux qui haïssent la paix.

7. Lorsque moi je parle de paix, * eux poussent à la guerre.

Ant. Mon Bien-aimé est blanc et empourpré ; les cheveux de sa tête sont de la pourpre dont les boucles enchaînent le roi.

Ant. 3. Où est-il allé, ton Bien-Aimé, ô la plus belle des femmes? où ton Bien-Aimé s'est-il retiré?

Psautre 139. — Contre les persécuteurs.

ERIPE me, Dómine, ab hómine malo, * a viro violénto custódi me :

DÉLIVREZ-MOI, Seigneur de l'homme mauvais, * contre l'homme de violence, gardez-moi :

Ps. 139. — La Vierge n'a pas de haine contre les hommes pécheurs, mais contre le Démon dont elle est la grande ennemie, victorieuse au pied de la Croix.

3. Ab iis qui cógitant mala in corde, * omni die éxcitant lites,

4. Acuunt linguas suas ut serpens : * venenum áspidum sub lábiis eórum. —

5. Salva me, Dómine, e mánibus iníqui, * a viro violénto custódi me :

Qui cógitant evértere gressus meos, * 6. supérbi abscondunt láqueum mihi,

Et funes étendent ut rete, * juxta viam tendículas cóllocant mihi.

7. Dico Dómino : Deus meus es tu ; * auscúlta, Dómine, vocem obsecrationis meæ.

8. Dómine, Deus, potens auxiliium meum ! * tegis caput meum die pugnæ. —

9. Ne concésseris, Dómine, desidéria iníqui, * noli implére consília ejus.

10. Extóllunt caput qui me circúmdant : * malítia labiórum eórum ób-ruat eos.

11. Pluat super eos carbónes ignítos ; * in fó-

3. De ceux qui méditent le mal dans leur cœur, * qui, tout le jour, excitent les querelles,

4. Aiguisent leur langue comme le serpent : * le venin des aspics est sous leurs lèvres.

II. 5. Sauvez-moi, Seigneur, des mains de l'injuste, * contre l'homme de violence, gardez-moi :

Ceux qui méditent de renverser mes pas, * 6. ces superbes me cachent un piège,

Et ils étendent des cordes comme un filet, * le long du chemin ils établissent pour moi des pièges.

7. Je dis au Seigneur : Mon Dieu, c'est vous ; * écoutez, Seigneur, la voix de ma supplication.

8. Seigneur Dieu, mon secours puissant ! * vous protégez ma tête au jour du combat.

III. 9. Ne cédez pas, Seigneur, aux désirs de l'impie, * n'accomplissez pas ses desseins.

10. Ils lèvent la tête, ceux qui m'entourent : * que la malice de leurs lèvres les étouffe.

11. Qu'il pleuve sur eux des charbons enflammés ; *

LES SEPT DOULEURS DE LA B. V. MARIE

veam dejiat eos, ne resurgant. —

12. Vir linguæ malæ non durabit in terra; * virum violentum repente capiunt mala.

13. Novi Dominum jus reddere egeno, * justitiam pauperibus.

14. Profecto justibrabunt nomen tuum, * recti habitabunt in conspectu tuo.

Ant. Quo abiit dilectus tuus, o pulcherrima mulierum? quo dilectus tuus declinavit?

Ant. 4. Fasciculus myrrhæ * dilectus meus mihi, inter ubera mea commorabitur.

Psaume 140. — *Prière vespérale.*

DOMINE, clamo ad te : cito succurre mihi ; * ausculta vocem meam, cum ad te clamo.

2. Dirigatur ad te oratio mea sicut incensum, * elatio manuum mearum ut sacrificium vespertinum. —

qu'on les jette dans la fosse, pour qu'ils ne se relèvent pas.

IV. 12. L'homme à la langue mauvaise ne durera pas dans le pays ; * l'homme violent, le malheur le saisira brusquement.

13. Je sais que le Seigneur fait droit à l'indigent, * rend justice aux pauvres.

14. Oui, les justes célébreront votre nom, * les hommes droits habiteront devant votre face.

Ant. Où est-il allé, ton Bien-Aimé, ô la plus belle des femmes? où ton Bien-Aimé s'est-il retiré?

Ant. 4. Mon Bien-Aimé est pour moi un bouquet de myrrhe; sur mon cœur il restera ¹.

SEIGNEUR, je crie vers vous : venez vite à mon secours ; * écoutez ma voix, lorsque je crie vers vous.

2. Que ma prière monte vers vous, comme l'encens, * l'élévation de mes mains, comme le sacrifice du soir.

1. Le bouquet de myrrhe est le symbole des sacrifices acceptés en union avec le Bien-Aimé, pour le salut des pécheurs.

Ps. 140. — La Vierge au pied de la Croix offre « le sacrifice du soir », et elle « prie toujours sous les châtiments des bourreaux ».

3. Pone, Dómine, custódiam ad os meum, * excúbias ad óstium labiórúm meórum.

4. Ne inclináveris cor meum ad rem malam, * ad ímpie patrándá facínora ;

Neque cum viris iníqua agéntibus * vescar umquam lautis cibis eórum.

5. Percútiat me justus : hæc píetas est ; * increpet me : óleum est cápitís,

Quod non recusábit caput meum, * sed semper orábo sub malis eórum.

6. Demíssi sunt juxta petram príncipes eórum, et audiérunt, * quam lénia essent verba mea.

7. Út cum terram quis sulcat et findit, * sparsa sunt ossa eórum ad fauces inférni. —

8. Nam ad te, Dómine Deus, convertúntur óculi mei ; * ad te confúgio : ne perdíderis ánimam meam.

9. Custódi me a láqueo, quem posuérunt mihi, * et a tendículis agéntium iníqua.

II. 3. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, * une faction à la porte de mes lèvres.

4. N'inclinez pas mon cœur vers l'action mauvaise, * vers des crimes impies.

Et qu'avec les ouvriers d'iniquité, * je ne me nourrisse jamais de leurs nourritures exquises.

5. Que le juste me frappe : c'est de la miséricorde ; * qu'il me reprenne : c'est de l'huile pour ma tête,

Ma tête ne la refusera pas, * mais je prierai toujours sous leurs châtiments.

6. Leurs princes sont abattus le long du rocher, et ils ont entendu * combien douces étaient mes paroles.

7. Comme lorsqu'on laboure et qu'on fend la terre, * leurs os sont dispersés pour la gueule de l'enfer.

III. 8. Car c'est vers vous, Seigneur Dieu, que se tournent mes yeux ; * vers vous je me réfugie : ne perdez pas mon âme.

9. Gardez-moi du lacet qu'ils ont tendu pour moi, * et des pièges des ouvriers d'iniquité.

LES SEPT DOULEURS DE LA B. V. MARIE

10. Cadant in rétia sua
impíi simul, * dum ego
salvus evádam.

Ant. Fascículus myr-
rhæ diléctus meus mihi,
inter úbera mea commo-
rábitur.

Ant. 5. Fulcite me flóri-
bus, * stipáte me malis,
quia amóre lángueo.

10. Que les impies tom-
bent tous ensemble dans
leurs propres filets, * tandis
que je m'échapperai sain
et sauf.

Ant. Mon Bien-Aimé est
pour moi un bouquet de
myrrhe; sur mon cœur il
restera.

Ant. 5. Soutenez-moi avec
des fleurs; fortifiez-moi avec
des fruits, car je languis
d'amour.

Psaume 141. — Prière d'un prisonnier.

VOCE magna ad Dómi-
num clamo, * voce
magna Dóminum óbse-
cro.

3. Effúndo coram eo
sollicitúdinem meam, *
angústiam meam coram
ipso pando.

4. Cum anxíatur in me
spíritus meus, * tu noví-
sti viam meam. —

In via qua incédo, *
abscondérunt láqueum
mihi.

5. Respício ad dextram
et vídeo, * et non est,
qui de me curet.

A GRANDE voix je crie
vers le Seigneur, * à
grande voix je supplie le
Seigneur.

3. Je répands devant lui
mon inquiétude, * je dé-
couvre devant lui mon an-
goisse.

4. Alors que mon esprit
est anxieux en moi, * vous
connaissez ma voie.

II. Dans la voie où je
marche, * ils ont caché un
lacet pour moi.

5. Je regarde à ma droite
et je vois, * et il n'y a
personne pour se soucier de
moi.

Ps. 141. Encore une prière de persécuté qu'on doit réciter en union avec Notre Dame des sept Douleurs, au nom de l'Église et des âmes particulièrement éprouvées par la tentation ou la persécution.

Non est, quo fúgiam, * non est, qui prospíciat vitæ meæ. —

6. Clamo ad te, Dómine ; dico : Tu es refúgium meum, * pórtio mea in terra vivéntium.

7. Atténde ad clamórem meum, * quia miser factus sum valde.

Eripe me a persecúntibus me, * quia me fortióres sunt.

8. De cárcere educme, * ut grátias agam nómini tuo.

Justi circúmdabunt me, * cum bene féceris mihi.

Ant. Fulcíte me floribus, stipáte me malis, quia amóre lángueo.

Il n'y a personne auprès de qui me réfugier, * il n'y a personne qui veille sur ma vie.

III. 6. Je crie vers vous. Seigneur ; je dis : Vous êtes mon refuge, * mon partage dans la terre des vivants.

7. Soyez attentif à mon cri, * car je suis très malheureux.

Délivrez-moi de ceux qui me poursuivent, * car ils sont plus forts que moi.

8. Faites-moi sortir de prison, * pour que je rende grâces à votre nom.

Les justes m'entoureront * parce que vous m'aurez fait du bien.

Ant. Soutenez-moi avec des fleurs ; fortifiez-moi avec des fruits, car je languis d'amour ¹.

Capitule. — *Isaie* 53, 1-2

QUIS crédidit audítui nostro ? et bráchium Dómini cui revelátum est ? Et ascéndet sicut virgúltum coram eo, et sicut radix de terra sitiénti.

QUI a cru à ce que nous avons entendu ? Et le bras du Seigneur, à qui a-t-il été révélé ? Et il s'élèvera comme une frêle pousse devant lui, et comme un rejeton sortant d'une terre assoiffée.

1. Au sens mystique, soutenez-moi avec les fleurs de vos bons désirs et les fruits de vos bonnes œuvres, car mon amour souffre de vous voir si peu aimants.

LES SEPT DOULEURS DE LA B. V. MARIE

Hymne

STABAT Mater dolorosa
Juxta crucem lacrimosa,
Dum pendebat Filius.

Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Petra transivit gladius.

O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti!

Quæ mærebat, et dolēbat
Pia Mater dum vidēbat
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo, qui non fleret,
Matrem Christi si vidēret
In tanto supplicio?

Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari
Dolentem cum Filio?

Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum
Moriendo desolatum,
Dum emisit spiritum.

ELLE se tenait debout,
la Mère douloureuse,
tout en larmes, près de la
croix où pendait son Fils.

Son âme gémissante, contristée et dolente, un glaive l'a transpercée.

O combien triste et affligée fut cette Vierge bénie, Mère du Fils unique !¹

Que de chagrin et de pleurs, pour cette pieuse Mère contemplant les peines de son glorieux Fils!

Quel est l'homme qui ne pleurerait pas, s'il voyait la Mère du Christ dans ce si grand supplice?

Qui donc ne pourrait s'affliger, en contemplant la Mère du Christ dans la douleur avec son Fils!

Pour les péchés de sa nation, elle vit Jésus dans les tourments, soumis à la flagellation.

Elle vit son doux enfant mourant tout désolé, quand il rendait l'esprit.

1. Fils unique de Dieu le Père et Fils unique de la Vierge.

VÊPRES

Eja, Mater, fons amóris,
Me sentíre vim dolóris
Fac ut tecum lúgeam.

Fac ut árdeat cor meum
In amándo Christum De-
um,
Ut sibi compláceam.
Amen.

ŷ. Ora pro nobis, Virgo
dolorosíssima. R. Ut di-
gni efficiámur promissió-
nibus Christi.

*In I Vesperis. Ad Ma-
gnif. Ant.* Tuam ipsíus
ánimam * (ait ad Ma-
ríam Símeon) pertran-
síbít gládius.

*In II Vesperis. Ad Ma-
gnif. Ant.* Cum vidísset
Jesus * Matrem stantem
juxta crucem, et discípu-
lum quem diligébat, dicit
Matri suæ : Múlier, ecce
filius tuus. Deínde dicit
discípulo : Ecce mater
tua.

De grâce, ô Mère, source
d'amour, faites-moi sentir
la force de votre douleur,
faites qu'avec vous je pleure.

Rendez mon cœur ardent
dans l'amour du Christ
Dieu, afin qu'ainsi je lui
plaise. Amen.

ŷ. Priez pour nous, ô
Vierge très douloureuse. R.
Pour que nous devenions
dignes des promesses du
Christ.

*Aux I^{es} Vêpres. A Ma-
gnif. Ant.* Votre âme, dit
Siméon à Marie, sera trans-
percée d'un glaive.

*Aux II^{es} Vêpres. A Ma-
gnif. Ant.* Jésus, voyant sa
Mère debout près de la
Croix, et le disciple qu'il
aimait, dit à sa Mère :
Femme, voilà votre fils.
Ensuite il dit au disciple :
Voilà votre mère.

Oraison

DEUS, in cujus passióne,
secúndum Símeónis
prophetíam, dulcíssimam
ánimam gloriósæ Virginis
et Matris Mariæ dolóris
gládius pertransívit : con-

O DIEU, qui avez voulu
que dans votre passion,
selon la prophétie de Si-
méon, l'âme très douce de
la glorieuse Marie, Vierge et
Mère, fût transpercée d'un

cède propítius ; ut, qui transfixiónem ejus et passiónem venerádo recólimus, gloriósis méritis et précibus ómnium Sanctórum cruci fidéliter astántium intercedéntibus, passiónis tuæ efféctum felicem consequámur : Qui vivis et regnas.

glaive de douleur : accordez-nous cette faveur, qu'en célébrant avec vénération sa transfixion et sa passion, nous puissions, par l'intercession des glorieux mérites de tous les Saints qui entourent fidèlement la croix, obtenir l'heureux effet de votre passion : Vous qui.

Et l'on fait Mémoire de la Férie :

In I Vesperis. Ant. Desiderio desiderávi * hoc Pascha manducáre vobíscum, ántequam pátiar.

ŷ. Eripe me, Dómine, ab hómine malo. R. A viro iníquo éripe me.

Aux I^{es} Vêpres. Ant. J'ai désiré ardemment manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir.

ŷ. Arrachez-moi, Seigneur, à l'homme mauvais. R. A l'homme d'iniquité arrachez-moi.

Oraison

ESTO, quæsumus, Dómine, propítius plebi tuæ : ut, quæ tibi non placent, respuéntes, tuórum pótius repleántur delectatió nibus mandatórum Per Dóminum.

NOUS vous en prions, Seigneur, soyez propice à votre peuple, afin que, rejetant tout ce qui vous déplaît, il préfère être comblé des délices de vos commandements. Par Notre Seigneur.

In II Vesperis. Ant. Principes sacerdotum * consílium fecérunt ut Jesum occíderent : dicébant autem : Non in die festo, ne forte tumultus fieret in pópulo.

Aux II^{es} Vêpres. Ant. Les princes des prêtres tinrent conseil pour faire mourir Jésus ; mais ils disaient : Pas un jour de fête, de peur que le peuple ne se soulève.

ŷ. Eripe me, Dómine.

MATINES

Oraison

CONCEDE, quæsumus,
omnipotens Deus :
ut, qui protectionis tuæ
gratiam quærimus, libe-
rati a malis omnibus, se-
cúra tibi mente serviámus.
Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre de-
mande, Dieu tout-puis-
sant, que cherchant la grâce
de votre protection, nous
soyons délivrés de tous
maux, et vous servions avec
une âme tranquille. Par
Notre Seigneur.

Conclusion des Hymnes à Complies et aux Heures :

Jesu tibi sit glória,
Qui passus es pro sérvulis
Cum Patre et almo Spíritu
In sempitérna sæcula.
Amen.

Gloire soit à vous, Jésus,
qui avez souffert pour vos
humbles serviteurs, ainsi
qu'au Père et au Saint-
Esprit, dans les siècles éter-
nels. Amen.

A MATINES

Invit. Dolóres gloriósæ
recoléntes Vírginis, Dó-
minum pro nobis pas-
sum, * Veníte, adorémus.

Invit. Vénéraut les dou-
leurs de la glorieuse Vierge,
le Seigneur qui a souffert
pour nous, * Venez, ado-
rons-le.

Hymne

SANCTA Mater, istud
agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo válide.

Tui nati vulneráti,
Tam dignáti pro me pati,
Pœnas mecum dívide.

Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolére,
Donec ego víxero.

SAINTE Mère, faites-moi
cette grâce : du cru-
cifié, fixez les plaies soli-
dement dans mon cœur.

De votre enfant couvert
de plaies qui pour moi a
daigné tant souffrir, avec
moi partagez les peines.

Faites qu'avec vous pieu-
sément je pleure, et compa-
tisse au crucifié, tant que
je vivrai.

LES SEPT DOULEURS DE LA B. V. MARIE

Juxta crucem tecum
stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.
Amen.

Près de la croix, rester
avec vous et m'associer à vos
douleurs, voilà mon désir.
Amen.

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Astitérunt reges
terræ, * et principes con-
venérunt in unum ad-
vérsus Dóminum, et ad-
vérsus Christum ejus.

Ant. 1. Les rois de la terre
se sont levés, et les princes
ont conspiré contre le Sei-
gneur et contre son Christ.

Psaume 2. — *Le règne du Messie.*

QUARE tumultuántur
gentes * et pópuli
meditántur inánia?

POURQUOI les nations s'a-
gitent-elles * et les
peuples méditent-ils de vains
(projets)?

2. Consúrgunt reges
terræ et principes conspi-
rant simul * advérsus Dó-
minum et advérsus Chris-
tum ejus :

2. Les rois de la terre se
lèvent et les princes cons-
pirent * contre le Seigneur
et contre son Oint :

3. « Dirumpámus vín-
cula eórum * et projiciámus
a nobis láqueos eó-
rum! » —

3. « Brisons leurs en-
traves * et jetons loin de
nous leurs liens! »

4. Qui hábitat in cælis,
ridet, * Dóminus illúdit
eis.

II. 4. Celui qui habite
dans les cieux rit, * le
Seigneur se moque d'eux.

5. Tum lóquitur ad eos
in ira sua, * et in furóre
suo contúrbat eos :

5. Alors il leur parle
dans sa colère, * et dans sa
fureur il les épouvante :

6. « At ego constítui re-
gem meum * super Si-
on, montem sanctum me-
um! » —

6. « Pour moi, j'ai établi
mon roi * sur Sion, ma
montagne sainte! »

7. Promulgábo decre-

III. 7. Je promulguerai le

tum Dómini : Dóminus dixit ad me : * « Fílius meus es tu, ego hódie génui te.

8. Póstula a me et dabo tibi gentes in hereditátem * et in possessionem tuam términos terræ.

9. Reges eas virga férrea, * tamquam vas figuli confringes eas. » —

10. Et nunc, reges, intelligite ; * erudimini, qui gubernátis terram.

11. Servíte Dómino in timóre et exsultáte ei ; * cum tremóre præstáte obsequium illi,

Ne irascátur et pereátis de via, cum cito exárserit ira ejus : * beáti omnes qui confúgiunt ad eum.

Ant. Astitérunt reges terræ, et príncipes convenérunt in unum advérsus Dóminum, et advérsus Christum ejus.

Ant. 2. Voce mea * ad Dóminum clamávi, et exaudivit me de monte sancto suo.

décret du Seigneur ¹ : le Seigneur m'a dit : * « Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré.

8. Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage * et pour ton domaine, les frontières de la terre.

9. Tu les régiras avec un sceptre de fer, * tu les broieras comme un vase d'argile. »

IV. 10. Et maintenant rois, comprenez ; * instruisez-vous, vous qui gouvernez la terre.

11. Servez le Seigneur dans la crainte et jubilez devant lui ; * avec tremblement, rendez-lui votre hommage,

De crainte qu'il ne s'irrite et que vous ne mouriez en chemin, car bientôt sa colère va s'embraser : * bienheureux tous ceux qui se réfugient en lui.

Ant. Les rois de la terre se sont levés, et les princes ont conspiré contre le Seigneur et contre son Christ.

Ant. 2. De ma voix, j'ai crié vers le Seigneur, et il m'a exaucé, de sa montagne sainte.

1. C'est le Messie qui parle.

Psaume 3. — *Chant de confiance d'un persécuté.*

DOMINE, quam multi
qunt qui trébulant
me, * multi insúrgunt
advérsum me!

3. Multi sunt qui de me
dicunt : * « Non est sa-
lus ei in Deo. »

4. Tu autem, Dómine,
clypeus meus es, * glória
mea, qui érigis caput
meum. —

5. Voce mea ad Dómi-
num clamávi, * et exaudí-
vit me de monte sancto
suo.

6. Ego decúbui et ob-
dormívi : * exsurréxi,
quia Dóminus sustentat
me.

7. Non timébo míllia
pópuli, * quæ in circúitu
contra me consístunt. —

8. Exsúrge, Dómine! *
Salvum me fac, Deus
meus!

Nam maxíllam percus-
sísti ómnium adversán-
tium míhi, * dentes pec-
cátórum confregísti.

9. Penes Dóminum est
salus : * Super pópulum
tuum sit benedíctio tua!

SEIGNEUR, qu'ils sont nom-
breux ceux qui me
persécutent, * nombreux
(ceux qui) se lèvent contre
moi!

3. Nombreux sont ceux
qui disent de moi : * « Plus
de salut pour lui en son
Dieu ».

4. Mais vous, Seigneur,
vous êtes mon bouclier, *
ma gloire, vous qui relevez
ma tête.

II. 5. De ma voix j'ai
crié vers le Seigneur, * et
il m'a exaucé, de sa mon-
tagne sainte.

6. Je me suis couché et
me suis endormi (aussitôt); *
je me suis relevé, parce
que le Seigneur me sou-
tient.

7. Je ne crains pas ces
milliers de gens * qui se
dressent contre moi tout
autour.

III. 8. Levez-vous, Sei-
gneur! * Sauvez-moi, mon
Dieu!

Car vous avez frappé la
mâchoire de tous mes en-
nemis, * vous avez brisé
les dents des pécheurs.

9. Le salut est auprès du
Seigneur : * Que sur Notre
peuple soit votre bénédic-
tion!

Ant. Voce mea ad Dóminum clamávi, et exaudívit me de monte sancto suo.

Ant. 3. Factum est cor meum * tamquam cera liquéscens in médio ventris mei.

Ant. De ma voix, j'ai crié vers le Seigneur et il m'a exaucé, de sa montagne sainte.

Ant. 3. Mon cœur est devenu comme une cire qui se fond au milieu de mes entrailles.

Psaume 12. -- *Jusques à quand?*

QUOUSQUE, Dómine? obliviscéris mei omnino? * quousque abscondes fáciem tuam a me?

3. Quousque volvam dolóres in ánima mea, * mærórem in corde meo quotidie?

Quousque se extólet inimícus meus super me? * 4. réspice, exáudi me, Dómine, Deus meus! —

Illústra óculos meos, ne obdórmiam in morte, * 5. ne dicat inimícus meus : « devíci eum » ;

Ne exsúltent adversárij mei, quod corrúerim : * 6. cum confísus sim in misericórdia tua.

Exsúltet cor meum de auxílio tuo; * cantem Dómino, qui bona tríbuit mihi.

JUSQUES à quand Seigneur? m'oubliez-vous tout à fait? * jusques à quand détournerez-vous de moi votre visage?

3. Jusques à quand ruminerai-je des douleurs dans mon âme, * de la tristesse dans mon cœur, chaque jour?

Jusques à quand mon ennemi s'élèvera-t-il au-dessus de moi? * 4. regardez, écoutez-moi, Seigneur, mon Dieu!

II. Illuminez mes yeux, que je ne m'endorme pas dans la mort, * 5. que mon ennemi ne dise pas : « Je l'ai vaincu » ;

Que mes adversaires ne se réjouissent pas de mon écroulement, * 6. quand je me suis confié en votre miséricorde.

Mon cœur exultera à cause de votre soutien ; * je chanterai le Seigneur qui m'a traité avec bonté.

Ant. Factum est cor meum tamquam cera liquescens in medio ventris mei.

ŷ. Pósuit me desolatam.
R̄. Tota die mærore confectam.

Ant. Mon cœur est devenu comme une cire qui se fond au milieu de mes entrailles.

ŷ. Il m'a mise en désolation. R̄. Tout le jour accablée de chagrin.

LEÇON I ¹

De Isaïa Prophéta

Du Prophète Isaïe

Chapitre 53, 1-12

QUIS crèdìdit audìtui nostro ? et bràchium Dòmini cui revelàtum est ? Et ascèndet sicut virgùltum coram eo, et sicut radix de terra sitiènti. Non est spècies ei neque decor, et vídimus eum, et non erat aspèctus, et desideràvìmus eum ; despèctum, et novíssimum viròrum, virum dolòrum, et scièntem infirmitàtem : et quasi absconditus vultus ejus et despèctus, unde nec reputàvìmus eum. Vere languòres nostros ipse tulit, et dolòres nostros ipse portàvit : et nos putàvìmus eum quasi lepròsum, et percùssum a Deo et humiliàtum. Ipse autem vulneràtus est propter iniquitàtes nos-

QUI a cru à ce que nous avons entendu ? — et le bras du Seigneur, à qui a-t-il été révélé ? — Il a grandi devant lui comme une frêle pousse, — comme un rejeton sortant d'un sol aride, — sans beauté, sans éclat pour attirer la vue, — et son aspect ne nous paraissait pas désirable ; — méprisé, le dernier des hommes, — homme de douleurs et habitué à l'infirmité. — Son visage était comme voilé, — il était méprisé et nous n'en avons pas fait cas. — Vraiment il a pris sur lui nos langueurs, — et nos douleurs, lui-même les a portées ; — et nous l'avons pris pour un lépreux, — frappé de Dieu et humilié. — Mais il a

1. Les trois Leçons de ce Nocturne sont empruntées à la Prophétie d'Isaïe, annonçant le triomphe du Messie souffrant et mourant pour nos péchés.

tras, attritus est propter scélera nostra : disciplina pacis nostræ super eum, et livóre ejus sanáti sumus.

℣. Diléctus meus candidus et rubicúndus, et totus desiderábilis : * Omnis enim figúra ejus amórem spirat, et ad redamándum próvocat caput inclinátum, manus expánsæ, pectus apértum. √. Piis, o Virgo, spectas eum óculis, contéplans in eo non tam vúlnerum livórem, quam mundi salutem. Omnis.

été blessé pour nos iniquités, — il a été broyé pour nos crimes ; — le châtiement qui nous vaut la paix a pesé sur lui, — et c'est par ses plaies que nous sommes guéris.

℣. Mon Bien-Aimé est blanc et empourpré et tout entier aimable : * Car toute sa figure respire l'amour ; et nous sommes provoqués à l'aimer en retour par sa tête inclinée, ses mains étendues, sa poitrine ouverte. √. O Vierge, vous le regardez avec des yeux de maternelle piété, contemplant en lui non pas tant la lividité des blessures, que le salut du monde. Car toute sa figure.

LEÇON II

OMNES nos quasi oves errávimus, unusquisque in viam suam declinávit, et pósuit Dóminus in eo iniquitátem ómnium nostrum. Oblátus est quia ipse vóluit, et non apéruit os suum : sicut ovis ad occisiónem ducétur et, quasi agnus coram tondénte se, obmutéscet et non apériet os suum. De angústia et de

Tous nous étions errants comme des brebis, — chacun suivait sa propre voie, — et le Seigneur a mis sur lui, — notre iniquité à tous. — Il s'est offert parce qu'il l'a bien voulu, — et il n'a pas ouvert la bouche ; — comme une brebis, il sera conduit à la boucherie, — et comme un agneau devant celui qui le tond, — il restera muet et n'ouvrira pas la bouche. — Par oppression et par

judicio sublátus est. Generationem ejus quis enarrábit? quia abscíssus est de terra vivéntium : propter scelus pópuli mei percússi eum. Et dabit ímpios pro sepultúra, et dívitem pro morte sua ; eo quod iniquitátem non fécerit, neque dolus fúerit in ore ejus.

Ry. Manus ejus tornátiles, clavórum cúspide te-rebrátæ, * Humánæ salútis pretio quasi hyacínthis refértæ. y. Córnuá in mánibus ejus : ibi abs-cóndita est fortitúdo ejus : sunt enim manus ejus. Humánæ.

jugement, il est enlevé, — et qui songe à défendre sa cause¹, — lorsqu'il est arraché de la terre des vivants? — et pour le péché de mon peuple, je l'ai frappé. — On lui donnera une tombe avec les impies, — et il meurt avec les malfaiteurs², bien qu'il n'ait pas commis d'iniquité, — et qu'il n'y ait pas de ruse en sa bouche.

Ry. Ses mains, faites au tour, ont été percées par la pointe des clous. * Du salut humain elles ont le prix, étant comme pleines de hyacinthes³. y. Sa puissance est dans ses mains ; là a été cachée sa force, car ce sont ses mains. Du.

LEÇON III

ET Dóminus vóluit cón-térere eum in infirmitáte. Si posúerit pro peccáto ánimam suam, vidébit semen longævum, et

ET le Seigneur a voulu le broyer par la souffrance. — S'il offre sa vie en sacrifice pour le péché, — il verra une postérité pendant de longs jours, —

1. Traduction critique de l'hébreu, d'après le P. Condamin S. J. Les exégètes catholiques sont maintenant à peu près d'accord pour rejeter la traduction de la Vulgate : *Qui racont. ra sa génération* et comme ne représentant pas le sens de l'original.

2. Vulgate : *et un r. he pour sa mort*. En interprétant largement *mort* dans le sens de sépulture, on a pu voir dans le riche, Joseph d'Arimathie, mais le sens du texte massorétique que nous donnons est appelé par le contexte et représente plus probablement le texte original.

3. Les gouttes de sang caillé rouge dans les mains du Christ, et qui sont comparées aux perles et aux fleurs appelées hyacinthes, sont le prix de notre salut. La métaphore des cornes « *cornua* » pour signifier puissance ou force est habituelle dans les Psaumes.

II^e NOCTURNE

volúntas Dómini in manu ejus dirigétur. Pro eo quod laborávit ánima ejus, vidébit et saturábitur. In sciéntia sua justificábit ipse justus servus meus multos, et iniquitátes eórum ipse portábit. Ideo dispértiam ei plúrimos, et fórtium dívidet spólia, pro eo quod trádidit in mortem ánimam suam, et cum scelerátis reputátus est : et ipse peccáta multórum tulit, et pro transgressóribus rogávit.

R_V. Diligébat Jesus Joánnem, quóniam speciális prærogatíva castitátis amplíori dilectióne fécerat dignum : * Quia virgo eléctus ab ipso, virgo in ævum permánsit. Ÿ. In cruce dénique moritúrus huic Matrem suam vírginem vírgini commendávit. Quia. Glória. Quia.

et la volonté du Seigneur en sa main *se réalisera*. — Pour ce que son âme a souffert, — il verra (le Seigneur) et en sera rassasié. — En sa sagesse, le juste mon serviteur en justifiera beaucoup, — et lui-même portera leurs iniquités. — C'est pourquoi je lui donnerai pour part, des multitudes, — et il distribuera les dépouilles des forts, — parce qu'il a livré son âme à la mort, — et qu'il a été compté parmi les scélérats, — qu'il a porté lui-même les péchés de beaucoup, — et a prié pour ses transgresseurs.

R_V. Jésus aimait Jean, parce qu'une prérogative spéciale de chasteté l'avait rendu digne d'un plus grand amour ; * Car, vierge, quand il a été choisi par Jésus, il est toujours resté vierge. Ÿ. Sur la croix enfin, c'est à cet homme vierge que Jésus confia sa Mère vierge. Car. Gloire au Père. Car.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Inimíci mei * dixerunt mala mihi : Quando moriétur, et períbit nomen ejus ?

Ant. 4. Mes ennemis ont dit du mal contre moi : Quand mourra-t-il ? et quand son nom périra-t-il ?

LES SEPT DOULEURS DE LA B. V. MARIE

Psaume 40. — Prière de David, malade et trahi.

BEATUS qui cógitat de
egéno et páupere : *
die malo salvábit eum
Dóminus.

3. Dóminus custódi-
et eum, et vivum servábit
eum, et beátum fáci-
et eum in terra, * nec tra-
det eum voluntáti inimi-
córú ejus.

4. Dóminus opem fe-
ret illi in lecto dolóris : *
totam infirmitátem ejus
áuferet in morbo ejus. —

5. Ego dico : Dómine,
miserére mei ; * sana
me, quia peccávi tibi.

6. Inimíci mei malum
de me dicunt : * « Quan-
do moriétur et períbit
nomen ejus ? »

7. Et qui venit, ut
invisat, lóquitur inánia ; *
cor ejus iníqua cólligit
sibi, foras egréssus eló-
quitur.

8. Simul contra me
susúrrant omnes qui me
odérunt ; * cógitant con-
tra me quæ sunt mihi
mala :

9. « Pestis málgna
immíssa est ei, » * et
« qui decúbit, non ám-
plius resúrget ».

BIENHEUREUX celui qui
pense à l'indigent et
au malheureux : * au jour
mauvais le Seigneur le déli-
vrera.

3. Le Seigneur le proté-
gera et le gardera vivant,
et le rendra heureux dans
le pays, * et ne le livrera
pas au bon plaisir de ses
ennemis.

4. Le Seigneur lui por-
tera secours sur son lit de
douleur : * il le délivrera de
toute faiblesse dans sa ma-
ladie.

II. 5. Moi je dis : Sei-
gneur, ayez pitié de moi ; *
guérissez-moi, car j'ai pé-
ché contre vous.

6. Mes ennemis disent
du mal de moi : * « Quand
mourra-t-il ? Et quand son
nom périra-t-il ? »

7. Et celui qui vient en
visite dit des paroles creu-
ses ; * son cœur amasse des
pensées iniques, qu'il ex-
prime (aussitôt) sorti.

8. Tous ceux qui me haï-
sent chuchotent ensemble
contre moi, * méditent mon
malheur :

9. « Une peste maligne
est tombée sur lui », * et :
« il s'est couché, il ne se
relèvera pas. »

II^e NOCTURNE

10. Etiam amicus meus, cui fesus sum, * qui panem meum comedit, contra me calcaneum movit. —

11. Tu autem, Domine, miserere mei, et erige me, * ut retribuam eis.

12. Inde cognoscam te favere mihi, * quod non exsultabit de me inimicus meus.

13. Me autem incolumem sustentabis, * et pones me in conspectu tuo in æternum. —

10. Même mon ami, celui à qui j'ai donné ma confiance, * qui a mangé mon pain, a levé contre moi le talon¹.

III. 11. Mais vous, Seigneur, ayez pitié de moi et faites-moi lever, * pour que je leur règle leur compte.

12. A cela je reconnaitrai que vous m'aimez, * si mon ennemi ne triomphe pas de moi.

13. Et moi, une fois rétabli, vous me soutiendrez, * et vous m'établirez devant votre face pour toujours.

Doxologie finale du premier livre du psautier :

14. Benedictus Dominus, Deus Israël, * a sæculo in sæculum. Fiat, fiat.

Ant. Inimici mei dixerunt mala mihi : Quando morietur, et peribit nomen ejus ?

Ant. 5. Deus, vitam meam * annuntiavi tibi : posuisti lacrimas meas in conspectu tuo.

14. Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, * d'éternité en éternité ! Amen ! Amen !

Ant. Mes ennemis ont dit du mal de moi : Quand mourra-t-il et quand son nom périra-t-il ?

Ant. 5. O Dieu, je vous ai dit ma vie ; vous avez mis mes larmes devant vous.

Psauter 55. — Force invincible de la confiance en Dieu.

MISERERE mei, Deus, nam conculat me

AYEZ pitié de moi, ô Dieu, car on me foule

1. Ce v. 10, au dire de N. S. lui-même, prophétise la trahison de Judas (Jean 13, 19).

homo, * perpétuo pugnans opprimit me.

3. Concúlcant me inimíci mei perpétuo, * quóniam multi pugnans advérsum me.

4. Altíssime, quo die invádet me timor, * ego in te confídám.

Refrain :

5. In Deo, cujus célebro promíssum, in Deo confído, non timébo : * quid fáciét mihi caro? —

6. Tota die obtrécant mihi, * advérsum me sunt omnes cogitátiones eórum, ad malum.

7. Convéniunt, insidiántur, vestigia mea observant, * quæréntes vitam meam.

8. Pro iniquitáte repénde illis, * in ira pópulos prostérne, Deus.

9. Exsílíi mei vias tu notásti; recónditæ sunt lácrimæ meæ in utre tuo : * nonne consignátæ in libro tuo?

10. Tunc recédent inimíci mei retrórsum, quandocúmque invocávero te; * hoc probe scio Deum esse pro me.

aux pieds, * perpétuellement on m'attaque et on m'opprime.

3. Mes ennemis me foulent aux pieds perpétuellement, * car ils sont nombreux, ceux qui m'attaquent.

4. Très-Haut, le jour où la crainte m'assillera, * moi je me confierai en vous.

5. En Dieu dont je célèbre la promesse, en Dieu je me confie, je ne craindrai pas : * que me fera un mortel?

II. 6. Tout le jour ils me dénigrent, * contre moi sont toutes leurs pensées, pour mon malheur.

7. Ils se rassemblent, ils complotent, ils épient mes pas, * en voulant à ma vie.

8. Selon leur iniquité rétribuez-les, * dans votre colère abattez les peuples, ô Dieu.

9. Vous connaissez les chemins de mon exil; mes larmes sont recueillies dans votre outre : * ne sont-elles pas inscrites sur votre livre?

10. Alors mes ennemis reculeront, au jour où je vous invoquerai; * à cela je sais bien que Dieu est pour moi.

Refrain :

11. In Deo, cujus célebro promissum, 12. in Deo confido, non timébo : * quid fáciét mihi homo? —

13. Téneor votis, Deus, quæ feci tibi, * persólvam tibi sacrificia laudis,

14. Quóniam eripuísti vitam meam de morte, et pedes meos de lapsu, * ut ámbulem coram Deo in lúmíne vivéntium.

Ant. Deus, vitam meam annuntiávi tibi : posuísti lácrimas meas in conspéctu tuo.

Ant. 6. Fílii hóminum, * dentes eórum arma et sagittæ : et lingua eórum gládius acútus.

11. En Dieu dont je célèbre la promesse, 12. en Dieu je me confie, je ne craindrai pas : * que me fera un homme?

III. 13. Je suis tenu, ô Dieu, par les vœux que je vous ai faits, * je m'acquitterai envers vous par des sacrifices de louange,

14. Car vous avez arraché mon âme à la mort et mes pieds à la chute, * pour que je marche devant Dieu dans la lumière des vivants.

Ant. O Dieu, je vous ai dit ma vie ; vous avez mis mes larmes devant vous.

Ant. 6. Les fils des hommes, leurs dents sont des armes et des flèches, et leur langue, un glaive aiguisé.

Psaume 56. — Prière d'un persécuté.

MISERERE mei, Deus, miserere mei, * quia ad te confugit ánima mea,

Et in umbram alárum tuárum confúgio, * donec tránseat calámitas.

3. Clamo ad Deum altíssimum, * ad Deum qui bene facit mihi.

4. Mittat de cælo et

AYEZ pitié de moi, ô Dieu, ayez pitié de moi, * car en vous se réfugie mon âme,

Et à l'ombre de vos ailes je me réfugie, * jusqu'à ce que la calamité soit passée.

3. Je crie vers le Dieu très haut, * vers le Dieu qui est mon bienfaiteur.

4. Qu'il envoie du ciel

salvet me, opprobriis afficiat eos qui me persequuntur ; * mittat Deus gratiam suam et fidelitatem.

5. In medio leonum decumbo, * qui ávide devorant filios hominum.

Dentes eorum sunt lanceæ et sagittæ, * et lingua eorum gladius acutus.

Refrain :

6. Excelsus appare super cælos, Deus ; * super omnem terram sit gloria tua. —

7. Rete paraverunt grossibus meis : * depresserunt animam meam ;

Foderunt ante me fossam : * cadant in eam.

Chant du matin

8. Firmum est cor meum, Deus, firmum cor meum ; * cantabo et psallam.

9. Evigila, anima mea ; évigilate, psalterium et cithara ! * excitabo auroram.

10. Laudabo te in populis, Domine ; * psallam tibi in nationibus,

(son secours) et qu'il me sauve, qu'il frappe d'opprobres ceux qui me poursuivent ; * que Dieu envoie sa grâce et sa fidélité.

5. Je couche au milieu des lions, * qui dévorent avidement les enfants des hommes.

Leurs dents sont des lances et des flèches, * et leur langue un glaive aiguisé.

6. Très Haut, apparaissez au-dessus des cieux, ô Dieu ; * que sur toute la terre soit votre gloire.

II. 7. Ils ont tendu un filet à mes pas : * ils ont précipité mon âme ;

Ils ont creusé devant moi une fosse : * qu'ils y tombent.

8. Mon cœur est ferme, ô Dieu, mon cœur est ferme ; * je veux chanter et psalmodier.

9. Éveille-toi, mon âme, éveillez-vous, psalterion et cithare ! * je ferai lever l'aurore.

10. Je vous louerai parmi les peuples, Seigneur ; * je vous chanterai parmi les nations,

11. Quóniam magna est usque ad cælum misericórdia tua, * et usque ad nubes fidéлитas tua.

11. Car votre miséricorde est grande (et va) jusqu'aux cieux, * et votre fidélité (va) jusqu'aux nues.

Refrain :

12. Excélsus appáre super cælos, Deus ; * super omnem terram sit glória tua!

12. Très Haut, apparaissez au-dessus des cieux, ô Dieu ; * que sur toute la terre soit votre gloire.

Ant. Fílii hóminum, dentes eórum arma et sagíttæ : et lingua eórum gládius acútus.

Ant. Les fils des hommes, leurs dents sont des armes et des flèches, et leur langue, un glaive aiguisé.

Ÿ. Fácies mea intú-muit a fletu. ʀ. Et pálp-pebræ meæ caligavérunt.

Ÿ. Ma face s'est gonflée sous les pleurs. ʀ. Et mes paupières se sont voilées.

LEÇON IV

Sermo
sancti Bernárdi Abbátis

Sermon
de saint Bernard Abbé

Sermon sur les 12 étoiles

MARTYRIUM Víriginis tam in Simeónis prophetía, quam in ipsa Dóminicæ passiónis histó-ria commendátur. Pósitus est hic (ait sanctus senex de púero Jesu) in signum cui contradicétur ; et tuam ipsíus ánimam (ad Maríam autem dicébat) pertransíbit gládius. Vere tuam, o beáta Mater, ánimam pertransívit. Alió-quin non nisi eam pertransíens, carnem Fílii

LE martyr de la Vierge est recommandé à notre attention, tant par la prophétie de Siméon que par le récit même de la passion du Seigneur. *Il a été placé en signe de contradiction*, dit le saint vieillard de l'enfant Jésus, *et un glaive traversera votre âme*¹, ajouta-t-il en parlant à Marie. Vraiment, ô Marie, le glaive a traversé votre âme, car ce n'est qu'en passant par elle qu'il a pénétré dans la chair de

1. Luc 2, 35.

tui penetráret. Et quidem posteaquam emísit spíritum tuus ille Jesus, ipsíus plane non áttigit ánimam crudélis lancea, quæ ipsíus apéruiť latus, sed tuam úťique ánimam pertransívit. Ipsíus nímírum ánima jam ibi non erat, sed tua plane inde nequibat avélli.

R. Ténébræ factæ sunt, dum crucifixíssent Jesum Judæi, et circa horam nonam exclamávit Jesus voce magna : Deus meus, ut quid dereliquísti me? * Et inclináto cápíte, emísit spíritum. ŷ. Quis tibi nunc sensus, dum cernis tália, Virgo? Et.

vosťre Fils. Et sans doute, quand Jésus eut rendu l'esprit, la lance cruelle n'atteignit plus son áme à lui, mais assurément elle traversa vosťre áme. Son áme à lui n'était déjà plus là, mais la vôtre ne pouvait se détacher de ce corps.

R. Les ténèbres se firent, tandis que les Juifs crucifiaient Jésus, et vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? * Et ayant incliné la tête, il rendit l'esprit. ŷ. Que sentiez-vous alors, en voyant de telles choses, ô Vierge? Et.

LEÇON V

TUAM ergo pertransívit ánimam vis dolóris, ut plus quam Mártýrem non immérito prædicémus, in qua nímírum corpóreæ sensum passiónis excésserit compassiónis afféctus. An non tibi plusquam gládius fuit sermo ille, revéra pertransíens ánimam, et pertíngens usque ad divisiónem ánimæ et spíritus : Múlier, ecce

ELLE a donc traversé vosťre áme, la violence de la douleur, pour qu'à juste titre nous vous proclamions plus que Martyre, vous en qui le sentiment de la souffrance corporelle a été dépassé par celui de l'affection compatissante. Est-ce qu'elle n'a pas été pour vous plus qu'un glaive traversant l'áme et *allant jusqu'à séparer l'áme et l'esprit*¹,

1. Hébreux 4, 12.

filius tuus? O commutacionem! Joannes tibi pro Jesu traditur, servus pro Domino, discipulus pro Magistro, filius Zebedæi pro Filio Dei, homo purus pro Deo vero. Quomodo non tuam affectuosissimam animam pertransiret hæc auditio, quando et nostra, licet sæxea, licet ferrea pectora, sola recordatio scindit?

℞. Passio Domini * Ipsam ejus Matrem, carnali orbitate graviter percussam, vehementissime contristavit. √. Ferrum lanceæ militaris, latus quidem Salvatoris, animam vero transivit Virginis Matris. Ipsam.

cette parole : *Femme, voilà votre fils*. Jean vous est donné à la place de Jésus, le serviteur au lieu du Seigneur, le disciple au lieu du Maître, le fils de Zébédée au lieu du Fils de Dieu, un pur homme au lieu d'un vrai Dieu. Comment votre âme très aimante n'aurait-elle pas été traversée en entendant ces paroles, alors que leur seul souvenir fend nos cœurs, nos cœurs de pierre, nos cœurs de fer?

℞. La passion du Seigneur, * Elle aussi, sa Mère gravement frappée en sa chair par la perte de son enfant, en fut très violemment attristée. √. Le fer de la lance du soldat a bien traversé le côté du Sauveur, mais aussi l'âme de la Vierge Mère. Elle aussi.

LEÇON VI

NON mirémini, fratres, quod María Martyr in ánima fuisse dicatur. Mirétur qui non meminerit se audivisse Paulum inter máxima Gentium crimina memorantem, quod sine affectione

NE vous étonnez pas, frères, qu'on dise que Marie a été Martyre en son âme. Que celui-là s'en étonne, qui ne se souvient pas d'avoir entendu Paul notant parmi les plus grands crimes des païens celui d'avoir été *sans affection*¹. Un tel défaut

1. Rom. 1, 31.

fuissent. Longe id fuit a Mariæ viscéribus, longe sit a sérvulis ejus. Sed forte quis dicat : Numquid non eum præscierat moritúrum ? Et indubitánte. Numquid non sperábat contínuo resurrectúrum ? Et fidéliter. Super hæc dóluit crucifixum ? Et vehementer. Alióquin quisnam tu, frater, aut unde tibi hæc sapiéntia, ut miréris plus Mariám compatiéntem quam Mariæ Fílium patiéntem ? Ille étiam mori córpore pótuit ; ista cómmori corde non pótuit ? Fecit illud cáritas, qua majórem nemo hábuit ; fecit et hoc cáritas, cui post illam símilis áltera non fuit.

℞. Quis mihi det te fratrem meum sugéntem úbera matris meæ, et inhæréndo láteri tuo, ut sanguis tuus sánguinem meum tangat et tergat : * Ut fons aquæ tuæ de scaturígene recti cordis,

était bien étranger au cœur de Marie ; puisse-t-il être loin de ses serviteurs. Mais peut-être quelqu'un dira-t-il : Ne savait-elle pas d'avance qu'il devait mourir ? — Évidemment. — N'espérerait-elle pas qu'il ressusciterait ? — En toute confiance. — Et avec cela elle a pleuré le crucifié ? — Avec une très profonde douleur. — D'ailleurs qui es-tu donc, frère, et d'où te vient une telle sagesse, pour que tu t'étonnes davantage de voir Marie compatir, que de voir le Fils de Marie pâtir ? Et lui a pu mourir en son corps, tandis qu'elle n'a pas pu, en son cœur, mourir avec lui ? La première merveille a été l'œuvre d'une charité telle que personne n'en a eu de plus grande¹ ; la seconde, celle d'une charité que, depuis lors, nulle autre n'a égalée.

℞. Qui me donnera de vous avoir comme frère suçant les mamelles de ma mère, et de m'attacher à votre côté, de telle sorte que votre sang touche et purifie mon sang : * Afin que la fontaine de votre eau jaillissant de la source d'un cœur

1. Jo. 15, 13.

III^e NOCTURNE

per venas boni óperis, in finem æternæ felicitátis exsiliat? ʘ. Filii tui de longe vénient, et filia tuæ de látere surgent. Ut. Glória Patri. Ut.

droit, par les canaux des bonnes œuvres, bondisse jusqu'au terme de l'éternelle félicité. ʘ. Vos fils viendront de loin et vos filles à leur côté se lèveront. Afin que. Gloire. Afin que.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Intendérunt arcum * rem amáram, ut sagittent in occúltis immaculátum.

Ant. 7. Ils ont tendu leur arc, chose amère, pour tirer dans l'ombre sur l'innocent.

Psaume 63. — *Confusion des calomniateurs.*

AUDI, Deus, vocem meam, dum queror; * a timóre inimíci custódi vitam meam.

3. Prótege me a concilio malignórum, * a tumúltu agéntium iníqua,

4. Qui ácuunt ut gládium linguas suas, * dirigunt ut sagittas verba venenáta,

5. Ut fériant ex látebris innocéntem, * de improvísó fériant eum nihil timéntes.

6. Fírmiter propónunt sibi rem malam, conspírant de láqueis tendédis occúlte, * dicunt : « Quis nos vidébit? »

7. Excógitant nefária,

O DIEU, écoutez ma voix, quand je gémiss ; * de la crainte de l'ennemi gardez ma vie.

3. Protégez-moi du complot des méchants, * de la tourbe des ouvriers d'iniquité,

4. Qui aiguisent leurs langues comme un glaive, * qui dirigent comme des flèches leurs paroles empoisonnées,

5. Pour frapper, de leurs cachettes, l'innocent, * pour le frapper à l'improviste sans rien craindre.

6. Ils décident leur mauvaise entreprise, ils conspirent pour tendre des lacets en secret, * ils disent : « Qui nous verra? »

7. Ils méditent leurs for-

occúltant cogitatiónes excogitátas, * et mens cujúsque et cor sunt profúnda. —

8. Sed Deus ferit eos sagittis, * de improvísio percutiúntur vulneribus,

9. Et ruínam parat eis lingua ipsórum : * cápita movent omnes qui vident eos.

10. Et omnes timent et prædicant opus Dei, * et perpéndunt acta ejus.

II. Lætátur justus in Dómino et cónfugit ad eum, * et gloriántur omnes recti corde.

Ant. Intendérunt arcum rem amáram, ut sagittent in occúltis immaculátum.

Ant. 8. Factus sum * sicut homo sine adjutório, inter mórtuos liber.

Psaume 87. — Pieux gémissement d'un lépreux.

DOMINE, Deus meus, intérdiu clamo, * nocte laméntor coram te.

3. Pervéniat ad te orátio mea, * inclína aurem tuam ad clamórem meum.

4. Nam saturáta est malis ánima mea, * et inferis vita mea propínquat.

5. Accénseor descen-

faits, ils cachent les projets qu'ils ont médités, * et leur âme à tous et leurs cœurs sont secrets.

II. 8. Mais Dieu les frappe de ses flèches, * à l'improviste ils sont accablés de plaies,

9. Et leur propre langue prépare leur ruine : * ils remuent la tête, tous ceux qui les voient.

10. Et tous craignent et publient l'œuvre de Dieu, * et soupèsent ses actes.

II. Le juste se réjouit dans le Seigneur et se réfugie en lui, * et ils se glorifient, tous les cœurs droits.

Ant. Ils ont tendu leur arc, chose amère, pour tirer dans l'ombre sur l'innocent.

Ant. 8. Je suis devenu comme un homme sans soutien, libre entre les morts.

SEIGNEUR mon Dieu, je crie pendant le jour, * pendant la nuit je me lamente devant vous.

3. Qu'elle vous parvienne, ma prière, * inclinez l'oreille vers mon cri.

4. Car elle est rassasiée de maux, mon âme, * et ma vie approche des enfers.

5. Je suis compté parmi

III^e NOCTURNE

déntibus in fóveam, *
símilis factus sum viro
inválido.

6. Inter mórtuos est
stratum meum, * sicut
occisórum, qui in sepúl-
cro jacent,

Quorum non es me-
mor ámplius * et qui
a cura tua sunt sejúcti.

7. Collocásti me in fó-
vea profúnda, * in téné-
bris, in vorágine.

8. Super me gravat in-
dignátio tua, * et óm-
nibus flúctibus tuis óp-
primis me.

9. Removísti notos
meos a me; abominábil-
em fecísti me illis, *
clausus sum, neque égre-
di possum. —

10. Oculi mei ob mi-
sériam tabéscunt, clamo
ad te, Dómine, quotí-
die; * expándo ad te
manus meas.

11. Num pro mórtuis
facis mirabília? * an de-
fúcti surgent, et lau-
dábunt te?

12. Num enarrátur in
sepúlcro bónitas tua, *
fidélitas tua apud infe-
ros?

13. Num manifestán-
tur in ténébris mirabília

ceux qui descendent dans la
fosse, * je suis devenu
pareil à un homme sans
force.

6. Parmi les morts est ma
couche, * comme celle des
tués qui gisent au tombeau,

Dont vous ne gardez plus
le souvenir et qui sont sous-
traits à votre sollicitude.

7. Vous m'établissez dans
la fosse profonde, * dans
les ténèbres, dans le gouffre.

8. Sur moi s'appesantit
votre indignation, * et vous
m'écrasez de tous vos flots.

9. Vous avez éloigné de
moi mes amis; vous avez
fait de moi un objet d'hor-
reur pour eux, * je suis
enfermé et ne puis sortir.

II. 10. Mes yeux se con-
sument de misère, je crie
vers vous, Seigneur, chaque
jour; * j'étends vers vous
mes mains.

11. Est-ce pour les
morts que vous faites des
merveilles? * est-ce que
les défunts se lèveront et
vous loueront?

12. Est-ce qu'on publie
votre bonté dans le sé-
pulcre, * et votre fidélité
aux enfers?

13. Est-ce que vos mer-
veilles sont connues dans

LES SEPT DOULEURS DE LA B. V. MARIE

tuá, * et grátia tua in terra obliviónis? —

14. Ego autem ad te, Dómine, clamo, * et mane orátio mea ad te venit.

15. Quare, Dómine, repéllis ánimam meam, * abscóndis fáciem tuam a me?

16. Miser sum ego et moribúndus inde a púero; * portávi terróres tuos et elángui.

17. Super me transié-runt iræ tuæ, * et terróres tui me perdidérunt.

18. Círcúmdant me ut aqua perpétuo; * circumvéniunt me omnes simul.

19. Removísti a me amícum et sodálem : * familiáres mei sunt ténébræ.

Ant. Factus sum sicut homo sine adjutório, inter mórtuos liber.

Ant. 9. Replévit me amaritúdine, * inebriávit me absynthio.

Psaume 108. — *Malédiction des ennemis du Christ* ¹.

DEUS, laus mea, ne tacúeris, * 2. quia os

les ténèbres, et votre fa-veur au pays de l'oubli?

III. 14. Mais moi je crie vers vous, Seigneur, * et dès le matin ma prière vient vers vous.

15. Pourquoi, Seigneur, repoussez-vous mon âme, * détournez-vous votre face de moi?

16. Je suis malheureux et mourant depuis ma jeunesse; * j'ai supporté vos terreurs et me voici languissant.

17. Sur moi ont passé vos colères, * et vos terreurs m'ont anéanti.

18. Elles m'entourent, comme de l'eau, constamment; * elles m'enveloppent toutes ensemble.

19. Vous avez éloigné de moi l'ami et le compagnon : * mes intimes, ce sont les ténèbres.

Ant. Je suis devenu comme un homme sans soutien, libre entre les morts.

Ant. 9. Il m'a rempli d'amertume; il m'a enivré d'absinthe.

MON Dieu, ma gloire, ne vous taisez pas, *

1. On doit appliquer ces malédictions aux persécuteurs du Christ en tant qu'ils sont des agents du démon, non en tant qu'ils sont des hommes, susceptibles de conversion et de pardon. Dans le psautier, p. 142, nous avons signalé une interprétation de ce psaume selon laquelle les malédictions dites au singulier sont seulement rapportées par l'auteur du psaume, qui en est la victime.

III^e NOCTURNE

impium et dolósum contra me aperuérunt.

Locúti sunt mecum lingua mendáci, 3. et sermonibus ódii circumdédérunt me, * et impugnavérunt me sine causa.

4. Pro dilectióne mea accusábant me : * ego vero orábam.

5. Et retribuérunt mihi mala pro bonis, * et ódium pro dilectióne mea.

2. car ils ont ouvert contre moi une langue impie et trompeuse.

Ils m'ont parlé avec une langue menteuse, 3. et avec des discours de haine ils m'ont entouré, * et ils m'ont assailli sans motif.

4. En échange de mon amour, ils m'accusaient : * mais moi je priais.

5. Et ils me rendirent le mal pour le bien * et de la haine pour mon amour.

[*Les malédictions de mes ennemis.*]

6. Súscita impium contra eum, * et accusátor stet a dexteris ejus.

7. Cum judicábitur, éxeat condemnátus, * et deprecátio ejus irrita sit.

8. Dies ejus fiant pauci, * munus ejus accípiat alter.

9. Fílii ejus órphani fiant, * et uxor ejus vídua.

10. Instábiles vagéntur filii ejus et mendícent, * ejiciántur e dómibus suis devastátis.

11. Fœnerátor insidiétur omni possessióni ejus, *

II. 6. Suscitez l'impie contre lui, * et que l'accusateur se tienne à sa droite.

7. Lorsqu'il sera jugé, qu'il sorte condamné, * et que sa supplication soit vaine.

8. Que ses jours soient abrégés, * et qu'un autre reçoive sa charge.

9. Que ses enfants deviennent orphelins * et que sa femme (devienne) veuve.

10. Qu'errants, ses enfants vagabondent et mentent, * qu'ils soient chassés de leurs maisons dévastées.

11. Que l'usurier s'attaque à tout son avoir, * et que

et aliéni dirípiant fructum labóris ejus.

12. Nemo exhíbeat ei misericórdiam, * nec sit qui misereátur pupillórum ejus.

13. Postéritas ejus tradátur excídio ; * in generatióne áltera deleátur nomen eórum.

14. Memorétur culpa patrum ejus apud Dóminum, * et peccátum matris ejus ne deleátur :

15. Præséntia sint Dómino semper, * et extírpet e terra memóriam eórum.

16. Neque enim cogitávit exercere misericórdiam, sed persecútus est hómínem míserum et ínopem * et afflíctum corde, ut eum occídret.

17. Et diléxit maledictiónem : véniat ei ; * nóluit benedictiónem : recédát ab eo.

18. Et induátur maledictióne sicut vestiménto : íntret, sicut aqua, in interióra ejus, * et, sicut óleum, in ossa ejus.

les étrangers dissipent le fruit de son travail.

12. Que personne ne lui montre de miséricorde, * et qu'il n'y ait personne pour avoir pitié de ses orphelins.

13. Que sa postérité soit livrée à l'extermination ; * qu'à la seconde génération leur nom soit effacé.

14. Qu'on se souvienne de la faute de ses pères auprès du Seigneur, * et que le péché de sa mère ne soit pas effacé :

15. Qu'ils soient toujours présents devant le Seigneur, * et qu'il arrache de la terre leur souvenir.

16. Car il n'a pas songé à exercer la miséricorde, mais il a poursuivi l'homme malheureux et pauvre, * et l'homme au cœur affligé, pour le mettre à mort.

17. Et il a aimé la malédiction : qu'elle vienne sur lui ; * et il n'a pas voulu de la bénédiction : qu'elle s'éloigne de lui.

18. Et qu'il soit revêtu de malédiction comme d'un vêtement : qu'elle entre, comme de l'eau, au dedans de lui, * et, comme de l'huile, dans ses os.

III^e NOCTURNE

19. Sit ei quasi vestis quæ óperit eum, * et zona qua cingitur semper.

19. Qu'elle lui soit comme le vêtement qui le couvre, * et comme la ceinture dont il est toujours ceint.

Confiance en Dieu.

20. Hæc merces sit eis a Dómino, qui me accúsant, * et qui loquúntur mala advérsus ánimam meam.

20. Tel soit, de par Dieu, le salaire de ceux qui m'accusent, * et qui disent du mal contre mon âme.

21. Sed tu, Dómine, Deus, age mecum propter nomen tuum; * quia benígna est misericórdia tua, salva me.

21. Mais vous, Seigneur, Dieu, agissez avec moi à cause de votre nom; * parce que votre miséricorde est bonne, sauvez-moi.

22. Nam ego sum miser et inops, * et cor meum sauciátum est in me.

22. Car moi je suis malheureux et pauvre, * et mon cœur est meurtri au dedans de moi.

23. Sicut umbra, quæ declínat, evanéscó, * et excútior ut locústa.

23. Comme l'ombre qui décline, je disparais, * je suis chassé comme la sauterelle.

24. Génuá mea vacillánt ob jejúnium, * et caro mea mácie tabéscit,

24. Mes genoux chancelent, à force de jeûner, * et mon corps est épuisé de maigreur.

25. Et ego factus sum oppróbrio illis; * vidéntes me movent caput suum. —

25. Et moi je suis devenu pour eux un objet d'opprobre; * en me voyant ils hochent la tête.

26. Adjuva me, Dómine, Deus meus; * salva me secúndum misericórdiam tuam.

26. Aidez-moi, Seigneur, mon Dieu; * sauvez-moi, selon votre miséricorde.

27. Et sciant tuam hanc

27. Qu'ils sachent que

esse manum, * te, Dómine, hæc fecísse.

28. Maledícant illi, sed tu benedícas ; insurgéntes in me confundántur, * servus autem tuus lætétur.

29. Induántur, qui accúsant me, ignomínia, * et operiántur, sicut pállio, confusióne sua. —

30. Celebrábo Dóminum ore meo valde, * et in médio multórum laudábo eum :

31. Nam ástitit a dextris páuperis, * ut a iudícibus salvum fáceret eum.

Ant. Replévit me amaritúde, inebriávit me absinthio.

ŷ. Deus, vitam meam annuntiávi tibi.

ŕ. Posuísti lácrimas meas in conspéctu tuo.

c'est là votre main, * que c'est vous, Seigneur, qui avez fait cela.

28. Qu'ils maudissent, eux, mais que vous, vous bénissiez ; que ceux qui se lèvent contre moi soient confondus, * mais que votre serviteur se réjouisse.

29. Qu'ils se revêtent d'ignominie, ceux qui m'accusent, * et qu'ils se couvrent de leur honte comme d'un manteau.

30. Je célébrerai hautement le Seigneur de ma bouche, * et au milieu de la foule je le louerai :

31. Car il s'est tenu à la droite du malheureux * pour le sauver de ses juges.

Ant. Il m'a rempli d'amertume ; il m'a enivré d'absinthe.

ŷ. O Dieu, je vous ai dit ma vie.

ŕ. Vous avez mis mes larmes devant vous.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Jóannem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 19, 26-27

IN illo témpore : Stabant juxta crucem Jesu Mater ejus, et soror matris ejus María Cléophæ, et

EN ce temps-là, se tenaient debout près de la croix de Jésus, sa Mère, et la sœur de sa Mère, Marie

III^e NOCTURNE

María Magdaléne. Et réliqua.

Homilia
sancti Augustini Episcopi

de Cléophas, et Marie-Madeleine. Et le reste.

Homélie
de saint Augustin Evêque

Traité 119 sur S. Jean

HÆC nimirum est illa hora, de qua Jesus, aquam conversurus in vinum, dixerat Matri : Quid mihi et tibi est, mulier? nondum venit hora mea. Hanc itaque horam prædixerat, quæ tunc nondum vénerat, in qua debet agnoscere moriturus, de qua fuerat mortaliter natus. Tunc ergo divina facturus, non divinitatis, sed infirmitatis matrem velut incognitam repellébat ; nunc autem humana jam pátiens, ex qua fuerat factus homo, affectu commendábat humano. Moralís igitur insinuátur locus. Facit quod faciéndum

VOILA bien l'heure dont Jésus, au moment de changer l'eau en vin, avait dit à sa Mère : *Qu'importe, femme, à moi et à toi? mon heure n'est pas encore venue* ¹. Il avait donc prédit cette heure, qui n'était pas encore venue, dans laquelle, sur le point de mourir, il devait reconnaître celle dont il avait reçu sa vie mortelle. A Cana, au moment de faire des œuvres divines, il repoussait comme inconnue celle qui était mère non de la divinité mais de l'infirmité ; mais maintenant qu'il souffre en homme, son affection humaine recommande celle dont il avait été fait homme. C'est une leçon de morale qui est ici insi-

1. Avant que vienne mon heure, l'heure de ma passion, l'heure où je te confierai solennellement l'humanité, tu n'as pas à te mêler de mon ministère, tu resteras priant à l'écart, tandis que d'autres saintes femmes me suivront. Mais quand viendra mon heure, au Calvaire, tu seras là, et à partir de cette heure, je ne ferai rien sans toi, mon œuvre nous sera commune à moi et à toi. Ainsi en a-t-il été. Marie qui n'a pas suivi Jésus dans ses courses apostoliques, qui n'était pas au Cénacle pour l'institution de la S^{te} Eucharistie, y était après la Passion, pour la descente du S. Esprit, et a dû faire le sacrifice de rester sur terre de longues années après l'Ascension, pour présider à la fondation de l'Église et à la formation des premières femmes chrétiennes.

dum ádmonet, et exémplo suos minístrós instrúxit præcéptor bonus, ut a fíliis piis impendátur cura paréntibus : tamquam lignum illud, ubi fixa erant membra moriéntis, étiam cáthedra fúerit magístri docéntis.

R. Dóleo super te, fili mi Jesu, decórus nimis, et amábilis super amórem mulierum! * Sicut enim mater únicum diligit fílium, ita ego te diligébam. ŷ. Defécit in dolóre vita mea, et anni mei in gemítibus. Sicut.

Bénéd. : Cujus festum cólimus, ipsa Virgo vírginum intercédât pro nobis ad Dóminum. R. Amen.

LEÇON VIII

EX hac sana doctrína didícerat Paulus Apóstolus quod docébat quando dicébat : Si quis autem suis, et máxime domésticis non próvidet, fidem negávit, et est infidéli détérior. Quid autem tam cuique domésticum quam parén-

nuée. Il fait ce qu'il nous recommande de faire, et par son exemple, en bon maître, il a instruit ses ministres du soin que des fils pieux doivent prendre de leurs parents, comme si ce bois auquel étaient cloués les membres du mourant avaient été aussi la chaire du Maître enseignant.

R. Je pleure sur vous, Jésus mon fils, d'incomparable beauté, plus aimable que tout amour de femmes! * Car, comme une mère aime son fils unique, ainsi je vous aimais. ŷ. Ma vie s'en est allée dans la douleur, et mes années, dans les gémissements. Car, comme.

C'EST de cette saine doctrine que l'Apôtre Paul avait appris ce qu'il enseignait, quand il disait : *Si quelqu'un ne prend pas soin des siens et surtout de ses familiers, il a renié la foi. et il est pire qu'un infidèle*¹. Mais qu'y a-t-il d'aussi familier que des parents

1. I Tim. 5, 8.

III^o NOCTURNE

tes filiis, aut paréntibus filii? Hujus itaque salubérrimi præcepti ipse Magister Sanctorum de seipso constituébat exemplum; quando non ut famulæ Deus, quam creaverat et regébat, sed ut matri homo, de qua creatus fuérait et quam relinquébat, álterum pro se quodámmodo filium providébat.

ꝛ. Eia, Mater, fons amóris, fac nos sentire vim dolóris, ut tecum lugeámus, * Et Domínicæ passiónis fructum sentiámus. ʒ. Ut sicut Filius tuus Jesus pro nobis mórtuus est, et resurréxit; ita et nos commórtui cum eódem resurgámus. Et. Glória Patri. Et.

pour leurs enfants, ou des enfants pour leurs parents? C'est de cette loi très sage que le Maître des saints lui-même donnait l'exemple en sa personne, quand, non pas en tant que Dieu pour la servante qu'il avait créée et gouvernait, mais en tant qu'homme pour la mère dont il avait reçu la vie et qu'il abandonnait, il pourvoyait d'une certaine façon cette mère d'un autre fils à sa place.

ꝛ. De grâce, ô Mère, source d'amour, faites-nous sentir la force de votre douleur, pour qu'avec vous, nous pleurions, * Et que nous sentions le fruit de la passion du Seigneur. * Afin que, comme votre Fils Jésus est mort pour nous et ressuscité, ainsi nous aussi mourant avec lui, nous ressuscitions avec lui. Et. Gloire au Père. Et.

IX^e Leçon, de l'Homélie de la Férie, p. 90.

A LAUDES

Ant. 1. Vadam ad montem * myrrhæ, et ad collem thuris.

Ant. 1. J'irai à la montagne de la myrrhe et à la colline de l'encens.

Psaumes du Dimanche, p. 22.

2. Diléctus meus * cándidus, et rubicúndus : comæ cápitis ejus sicut púr-pura regis vincta canálibus.

3. Quo ábiit * diléctus tuus, o pulchérissima mulierum? quo diléctus tuus declinávit?

4. Fascículus myrrhæ * diléctus meus mihi, inter úbera mea commorábitur.

5. Fulcíte me flóribus, * stipáte me malis, quia amóre lángueo.

2. Mon Bien-Aimé est blanc et empourpré; les cheveux de sa tête sont de la pourpre dont les boucles enchaînent le roi.

3. Où est-il allé, ton Bien-Aimé, ô la plus belle des femmes? Où ton Bien-Aimé s'est-il retiré?

4. Mon Bien-Aimé est pour moi un bouquet de myrrhe; sur mon cœur il restera.

5. Soutenez-moi avec des fleurs; fortifiez-moi avec des fruits, car je languis d'amour.

Capitule. — *Isaie 53, 1-2*

QUIS crédidit audítui nostro? et bráchium Dómini cui revelátum est? Et ascéndet sicut virgúltum coram eo, et sicut radix de terra sitiénti.

QUI a cru à ce que nous avons entendu? Et le bras du Seigneur, à qui a-t-il été révélé? Et il s'élèvera comme une frêle pousse devant lui, et comme un rejeton sortant d'une terre assoiffée.

Hymne

VIRGO vírginum præ-clára,

Mihi jam non sis amára,
Fac me tecum plángere.

Fac ut portem Christi mortem,

Passiónis fac consórtem
Et plagas recólere;

Fac me plagis vulnerári,

VIERGE glorieuse entre les Vierges, ne me soyez pas amère, faites-moi pleurer avec vous.

Faites que je porte la mort du Christ, à sa passion faites que j'aie part et que je vénère ses plaies;

Faites que je sois blessé

LES SEPT DOULEURS DE LA B. V. MARIE

Fac me cruce inebriári
Et cruóre Fílii.

Flammis ne urar suc-
census,
Per te, Virgo, sim de-
fensus
In die iudicii.

Christe, cum sit hinc
exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoriæ.

Quando corpus moriétur,
Fac ut animæ donétur
Paradisi glória. Amen.

ÿ. Ora pro nobis, Virgo
dolorosíssima. R. Ut di-
gni efficiámur promissio-
nibus Christi.

Ad Bened. Ant. Cum
vidisset Jesus * Matrem
stantem juxta crucem, et
discípulum quem diligé-
bat, dicit Matri suæ :
Múlier, ecce fílius tuus.
Deínde dicit discípulo :
Ecce mater tua.

de ses plaies ; faites que je
m'enivre de sa croix et du
sang de votre Fils.

Pour n'être pas brûlé des
flammes, puissé-je être par
vous, ô Vierge, défendu
au jour du jugement.

O Christ, quand il faudra
partir d'ici, donnez-moi
d'arriver par votre Mère à
la palme de la victoire.

Quand le corps mourra,
faites qu'à l'âme soit don-
née la gloire du Paradis.
Amen.

ÿ. Priez pour nous, Vierge
très douloureuse. R. Afin
que nous devenions dignes
des promesses du Christ.

A Bénéd. Ant. Comme
Jésus voyait sa Mère debout
près de la croix, et le dis-
ciple qu'il aimait, il dit à sa
Mère : Femme, voici votre
Fils. Il dit ensuite au dis-
ciple : Voici votre mère.

Oraison

DIEU, in cujus passióne
secúndum Simeónis
prophetíam, dulcíssimam
ánimam gloriósæ Vírginis
et Matris Mariæ dolóris
gládius pertransívit : con-
céde propítius ; ut, qui
transfixiónem ejus et pas-
siónem venerándo recó-

O DIEU, qui avez voulu
que dans votre passion,
selon la prophétie de Si-
méon, l'âme très douce de la
glorieuse Marie, Vierge et
Mère, fût transpercée d'un
glaiive de douleur ; accordez-
nous cette faveur, qu'en
célébrant avec vénération

LES SEPT DOULEURS DE LA B. V. MARIE

limus, glóriosis méritis et
précibus ómnium Sanctó-
rum cruci fidéliter as-
tántium intercedéntibus,
passiónis tuæ efféctum fe-
licem consequámur : Qui
vivis et regnas.

sa transfixion et sa pas-
sion, nous puissions, par
l'intercession des glorieux
mérites de tous les Saints
qui entourent fidèlement la
croix, obtenir l'heureux
effet de votre passion. Vous
qui vivez et réglez.

Et l'on fait Mémoire de la Férie.

Ant. Appropinquábat
autem * dies festus Ju-
dæórum : et quærébant
príncipes sacerdotum quó-
modo Jesum interficerent,
sed timébant plebem.

ŷ. Etepe me de inimícis
meis, Deus meus. ƣ. Et
ab insurgéntibus in me
libera me.

Ant. Cependant la fête
des Juifs approchait et les
princes des prêtres cher-
chaient comment ils pour-
raient faire mourir Jésus ;
mais ils craignaient le
peuple.

ŷ. Arrachez-moi à mes
ennemis, mon Dieu. ƣ. Et
de ceux qui se dressent
contre moi, délivrez-moi.

Oraison

CORDIBUS nostris, quæ-
sumus, Dómine, grá-
tiam tuam bénignus in-
fúnde : ut peccáta nostra
castigatióne voluntária
cohibéntes, temporáliter
pótius macerémur quam
supplíciis deputémur æ-
térnis. Per Dóminum.

EN nos cœurs, Seigneur,
versez aimablement
votre grâce, afin que, refré-
nant nos péchés par un châ-
timent volontaire, nous pré-
férions nous mortifier dans
le temps, plutôt que d'être
condamnés aux supplices
éternels. Par Notre Seigneur.

A PRIME

Ant. Vadam ad mon-
tem * myrrhæ, et ad
collem thuris.

Ant. J'irai à la montagne
de la myrrhe et à la colline
de l'encens.

Psaumes des Fêtes p. 52.

Au ƣ. br. ŷ : Qui passus es propter nostram salutem.

A TIERCE

Ant. Diléctus meus *
cándidus, et rubicúndus :
comæ cápitis ejus sicut
púrpura regis vincta ca-
nálibus.

Ant. Mon Bien-Aimé est
blanc et empourpré ; les
cheveux de sa tête sont
comme de la pourpre dont
les boucles enchaînent le
roi.

Capitule. — *Isaie 53, 1-2*

QUIS crédidit audítui
nostro? et bráchium
Dómini cui revelátum est?
Et ascéndet sicut virgúl-
tum coram eo, et sicut
radix de terra sitiénti.

QUI a cru à ce que nous
avons entendu? Et le
bras du Seigneur, à qui a-t-il
été révélé? Et il s'élèvera
comme une frêle pousse
devant lui, et comme un
rejeton sortant d'une terre
assoiffée.

κ. *br.* Pósuit me *
Desolátam. Pósuit me.
ŷ. Tota die mærore con-
féctam. Desolátam. Glória
Patri. Pósuit me.

κ. *br.* Il m'a mise * En
désolation. Il m'a mise.
ŷ. Tout le jour accablée de
chagrin. En désolation.
Gloire au Père. Il m'a mise.

ŷ. Fácies mea intúmuit
a fletu. ϙ. Et pálpebræ
meæ caligavérunt.

ŷ. Ma face s'est gonflée
sous les pleurs. ϙ. Et mes
paupières se sont voilées.

A SEXTE

Ant. Quo ábiit * di-
léctus tuus, o pulchérrima
mulferum? quo diléctus
tuus declinávit?

Ant. Où est-il allé, ton
Bien-Aimé, ô la plus belle
des femmes? où ton Bien-
Aimé s'est-il retiré?

Capitule. — *Isaie 53, 5*

IPSE vulnerátus est prop-
ter iniquitátes nostras,
attrítus est propter scélera
nostra : disciplína pacis

IL a été blessé pour nos
iniquités, il a été broyé
pour nos crimes ; le châti-
ment qui nous vaut la paix

LES SEPT DOULEURS DE LA B. V. MARIE

nostræ super eum, et livóre ejus sanáti sumus.

℞. *br.* Fácies mea * Intúmuit a fletu. Fácies mea. ŷ. Et pálpebræ meæ caligavérunt. Intúmuit. Glória. Fácies mea.

ŷ. Deus, vitam meam annuntiávi tibi. ℞. Posuísti lácrimas meas in conspéctu tuo.

a pesé sur lui et c'est par ses plaies que nous sommes guéris.

℞. *br.* Ma face * Est gonflée sous les pleurs. Ma face. ŷ. Et mes paupières se sont voilées. Est gonflée. Gloire au Père. Ma face.

ŷ. O Dieu, je vous ai dit ma vie. ℞. Vous avez mis mes larmes devant vous.

A NONE

Ant. Fulcíte me flóribus, * stipáte me malis, quia amóre lángueo.

Ant. Soutenez-moi avec des fleurs; fortifiez-moi avec des fruits, car je languis d'amour.

Capitule. — *Isaie* 53, 8

GENERATIONEM ejus quis enarrábit? quia abs-císsus est de terra vivéntium : propter scelus pó-puli mei percússi eum.

℞. *br.* Deus, vitam meam * Annuntiávi tibi. Deus. ŷ. Posuísti lácrimas meas in conspéctu tuo. Annuntiávi tibi. Glória. Deus.

ŷ. Ora pro nobis, Virgo dolorosíssima. ℞. Ut digni efficiámur promissionibus Christi.

QUI racontera sa génération? car il a été retranché de la terre des vivants; à cause du péché de mon peuple, je l'ai frappé.

℞. *br.* O Dieu, ma vie. * Je vous l'ai dite. O Dieu. ŷ. Vous avez mis mes larmes devant vous. Je vous l'ai dite. Gloire au Père. O Dieu.

ŷ. Priez pour nous, Vierge très douloureuse. ℞. Pour que nous devenions dignes des promesses du Christ.

AUX II^{ES} VÊPRES

Tout comme c'est indiqué aux I^{ES} Vêpres p. 138.